

HDS mag

n°51

jan. • fév. 2017

le magazine du Département
des Hauts-de-Seine

CULTURE

Les vingt-cinq ans
de Suresnes cités danse

AMÉNAGEMENT

Une Promenade bleue
le long de la Seine

Les nouveaux visages de la ville

En une dizaine d'années, les opérations de rénovation urbaine
ont profondément changé le paysage du département.

Vers la fusion
des Yvelines et
des Hauts-de-Seine



HAUTS-DE-SEINE / YVELINES

Tout savoir sur le rapprochement des deux Départements

RETROUVEZ HDSmag
SUR TABLETTE et SMARTPHONE



HDS n°51
Jan. • fév. 2017
mag
le magazine du département
des Hauts-de-Seine

CULTURE
Les vingt-cinq ans
de Suresnes cités danse

AMÉNAGEMENT
Une Promenade bleue
le long de la Seine

**Les nouveaux visages
de la ville**

En une dizaine d'années, les opérations de rénovation urbaine
ont profondément changé le paysage du département.

HDS MENU
mag
le magazine du Département
des Hauts-de-Seine

actualité

Le Département
va privilégier l'investi

NOUVEAU

magazine

**Le nouveau
visage du**



actualité

Budget 2017 : des investissements dans un contexte financier contraint	10
Les Archives départementales vers la caserne Sully.....	12
La Seine Musicale : billetterie ouverte.....	13
Le retour du marathon des Hauts-de-Seine.....	13
Zapping.....	14

magazine

Reportage	Entretien
La mutation urbaine du Noyer-Doré à Antony.....	18
Reportage	Aménagement
À Issy, le Cube défriche le numérique.....	26
	Quel avenir pour l'e-santé ? 30
	Vers Bagneux, la ligne 4 voit le bout du tunnel.....
	32

culture

Danse	Reportage
Suresnes cités danse fête ses 25 ans.....	38
Édition	L'architecture organique d'Abraham-Rol.....
Thierry Lentz, lauréat du Prix Chateaubriand.....	41
Portrait	Panorama
Daniel Jeanneteau.....	42
	48
	Zapping
	50

conseil départemental

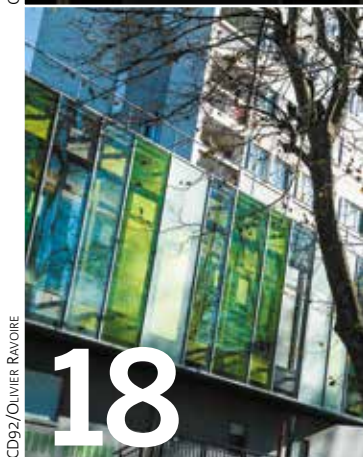
La Promenade bleue se prolonge le long de la Seine.....	54
Deux nouveaux collèges inaugurés.....	58
IJS : un nouvel appel à projets.....	58

hds guide

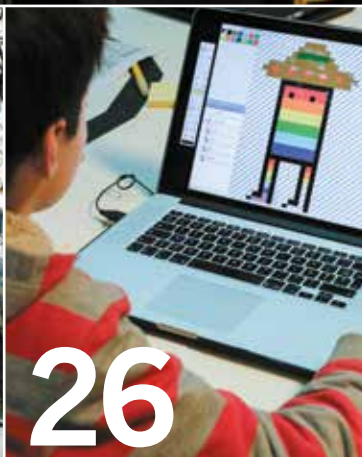
Théâtre.....	66
Musique.....	69
Danse.....	71
Expositions.....	72
Jeunesse.....	72
Cirque.....	73
Adresses.....	74
Invitations.....	75



10



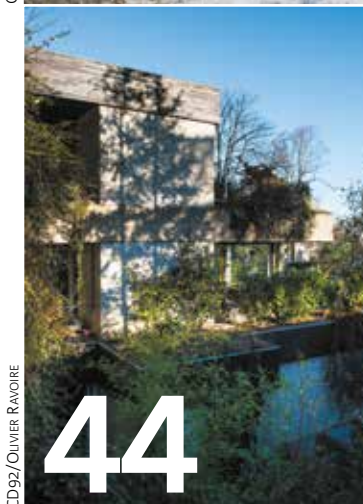
18



26



32



44



54

CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

CD92/OLIVIER RAVOIRE

CD92/OLIVIER RAVOIRE

CD92/OLIVIER RAVOIRE

CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

CD92/WILLY LABRE

HDS MAG
est imprimé sur du papier éco-certifié issu de forêts gérées durablement. Son supplément **HDS+** est imprimé sur papier 100 % recyclé. Le léger grammage de ces papiers permet de limiter les frais de distribution.



INITIATIVES JEUNES SOLIDAIRES | 18-30 ANS

*Donnez vie à vos projets
de solidarité internationale*

Déposez votre dossier jusqu'au 6 mars 2017



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT



Informations : 01 76 68 84 37

www.hauts-de-seine.net

L'actualité de votre Département est en ligne sur le portail du conseil départemental.

trophée

L'OPEN DATA PRIMÉ

Le Département a reçu le Trophée du « Meilleur projet Open Data de long terme » dans le cadre des premiers Trophées de l'Open Data pour les territoires 2016. Le jury a particulièrement apprécié son enrichissement régulier. Aujourd'hui, la plateforme propose 125 jeux de données à jour. opendata.hauts-de-seine.fr

institution

SÉANCE EN DIRECT

Les conseillers départementaux se réuniront le 24 février à l'hôtel du Département à Nanterre. La séance publique sera retransmise en direct sur video.hauts-de-seine.fr

international

INITIATIVES JEUNES SOLIDAIRES

Le conseil départemental a lancé la 9^e édition de son appel à projets *Initiatives Jeunes Solidaires* à destination des jeunes Alto-Séquanais de 18 à 30 ans. La date limite de dépôt des dossiers est fixée au 6 mars.

participation

TROPHÉES IDÉES JUNIOR

Les collèves souhaitant participer cette année aux Trophées Idées (pour Initiatives durables environnement économique et social) ont jusqu'au 1^{er} avril pour s'inscrire et faire valoir leurs actions.

spectacles

LA SEINE MUSICALE

Sur le site dédié www.laseinemusicale.com, la billetterie en ligne est désormais ouverte. Il est déjà possible de réserver ses places pour les concerts de Michel Sardou prévus du 26 décembre 2017 au 3 janvier 2018. Quant aux réservations pour *West Side Story*, le musical programmé à Boulogne du 12 octobre au 12 novembre, elles ouvriront le 22 février.

Répondre aux exigences accrues de nos concitoyens

Le budget 2017 du Département a été adopté le 9 décembre dernier. Il n'y a, malheureusement, pas de miracle en vue : nous allons devoir avancer avec des contraintes financières drastiques... Nous subissons, par exemple, une baisse de 48 M€ de la dotation globale de l'État. Pour vous donner une idée, cela représente ce que le conseil départemental verse chaque année aux personnes handicapées... Ce sont donc 48 M€ de moins qu'il faut trouver ailleurs, et certainement pas en augmentant les impôts ! La pression fiscale est déjà assez lourde pour nos concitoyens. Nous conserverons donc en 2017 notre très faible taux de taxe foncière, maintenu à 7,08 %.

Malgré ce contexte difficile, nous n'allons pas courber l'échine. Nous avons en effet d'importants défis à relever dont le plus essentiel à mes yeux est de répondre aux exigences accrues et bien légitimes de nos concitoyens sur l'efficacité de l'action publique, sur la qualité des services que nous rendons à la population et sur la dépense publique. Nous répondrons à ces défis par une situation financière saine, encore saluée récemment par l'agence de notation Standard & Poor's, et par un large effort dans nos dépenses de fonctionnement pour privilégier nos dépenses d'investissement. Les dépenses de personnel sont ainsi en baisse de 0,5 % par rapport à 2016 et nous maintenons nos efforts en faveur des plus fragiles, avec 870 M€ consacrés à la solidarité : un budget qui augmente de 4,5 M€ par rapport à 2016.

De 2009 à 2016, ce sont près de 3,5 milliards d'€ qui ont été consacrés à l'investissement dans les Hauts-de-Seine, et encore 466 millions l'an prochain, avec notamment plus de 150 M€ en faveur des infrastructures routières et des transports en commun et 57 M€ consacrés aux collèges, preuve que notre ambition reste forte en dépit des vents contraires.

Bonne année 2017 à toutes et à tous.



CD92/OLIVIER RAVOIRE

Patrick Devedjian
Député et président du conseil départemental des Hauts-de-Seine

HDSmag
2/16 boulevard Soufflot
92015 Nanterre cedex
Tél. : 01.41.37.11.60.
Fax : 01.41.37.11.65.
hdsmag@hauts-de-seine.fr

Directeur de la publication
Muriel Hoyaux

Rédacteur en chef
Rafaël Mathieu (01.41.37.11.58.)

Rédacteur en chef adjoint
Émilie Vast (01.41.37.11.56.)

Rédaction
Mélanie Le Beller (01.76.68.83.76.)
Virginie Rapin (01.76.68.82.21.)
Alix Saint-Martin (01.41.37.11.60.)

Révision Philippe Barthelet
Ont collaboré à ce numéro
Didier Lamare, Cyril Morteveille

HDSGuide et partenariats
Sylvie Dispens (01.41.37.11.60.)
Promotion
Florence Petrich

Photo / Responsable Jean-Philippe
Ancel (01.41.37.11.61.)

Iconographie
Stephanka Kissiova Toussaint
Amélie Molina

Photographes
Jean-Luc Dolmaire, Willy Labre,
Olivier Ravoire, Stéphanie Gutierrez-Ortega

Conception graphique et mise en page
Studio Baylaucq
Tél. : 01.44.90.80.40.
Courriel : studio@baylaucq.fr

Impression
Maury 45330 Malesherbes
Distribution Mediapost
Routage Cifea DMK

ISSN : 1966-6667
COUVERTURE : CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE



U COMME UNIQUE

Appelez-la désormais la U Arena (prononcez « you » Arena) à Nanterre-La Défense. Ce nouvel écrin, à la fois future arène sportive du Racing 92 et lieu de spectacles, ouvrira ses portes cet automne. En attendant, il sera bientôt doté de son toit après la pose à la fin de l'année de l'élément principal, la « mégapoutre » de cent-cinquante mètres de long et douze de haut. Elle supportera, à terme, plus de six mille tonnes de charpente qui abriteront de trente-deux à quarante mille spectateurs en fonction de la configuration.

www.uarena.com

Photo : CD92/OLIVIER RAVOIRE



à ne pas manquer

RACING 92

En Coupe d'Europe, le week-end du 13 au 15 janvier, le Racing 92 affronte les Leicester Tigers au stade départemental Yves-du-Manoir. Le Top 14 sera de retour à Colombes le samedi 11 février avec la réception de l'Aviron Bayonnais.
www.racing92.fr

VAL-D'OISE

YVELINES

SEINE-
SAINT-DENIS

LA SCIENCE SE LIVRE

Dans le cadre de cette manifestation départementale qui a lieu du 14 janvier au 4 février, deux rencontres avec les lauréats des Prix La Science se livre 2017 sont organisées. La première le 14 janvier à Colombes, la seconde le 26 janvier à Issy-les-Moulineaux.
Plus d'informations sur www.hauts-de-seine.fr, rubrique Culture.

PARIS

YVELINES

ESSONNE

VAL-
DE-MARNE

DE VOUET À WATTEAU

Au Domaine départemental de Sceaux, l'exposition retraçant *Un siècle de dessin français* a été prolongée jusqu'au 12 février.
www.hauts-de-seine.fr, rubrique Culture.

JSF NANTERRE

Le mercredi 18 janvier, la JSF reçoit Herlizia au Palais des Sports Maurice-Thorez. Un match comptant pour la Fiba Europe Cup. Et le samedi 21, toujours sur son parquet mais en Pro A, le club des Hauts-de-Seine attend Cholet.
www.nanterre92.com

SURESNES CITÉS DANSE

Le festival fête ses vingt-cinq ans au théâtre de Suresnes Jean-Vilar jusqu'au 5 février. Plus de trente représentations sont programmées cette année.
www.suresnes-cites-danse.com

Un budget départemental sans hausse d'impôt

Le budget 2017 du Département a été adopté le 9 décembre. Il prévoit 466 millions d'euros d'investissement.



CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

12 La Défense
Le Circulaire devient
départemental

13 La Seine Musicale
La billetterie
est ouverte



Notre reportage sur l'adoption
du budget 2017 sur

votre **tablette numérique**
et vimeo.com/hautsdeSeine



Le Département va privilégier l'investissement

Malgré une baisse massive des dotations de l'État, le budget prévoit un large effort sur les dépenses de fonctionnement pour privilégier l'investissement. Sans hausse d'impôt.

En 2017, il faudra avancer avec des vents contraires, en affrontant des contraintes financières drastiques ». C'est par ces mots que Patrick Devedjian a ouvert le débat sur le budget primitif 2017. Première contrainte : la baisse des dotations de l'État. En 2017, comme en 2016, la Dotation globale de fonctionnement devrait diminuer de 48 M€ pour s'établir à 99,5 M€. « Pour vous donner un ordre d'idées, 48 M€ cela représente ce que le Département verse chaque année aux personnes handicapées », a précisé M. Devedjian. « La DGF aura baissé de près de 63% entre 2013 et 2017 », a complété le rapporteur général du budget, Pierre-Christophe Baguet. Parmi les autres contraintes : la baisse des recettes de fonctionnement

(-7 %, soit - 143 M€ l'an prochain), l'augmentation des allocations individuelles de solidarité RSA, APA et PCH (+6 M€, pour un montant total de 283 M€) et le poids de la péréquation qui, tous mécanismes confondus, s'établit à 352 M€. Patrick Devedjian a dénoncé la création d'un nouveau mécanisme : « la perte d'une partie de la CVAE (la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises, une des recettes de fonctionnement, ndlr) au profit de la Région. Alors même que nous n'avons transféré aucune compétence " transport " à la Région. C'est un mécanisme inique car d'un côté on nous demande de prendre en charge des investissements structurants et, de l'autre, on nous prive du profit de ces investissements pour rétablir les comptes de la Région... C'est un manque à gagner supplémentaire d'au moins 10 M€ en 2017 et je


prends l'estimation plutôt basse ». Malgré ces contraintes, le Département a une nouvelle fois fait le choix de ne pas augmenter le taux départemental de la taxe sur le foncier bâti, payée par les propriétaires. « La pression fiscale est déjà assez lourde pour nos concitoyens », a plaidé M. Devedjian. Le taux départemental restera donc à 7,08 %, « le taux le plus bas de France hormis Paris », a insisté M. Baguet. À titre de comparaison, le taux moyen national est de 15,44 %.

Une « situation financière saine »

« Nous répondrons à ces défis par une situation financière saine, encore saluée récemment par l'agence de notation Standard & Poor's et par un large effort dans nos dépenses de fonctionnement », a poursuivi Patrick Devedjian. Au 1^{er} janvier, l'encours

de la dette départementale sera ainsi de 153 M€, soit un désendettement de 32 M€ par rapport au 1^{er} janvier 2016. La dette sera alors comparable à son niveau d'il y a huit ans. Quant aux dépenses de fonctionnement, « elles demeurent stables (+0,1%), avec notamment des dépenses de personnel à hauteur de 298 M€, soit une baisse de 0,5 % par rapport à l'an dernier. Nous maintenons nos efforts en faveur des plus fragiles, avec 870 M€ consacrés à la solidarité, budget qui augmente de 4,5 M€. Et, en 2017, notre ambition restera forte en matière d'investissement. De 2009 à 2016, ce sont près de 3,5 milliards d'euros qui ont été consacrés à l'investissement dans les Hauts-de-Seine et encore 466 M€ l'an prochain. » ■

Émilie Vast

Retrouvez tous les chiffres
du budget sur 
www.hauts-de-seine.fr

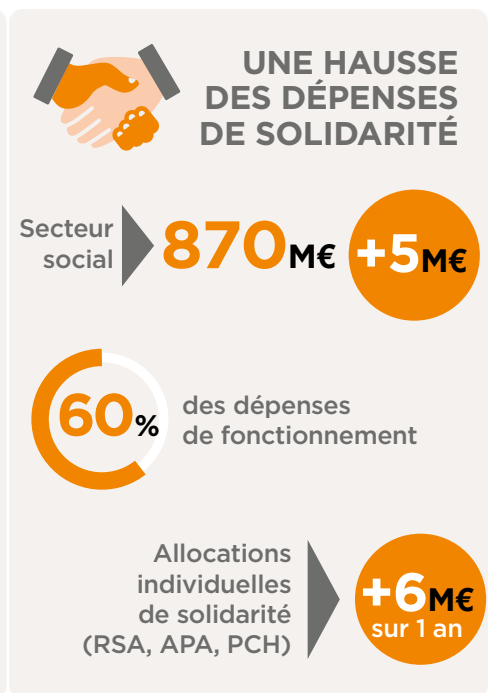
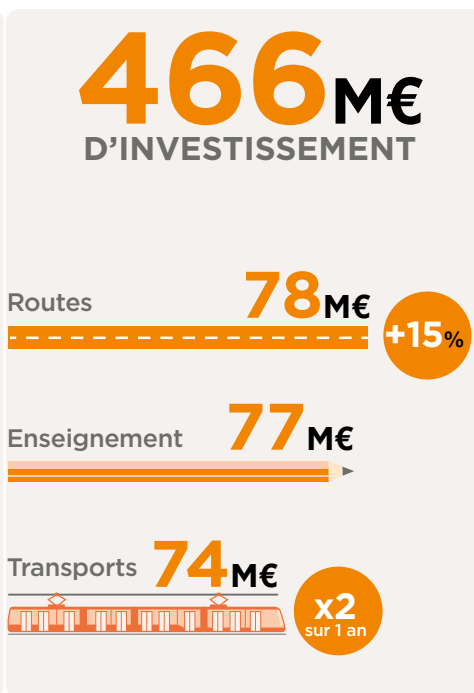
LE CONTEXTE



BAISSE
de la dotation globale
de fonctionnement versée par l'État

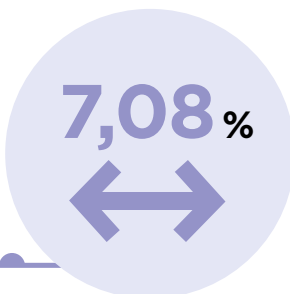


PRIORITÉ À L'INVESTISSEMENT

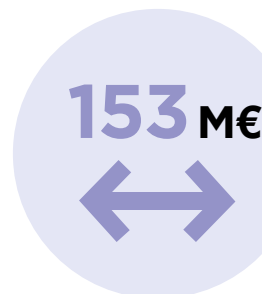


PAS DE HAUSSE D'IMPÔT

Le taux départemental de la taxe sur le foncier bâti reste stable.
Taux moyen national : **15,44%**.



UNE DETTE STABLE



soit un désendettement de **32M€ sur 1 an**.
La dette est au même niveau qu'il y a 8 ans

Voirie

Le Circulaire bientôt dans le giron départemental

À la suite d'un accord avec l'État, le boulevard Circulaire de La Défense et la RN 314 vont devenir des voies départementales.

CD92/OUVIER RAVOIRE



Il s'agit d'une première étape dans la décentralisation du quartier d'affaires de La Défense. Une réforme est en effet en cours pour donner aux collectivités un rôle prépondérant en ce qui concerne l'aménagement et la gestion du site. Ainsi, le conseil départemental entend « moderniser le circulaire afin de l'amener au niveau de qualité attendu du premier quartier d'affaires européen ». La RN 314, quant à elle, sera

transformée en boulevard urbain pour accompagner la construction de l'Arena, le développement des quartiers des Groues et des Terrasses et l'arrivée des gares Éole et Grand Paris Express.

Une fois le déclassement effectif, le boulevard Circulaire, actuellement intégré à la RN 13, deviendra la route départementale 993. La RN 314, elle, sera intégrée à la route départementale 914 déjà existante.

Émilie Vast ■

www.hauts-de-seine.fr

Patrimoine

Un nouveau destin pour la caserne Sully

Les Archives départementales y seront installées associées à un lieu d'exposition.

Depuis plusieurs années déjà, le conseil départemental était intéressé par ce site de 1,8 hectare, jouxtant le domaine national de Saint-Cloud et mis en vente par l'État. Le projet du Département : installer dans le bâtiment historique dit « Charles-X » les Archives, une de ses compétences obligatoires. « Notre réflexion a germé il y a près de quinze ans, a rappelé Patrick Devedjian lors de la signature le 24 novembre, face à la saturation qui s'annonçait pour nos Archives ». Aujourd'hui installée à Nanterre, la direction est à l'étroit. Elle conserve quatre-

vingt-dix mille ouvrages et trente kilomètres linéaires de collections sur quatre sites différents. La caserne Sully a été achetée pour près de onze millions d'euros, conformément à l'estimation de France Domaine. La réhabilitation du bâtiment Charles-X permettra de créer un « équipement culturel innovant et tourné vers le public », selon M. Devedjian, doté de 11 400 m² de surface utile offrant des espaces d'accueil du public (une salle de lecture, deux salles pour les groupes, une salle d'exposition de 200 m²) et des espaces de conservation. ■

É.V. ■

www.hauts-de-seine.fr



CD92/OUVIER RAVOIRE

Loisirs

La Seine Musicale réservez vos places

La billetterie de la cité musicale départementale de l'île Seguin est ouverte.

Les réservations pour le spectacle-événement *West Side Story* débutent le 22 février sur internet.



CD92/OLIVIER RAVOIRE

L'ouverture est prévue pour le mois d'avril après deux ans et demi de travaux. Mais peu à peu, La Seine Musicale se dévoile.

À commencer par sa programmation. Du 12 octobre au 12 novembre, à l'occasion du soixantième anniversaire de sa création à Broadway, *West Side Story*, la mythique comédie

musicale, sera jouée sur la scène de l'île Seguin pour trente-trois représentations. Les places seront disponibles dès le 22 février.

Mais il est d'ores et déjà possible de réserver d'autres spectacles, comme celui de Michel Sardou. Pour son retour sur scène, le chanteur français sera accompagné d'un orchestre de trente-et-un musiciens pour sept concerts, du 26 décembre au 3 janvier 2018.

Chaque année, trois cents événements seront organisés à La Seine Musicale, qui se veut être à la fois un lieu d'accueil, de création et de production musicale. « Toutes

les formes musicales seront explorées, du classique au jazz aux collectifs d'artistes ou musiques du monde », rappelle Jean-Luc Choplin, le président du comité de programmation. Outre le concert d'ouverture sous l'égide de Mozart le 22 avril, Insula orchestra par exemple propose *La Création* de Haydn (en mai) avec le collectif catalan La Furia dels Baus et un festival *Mozart maximum* (en juin). Enfin en novembre, le festival Chorus des Hauts-de-Seine prendra ses quartiers dans cette nouvelle enceinte. ■

Melanie Le Beller

Réservations sur www.laseinemusicale.com

Sport

Marathon des Hauts-de-Seine rendez-vous le 24 juin

Après plus de vingt ans d'absence, la distance mythique est de retour avec un nouveau tracé sur les bords de Seine. Les inscriptions sont ouvertes.

Soyez prêts, samedi 24 juin à 18 heures pour le départ du marathon des Hauts-de-Seine. Une distance mythique de 42,195 kilomètres sur un parcours plat en bord de Seine, au départ du Parc nautique départemental de l'île de Monsieur. Des groupes musicaux et des animations ponctueront la course. Particularité de cette course : son départ est donné à un horaire inhabituel, en fin d'après-midi,

afin de permettre de courir sous des températures plus clémentes. Chacun trouvera distance à son pied. Les plus motivés tenteront le marathon individuel tandis que les novices s'essaieront à la distance sous forme de relais de deux (21,1 km par relayeur) ou quatre personnes (entre 8 et 12 km par relais). Les participants pourront également courir entre collègues. Le Marathon des Hauts-de-Seine accueille des athlètes handisports en fauteuil et debout pour partager

l'épreuve avec les coureurs valides avec un départ donné cinq minutes avant les autres participants. Pour les enfants et les familles, un espace découverte de la course à pied, des « mini-marathons », une course des familles, des ateliers nutrition et autres activités leur permettront eux aussi de participer à cette fête du running au Parc nautique départemental de l'île de Monsieur. ■

M.L.B.

www.marathon92.com



© IZF-FOTOLIA



© DR

Lego

Meudon accueille l'étape francilienne de la quatrième édition de la First Lego League, samedi 21 janvier au gymnase Pierre-et-Marie-Curie. Cette compétition verra s'affronter seize équipes de jeunes de 9 à 16 ans venus de toute la région parisienne. Ceux-ci doivent réaliser et programmer un robot constitué de briques Lego dotées de capteurs et automatismes, capable de mener à bien une série d'épreuves dans un temps limité. Quatre axes sont évalués : conception et programmation du robot, projet de recherche, travail en équipe et match. Le thème retenu cette année est « la protection animale ». ■

www.firstlegoleaguefrance.fr



CC92/José Justo

Art

Après quarante ans d'exposition aux intempéries, son rouge avait terni. Commandée par l'Établissement public d'aménagement de La Défense, l'*Araignée Rouge* de Calder retrouve sa couleur d'origine après plus de six mois de rénovation. Cette œuvre s'inscrit dans la collection de soixante-neuf œuvres de Paris La Défense Art Collection. Defacto, gestionnaire de ce patrimoine, a lancé depuis 2015 un vaste programme de restauration et de valorisation de ces œuvres d'art. En parallèle de ce chantier, une exposition photo sur le parvis retrace l'histoire de l'œuvre. ■

www.ladefense.fr

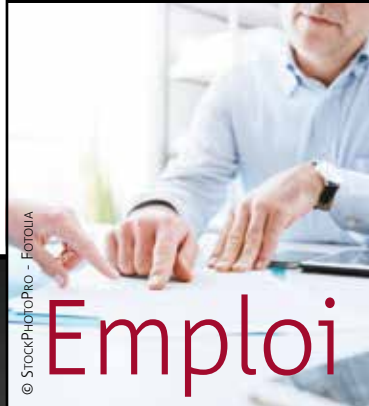


© STASIQUE - FOTOLIA

Balle jaune

Les finales du 19^e championnat de tennis des 36 communes seront disputées le 28 janvier, au centre de la ligue de tennis des Hauts-de-Seine à Rueil-Malmaison. Ce championnat, organisé avec le soutien du conseil départemental, regroupe cette année vingt-deux villes. Chacune d'entre elles présente vingt-quatre licenciés qui participent à des rencontres inter-villes se déroulant en six doubles. ■

www.ligue.fft.fr/hauts-de-seine



© StockPhotoPro - Fotolia

Emploi

La ville de Bois-Colombes organise les 22 et 23 février son troisième rendez-vous destiné à valoriser les métiers de l'artisanat. Au programme, des rencontres avec des commerçants, différents stands présents pour informer les jeunes ou les adultes en reconversion. Des sessions de recrutement sont organisées à l'hôtel de ville. Jeudi 23, le Pôle Emploi de Courbevoie organise des rencontres sur le thème de la création et la reprise d'entreprises. La soirée de l'entrepreneur à la mairie de Bois-Colombes portera sur le thème des dispositifs d'aide à la croissance. ■

Renseignements
au 01 41 19 83 10.



2015 USMM ATHLETISME

Foulées

Les Foulées de Malakoff reviennent le samedi 28 janvier. Pour sa 43^e édition, le programme reste toujours identique avec deux courses de 5 et 10 km. Coup d'envoi à 14 h depuis l'avenue Jules-Ferry. Cette épreuve compte pour le Trophée des courses hors-stade du conseil départemental. ■

www.usmm.fr



Semi

La prochaine édition du semi-marathon d'Antony aura lieu le 19 mars avec des courses ouvertes à tous comme la Rando'roller qui s'adresse aux enfants à partir de 6 ans, sur 4 ou 8 km, la course en famille qui réunit un adulte et un enfant de plus de 8 ans sur une distance de 1 000 mètres et le 5,5 km. Puis place au semi-marathon, épreuve qualificative pour les Championnats de France. ■

Inscriptions jusqu'au 18 mars sur www.ville-antony.fr/semi-marathon.

Cross

Le 42^e cross de Sceaux se déroulera dimanche 29 janvier. Six courses sont proposées : quatre gratuites, allant de 1 500 à 3 100 mètres et deux payantes, de 5 et 10 km. Le départ sera donné au parc départemental de Sceaux à 10 h 30 avec un parcours tracé dans les rues de la ville, le parc de Sceaux et le jardin de la Ménagerie. ■

Inscription sur www.sceaux.fr jusqu'au 25 janvier.

Découverte



CD92/JEAN-LUC DELMAIRE

Le premier forum des métiers Nanterre - La Défense aura lieu les 12 et 13 janvier à l'université Paris Ouest. Pendant deux jours, sept collèges de Nanterre et leurs huit cents élèves de troisième vont rencontrer une vingtaine d'acteurs institutionnels et économiques du bassin de La Défense. Ils découvriront différents métiers et participeront à des conférences sur les nouveaux métiers porteurs dans les domaines de la finance, la communication ou le numérique. Le forum sera ensuite ouvert à tous à partir du vendredi 13 janvier à 15 h 30. ■

www.ladefense.fr



© DR

Travaux

Les travaux de la place de l'Église de Fontenay-aux-Roses sont désormais terminés. Pendant neuf mois, l'éclairage, les fontaines et la végétation ont été rénovés et la place a été sécurisée pour les piétons grâce à un plateau surélevé qui limite la vitesse des voitures à 30 km/h. Montant des travaux : 1,45 million d'euros, financés à 80 % par le Département dans le cadre du contrat de développement signé avec la Ville. ■

www.fontenay-aux-roses.fr



© CHAUMONTEL

Trail

Les inscriptions pour le dixième EcoTrail de Paris sont ouvertes. L'événement se déroulera du 16 au 19 mars avec différents parcours traversant les Hauts-de-Seine. Les trails, allant de 18 à 80 km, passeront notamment par l'Observatoire de Meudon, le Domaine national de Saint-Cloud, Chaville, Meudon ou encore l'Île Saint-Germain. ■

www.traildeparis.com

— 1^{ère} édition —

hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT
présente



marathon des hauts-de-seine

Parc nautique départemental de l'Île de Monsieur

Samedi 24 juin 2017
départ 18h



marathon - marathon relais à deux - marathon relais à quatre

www.marathon92.com



Un événement organisé par l'Association Sports Nature Vaucresson

Le Cube, un espace **multi-facettes**

Créé en 2001, le Cube se veut être un lieu de réflexion et d'apprentissage du numérique pour tous les publics.



26

CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

18 À la Une
Le Noyer-Doré
achève sa mue

32 Reportage
La ligne 4
vers Bagneux

Les habits neufs du **Noyer-Doré**

Les cheminements piétons
– et le mobilier urbain
qui les accompagne –
ont été repensés.





L'Écoute du Noyer-Doré est une structure municipale.

PHOTOS : CD 92 / OUVIER RAVOIRE

À Antony s'achève la première grande opération de rénovation urbaine lancée dans le cadre de l'Anru. Reportage.

Le thermomètre n'affiche que quelques degrés cette après-midi-là. Des collégiens sont sur le chemin du retour. Une jeune femme se presse, son fils dans une poussette. Seul un petit groupe de boulistes s'est rassemblé sur le terrain de pétanque. Quelques dizaines de mètres plus bas, à l'inverse, sur la place des Baconnets - entre la pharmacie, le supermarché, la boucherie, l'auto-école, le centre médical... - les allées et venues sont nombreuses. Cette place est le cœur de ce quartier d'une trentaine d'hectares. Et ce, depuis la vaste opération de rénovation urbaine qu'a connue ce dernier. Une opération qui a concerné plus

de quatre mille trois cents habitants et plus de deux mille trois cents logements.

La restructuration du Noyer-Doré, grand ensemble construit dans les années soixante sur les communes de Massy dans l'Essonne et d'Antony, avait commencé à l'initiative de la municipalité au début des années 2000 avec la destruction de la barre emblématique du « Grand L », 312 logements répartis sur douze étages. « *Le grand ensemble Massy-Antony avait été conçu pour fonctionner comme un tout, avec des équipements publics, la desserte en transports par le RER B et une mixité de populations. Dans les faits, côté Massy, les typologies d'habitat étaient variées et les populations étaient*

équilibrées tandis qu'à Antony, on avait construit essentiellement du logement social. Il n'y avait donc aucune mixité », raconte Sophie Devedjian, première adjointe au maire chargée de l'urbanisme et de la cohésion sociale de 2008 à 2014, dans le livre *Antony, le quartier du Noyer-Doré* aux éditions Archibooks.

Désenclavement

La réhabilitation du quartier se poursuit ensuite dans le cadre du programme départemental Pacte 92 avant de devenir, fin 2004, le premier des dix sites prioritaires des Hauts-de-Seine labellisés « Anru » du nom de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine nouvellement



La diversification et la résidentialisation de l'habitat ont permis de favoriser la mixité sociale.

► créée (lire encadré). « Plusieurs problèmes coexistaient au Noyer-Doré, explique Vanessa Gonzalez, responsable du service Aménagement Urbain à la mairie d'Antony. Le quartier était comme détaché du reste de la ville, à l'écart. Il y avait aussi la question du logement et de son état et enfin celle de l'absence ou tout du moins du manque d'équipements. » Depuis la gare RER des Baconnets, un des atouts de ce quartier qui le place à seulement dix minutes du centre-ville, les routes mais aussi les circulations piétonnes et cyclables ont donc été entièrement repensées. Fini les culs-de-sac et les détours. Fini la coupure nord/sud à l'échelle de la ville et du quartier. Jusque dans les moindres détails, jusque dans le mobilier urbain. Les réverbères, ces lanternes à l'ancienne, peuvent paraître, ici, anachroniques. Il s'agit tout simplement des mêmes lampadaires que dans le reste de la ville. Et pour délimiter l'espace public de l'espace privé, plus de mille quatre cents logements ont été résidentialisés. La rue du Mont-Blanc est un de ces nouveaux axes de circu-

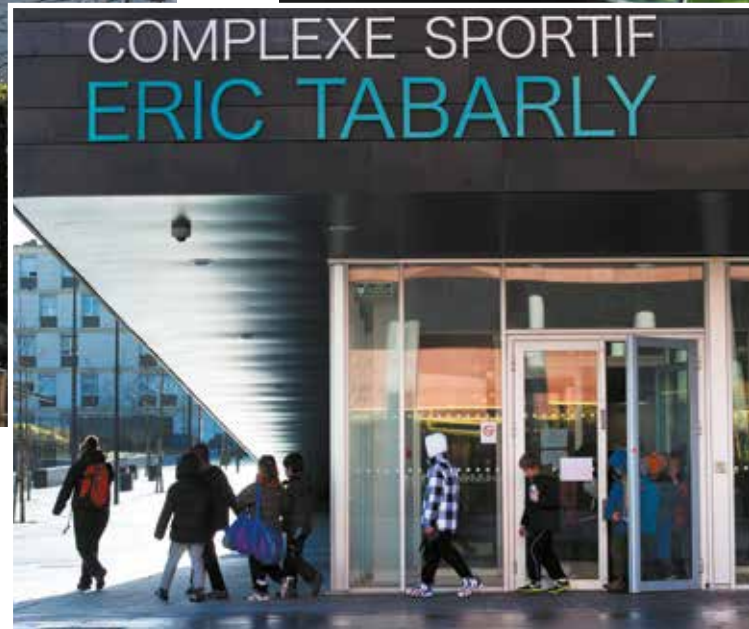
lation. S'y balader permet aussi de se rendre compte des progrès faits en matière d'équipements publics. Tout en haut de cette rue se jouxtent une salle polyvalente inaugurée fin 2014 et aménagée pour accueillir les manifestations familiales et associatives – et un square. C'est la dernière opération réalisée par la commune programmée dans le cadre de la convention avec l'Anru dont l'avenant de clôture a été signé en mars 2015. Les travaux devraient être achevés en ce début d'année. « Dans le cadre de l'avenant de clôture, une ambition nouvelle a pu être donnée au projet avec le redéploiement des crédits restants », explique Georges Siffredi, premier vice-président du conseil départemental chargé de la politique de la ville et de l'habitat. Sont prévues une opération de démolition d'une tour de soixante-six logements rue Robert-Scherrer et des dix-huit logements du porche de L'Estérel et la reconstruction en parallèle de plus de soixante-dix logements sociaux portée par le bailleur Antony Habitat à l'échelle de la ville. Signataire de

la convention Anru passée entre la mairie d'Antony, l'Agence nationale et les autres partenaires comme les bailleurs sociaux, le Département est également financeur. Sur les presque 132 millions d'euros engagés, il a participé à hauteur de plus de quatorze millions d'euros. En plus de dix ans, au Noyer-Doré, de nombreux équipements sont sortis de terre. « L'objectif était d'aménager des équipements qui bénéficieraient aux habitants bien évidemment, rappelle Vanessa Gonzalez, mais qui pourraient aussi attirer des personnes d'autres quartiers de la ville voire de plus loin. » Exemple : le complexe sportif Éric-Tabarly ouvert à l'automne 2011 (4 000 m² dédiés aux arts martiaux, à l'escrime, au tennis de table et à la danse) ou la médiathèque Arthur-Rimbaud inaugurée fin 2010. Avec sa façade vert acidulé, elle se détache

des logements auxquels elle est « accrochée ». Elle est l'illustration du travail qui a été fait, à différents endroits dans le quartier, pour aménager les pieds d'immeuble et elle s'inscrit dans la reconfiguration complète de la place des Baconnets. Son parvis de granit rose, son parking souterrain de plus de cent places accueillent les habitants venus profiter de l'offre commerciale mais aussi des différents services : un distributeur, la mairie annexe ou le Pimms devenu une Maison de services au public.

Petits pavillons

Enfin, à l'échelle du Noyer-Doré, une attention particulière a été portée aux espaces verts avec le square du Mont-Blanc, le square Magellan ou encore le parc du Noyer-Doré. En lieu et place du « Grand L », se trouvent désormais ce parc de 5 000 m² et, autour, l'îlot





Parmi les équipements construits : le complexe sportif Éric-Tabarly, la médiathèque Arthur-Rimbaud et le terrain de pétanque.



Victor-Schoelcher, un ensemble de petits immeubles. C'est le volet habitat de cette vaste opération de rénovation urbaine. « Il s'agissait de favoriser la mixité sociale par la diversification et la résidentia- lisation de l'habitat », souligne Vanessa Gonzalez. La sente Simone-Séailles, autrefois à l'abandon et aujourd'hui bordée de petits pavillons en accession, en est un parfait exemple. Au total, 456 logements sociaux ont été détruits. Et 508 nouveaux logements créés : 57 en habitat social, 252 en accession libre 55 en accession sociale, 25 en locatif libre et 119 studios de logements étudiants.

Yveline Rimoux est responsable de l'Écoute du Noyer-Doré. Ses parents ont emménagé dans le quartier en 1962, quatre ans avant sa naissance, « alors que tous les immeubles n'étaient pas encore

terminés ». « Moi quand j'étais jeune, il n'y avait rien ici, vraiment rien, se souvient-elle. Avec la rénovation, il y a plus d'infrastructures sportives et culturelles, de structures associatives, d'espaces verts... C'est beaucoup plus agréable que ce Grand L. Le quartier a réussi à s'ouvrir à une autre population et à créer de la mixité. » Élodie Vilain est elle directrice de l'accueil de loisirs de l'association Pierre-Kohlmann qui a fêté ses quarante ans l'an dernier. Elle est arrivée au Noyer-Doré en 2008. « Au fil des années, j'ai vu de nouveaux logements se construire, des espaces verts apparaître, les commerces de proximité revenir sur la place des Baconnets, la médiathèque ouvrir... Tout cela, c'est un vrai plus. Ce n'est pas du tout le quartier que j'ai connu au début et qui faisait un peu peur. Le Noyer-Doré, c'est aujourd'hui un quartier animé, vivant. » ■

Émilie Vast

Un engagement de longue date

En 1993, le Département lance son propre programme de lutte contre la ségrégation urbaine et sociale avec des opérations de démolition/reconstruction des grands ensembles. De 1994 à 2005, quinze millions sont ainsi investis chaque année dans ce dispositif. Lorsqu'en 2003, un programme est lancé à l'échelle du pays, le Département signe une convention-cadre avec la nouvelle agence dédiée, l'Anru. Le budget annuel départemental est doublé et la plupart des sites Pacte Hauts-de-Seine deviennent des sites Anru. Au total, dix conventions seront signées, concernant neuf communes : Antony (Noyer-Doré), Asnières (Hauts d'Asnières), Bagneux (Tertres et Cuverons), Boulogne-Billancourt (Pont de Sèvres), Clichy (Entrée de ville), Colombes (Île Marante-Fossés-Jean-Petit-Colombes et Grèves), Gennevilliers (le Luth et les Grésillons), Nanterre (Petit Nanterre et Université) et enfin, Villeneuve-la-Garenne (quartiers sud). Rueil-Malmaison, Le Plessis-Robinson et Suresnes bénéficieront également du soutien financier du Département mais au titre des « sites isolés ». Au total, le conseil départemental a investi 290 millions d'euros dans ce programme qui, à l'échelle des Hauts-de-Seine, a représenté 1,8 milliard d'euros de crédits. ■



**LES QUARTIERS SUD,
VILLENEUVE-LA-GARENNE**

Elle doit son nom à sa forme incurvée. Avec ses 340 mètres de long, « La Banane » était, au moment de sa construction en 1958, l'une des plus longues barres d'habitation d'Europe. Dans le cadre de la convention Anru des quartiers Sud de Villeneuve-la-Garenne - financée à hauteur de 105 M€ par le conseil départemental sur un total de 270 M€ -, elle a fait l'objet d'une réhabilitation exceptionnelle. Les 338 appartements ont été agrandis par l'extérieur avec une nouvelle façade construite à 1,5 mètre de l'ancienne.

**LES HAUTS D'ASNIÈRES,
ASNIÈRES-SUR-SEINE**

Le complexe sportif Nelson-Mandela, le stade Léo-Lagrange, le centre commercial des Mourinoux, la Maison des Loisirs et de la Culture... Nombreux sont les équipements construits ou rénovés dans le quartier des Hauts d'Asnières dont le coût du projet s'élève à 180 M€ dont 35 engagés par le Département.



PHOTOS : CD 92 / JEAN-LUC DOUWAIRE

LES TERTRES ET CUVERONS, BAGNEUX

À l'image de cet immeuble, le quartier des Tertres-Cuverons à Bagneux est méconnaissable. À la suite de la convention de rénovation urbaine signée il y a dix ans, 180 M€ ont été engagés - avec une participation départementale de près de 27 M€ -. C'est un secteur de plus de vingt hectares qui a été transformé, soit plus de cinq cents logements et quatre mille habitants concernés.





CD 92 / JEAN-LUC DELWAIRE



CD 92 / OLIVIER RAVOIRE

LE LUTH ET LES GRÉSILLONS, GENNEVILLIERS

Avec près de dix-sept mille habitants concernés, la rénovation urbaine des quartiers du Luth et des Grésillons était l'un des plus vastes programmes Anru engagés dans les Hauts-de-Seine. Le conseil départemental a participé à hauteur de 31,5 M€ sur un total de plus de 242 M€. Parmi les opérations emblématiques : la construction du centre culturel et social Aimé-Césaire (ci-contre). L'intérieur est l'œuvre de l'artiste peintre Hervé Di Rosa. L'extérieur celle de Rudy Ricciotti à qui l'on devait déjà le Mucem à Marseille.

9 communes,

10 conventions signées



Participation moyenne
du Département aux projets :

14,5 %



120 000

habitants concernés,
(8% de la population
du département)



290 M€
engagés par le
Département



3 943

logements
sociaux
reconstruits



2 400 €
engagés par habitant
en moyenne par
le Département



3 714

logements
sociaux démolis

Taux de
reconstruction :

106 %





PHOTOS : CD 92 - JEAN-LUC DOLMAIRE

Le Cube

défricheur du numérique

Depuis seize ans, cette structure d'Issy-les-Moulineaux promeut l'éducation au numérique et soutient l'entrepreneuriat dans ce domaine.



Parmi le public reçu au Cube, les adolescents qui s'initient notamment au codage et au pixel art.



Bientôt, le lampion lancera des tacs. C'est du moins le souhait de Faustin, 11 ans. Devant son ordinateur, il met la dernière touche à son personnage avec le pixel art : démarche, armes, design, sombrero coloré sur la tête... Puis celui-ci prendra vie sous ses yeux au cœur d'un jeu vidéo que son groupe construit pas à pas. Tous les mercredis après-midi, Faustin participe aux Teen Labs et aux Studios Teens du Cube d'Issy-les-Moulineaux. Ces ateliers réservés aux ados permettent, à raison de deux heures par semaine, de se familiariser et de se perfectionner à la pratique du numérique. Codage, vidéo,

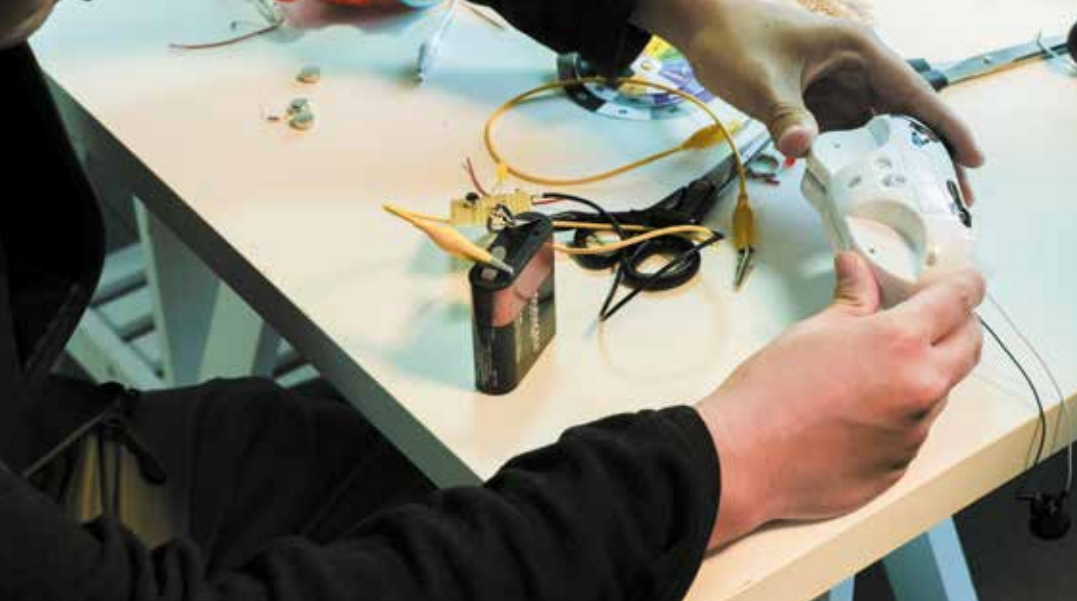
création sonore, tous les aspects sont abordés. C'est ce qui a attiré Faustin, inscrit depuis cinq ans. « *Les ateliers changent beaucoup. Depuis que je suis ici, j'ai fait de la programmation, du stop-motion (la fabrication d'un film image par image). Nous avons aussi créé notre propre police d'écriture. Les nouvelles technologies me passionnent, j'ai toujours aimé bidouiller, modifier des circuits et créer mes propres programmes.* » Plus tôt dans l'après-midi, lui et ses copains s'amusaient à hacker leurs anciens jouets et à les détourner pour leur donner une nouvelle vie. Chaque année, cinq mille heures de formation comme celles-ci sont données au Cube, dans le cadre de l'éducation au numérique.

Sur les sept cents mètres carrés de locaux, les publics sont nombreux et variés, des scolaires jusqu'aux personnes âgées, de deux à... quatre-vingt-six ans. « *Avec ses différentes facettes, le Cube a su mixer les publics, du néophyte au super geek* », résume Nils Aziosmanoff, son président. Dès sa création, en 2001, l'objectif était clair : dédier un lieu à la création numérique sous toutes ses formes. À l'époque, ce type de structure était inédit en France et en Europe. « *Seule l'Autriche était vraiment en avance sur nous. La bulle internet venait d'éclater mais nous étions toujours aussi convaincus que le web allait changer le monde. Nous étions perçus comme des ovnis* », se souvient-il. Ses actions se concentrent

autour de trois axes : la créativité numérique, l'innovation sociale et l'entrepreneuriat innovant. Aujourd'hui, le Cube, géré par l'association Art 3 000, emploie dix-sept personnes à temps plein.

Incubateur de projets

Ainsi, les visiteurs travaillent tous sur les mêmes problématiques, à savoir l'apprentissage du code, la conception de pages web, l'animation vidéo mais avec des ateliers adaptés aux différents niveaux et tranches d'âge. « *Les plus jeunes sont ce qu'on appelle des digital natives, ils sont nés avec le numérique. On est aussi attentif à la question de leur usage du numérique qui change leur rapport au monde* », explique Nils Aziosmanoff. Une manière ►



L'espace de *coworking* inauguré en 2013 accueille des porteurs de projet à la recherche d'un lieu de travail, comme ici les trois employés du site ruedesvignerons.com.



Depuis octobre, l'entreprise Aura bénéficie du soutien du Cube qui a installé un système d'aquaponie dans ses locaux.



aussi de les préparer à leur avenir et aux incessantes révolutions numériques. « *La question de la créativité numérique va devenir un enjeu économique et social et une compétence appréciée chez les recruteurs.* »

Le public scolaire travaille en lien avec le Cube. Il y a tout juste dix ans était créé « Connectons nos écoles », un laboratoire d'éducation numérique déployé dans les écoles de l'agglomération Grand Paris Seine Ouest. « *Au départ un peu en catimini, puis avec des résultats vraiment probants* », précise Nils Aziosmanoff. L'idée ? Proposer des projets collaboratifs centrés sur le numérique dans les écoles avec des intervenants professionnels. Depuis 2007, près de cinquante classes et 1 500 élèves ont bénéficié du dispositif qui devrait s'ouvrir bientôt aux collèges et lycées. Et certains projets sortent du lot comme

le Lunii Lab, initié en 2014, une radio qui génère automatiquement ses propres contes à partir de paramètres choisis par les enfants : héros, lieu, second personnage, objet... Après avoir gagné plusieurs prix en France, le projet a fait son bonhomme de chemin : début janvier, l'entreprise s'est envolée jusqu'aux États-Unis et a fait partie de la délégation française lors du Salon mondial CES de Las Vegas, la Mecque en matière de nouvelles innovations high-tech.

Espace de coworking

Soutenir les start-up locales, c'est l'autre facette du Cube. En 2013, le Cube a ouvert son premier espace de *coworking*, le CoWorkCube, dédié aux activités créatives. Graphistes, développeurs, *freelance* porteurs d'un projet dans le domaine de la création numérique y viennent pour partager un

espace de travail et leurs idées à la journée, à la semaine, au mois ou à l'année. « *Nous accueillons une dizaine d'entreprises. L'idée est d'accompagner des projets d'entreprise en phase de démarrage, très en amont* », poursuit Nils Aziosmanoff. Un des derniers accompagnements en date : la société Aura (Agriculture urbaine responsable pour l'avenir). Il y a un an, Thomas Demerens et Vincent Boissard se sont lancés dans le secteur de l'aquaponie qui associe culture végétale et élevage de poissons. Une initiative soutenue par le Cube, qui a décidé de se doter en octobre dernier de l'un de ces systèmes. Dans les couloirs, une drôle d'installation avec un aquarium contenant trois cents poissons. Ceux-ci génèrent par leur activité de l'ammoniaque transformée en nitrate par les bactéries. L'eau chargée de ces nitrates sort de l'aquarium et est envoyée vers

les plantes. Les racines de ces plantes se nourrissent des nitrates et purifient l'eau qui est ensuite renvoyée vers les poissons. Ainsi, grâce à ce dispositif, fraises, lavande, basilic, roquette ou encore plantes médicinales pousseront à l'intérieur du Cube, à la disposition de tous. « *Nous réfléchissons à la végétalisation des espaces de travail et également à créer des fermes urbaines afin de fournir des fruits, légumes et poissons d'élevage* », explique Thomas Demerens. Ces deux jeunes ingénieurs amis d'enfance ont commencé à travailler avec la structure isséenne il y a pratiquement un an. « *Le Cube cherchait à développer un projet d'agriculture urbaine. Nous sommes venus sur place, avons choisi un lieu et commencé à installer le système en août. Il est amené à rester ici deux ans.* » Depuis, la société Aura a complètement investi les lieux. « *C'est plus stimulant de travailler*



Le Cube est également un espace de réflexion sur la place du numérique dans la société. Régulièrement, il organise des débats et publie des revues sur cette thématique.



Nils Aziosmanoff dirige le Cube depuis sa création, en 2001. À l'époque, cette structure était pionnière en France.

PHOTOS : CD 92 - JEAN-LUC DOUMAIRE

ici, dans une ambiance studieuse », poursuit Thomas Demerens, qui, depuis l'espace de coworking, met la dernière touche au site internet d'Aura. Pour Nils Aziosmanoff, Aura « était une entreprise intéressante à soutenir : nous avions un mur disponible et pour eux, cette installation fait office de show-room qu'ils peuvent montrer à de potentiels clients ».

À côté de l'entreprise Aura, Guillaume Pauwels, Barthélémy Lavoine et Jérôme Isnardi sont en plein brainstorming. Les deux

premiers ont créé en 2014 le site ruedesvignerons.com qui propose aux particuliers des visites chez des producteurs de vin partout en France, le troisième les a rejoint dans un second temps. « Au début, nous travaillions de chez nous, également à Issy, mais ce n'était pas forcément agréable de mélanger domicile et lieu de travail, explique Guillaume Pauwels. C'est pourquoi nous nous sommes tournés vers cet espace de coworking. C'est un lieu agréable, où l'on travaille avec d'autres start-up mais avec une liberté

totale. » Depuis sa création, près de quinze mille personnes sont passées par cette plate-forme de réservation, ce qui fait du site le leader sur ce créneau. Aujourd'hui, la société se développe avec l'embauche d'un quatrième salarié. Régulièrement, le Cube reçoit d'ailleurs des visites de chefs d'entreprise issus d'horizons divers. Chaque année, ils sont environ cinq cents. « Il y a des dirigeants d'entreprises traditionnelles et de collectivités qui sont en plein dans leur transformation

digitale et qui ont repéré que le Cube était un lieu d'exploration qui défriche un certain nombre d'idées sur la création numérique », explique Nils Aziosmanoff. Avec également des espaces de réflexion et de débats, des émissions en ligne et des revues papier, le Cube veut amener la réflexion sur la place de l'homme dans cette révolution technologique. Le numérique, oui, mais pas n'importe comment... ■

Mélanie Le Beller 
lecube.com

2001



l'année de création du Cube, à Issy-les-Moulineaux

1 000



chaque année, le Cube organise près de mille événements

5 000



près de cinq mille heures de formation sont données à un public de 2 à 86 ans

Art



l'autre axe fort du Cube : le soutien à l'art numérique avec quatre cents projets portés en résidence

“ Avec la e-santé, la relation médecin-patient se modifie ”

Marie-Christine Jaulent dirige le Limics, un laboratoire qui étudie le traitement des données médicales pour un meilleur diagnostic et une meilleure prise en charge des patients.

HDS Aujourd’hui, quand on parle de e-santé, on pense à des objets connectés plutôt destinés au loisir et au bien-être. Est-ce une idée préconçue ?

MCJ Pour les gens en bonne santé, c’est un loisir ! Par exemple, une cuiller connectée nous aide à manger moins vite et donc à amener la sensation de satiété au bon moment, elle a un usage ludique. Mais elle peut aussi avoir une utilité pour les personnes atteintes de la maladie de Parkinson et permet de mesurer l’amplitude des tremblements. Ces objets connectés ont toujours un potentiel pour devenir des dispositifs médicaux mais cela se fait très peu car il faut des financements. La différence entre objet connecté et dispositif médical est que le dispo-

sitif médical doit être prouvé. Il faut que des essais cliniques aient démontré son impact et sa validité. Le médecin a le droit de se tromper à la marge mais la machine, non. Or si elle se trompe, qui est responsable ?

HDS Quelles évolutions techniques et technologiques ont fait leur apparition dans le domaine de la santé ?

MCJ On se dirige aujourd’hui vers le plus en plus petit en amenant un médicament vers une cellule précise. Il y a aussi des nouvelles technologies d’imagerie en 3D voire 4D qui permettent d’accéder à de nouvelles informations. D’autres innovations analysent de grosses masses de données comme des bases de données textuelles. En pharmacovigilance, on s’intéresse aux effets indésirables des médicaments après leur mise sur le marché. On sait que les gens parlent de leurs médicaments entre eux mais pas forcément à leur médecin. Pour le Médiator par exemple, si on regarde rétrospectivement ce qui se racontait sur les réseaux sociaux dix ans avant, on peut se rendre compte que les gens décrivaient des effets indésirables dont on parle aujourd’hui. Mais comment savoir si les informations sont intéressantes ? On ne le sait que de manière rétrospective... Des nouvelles technologies essaient donc de faire émerger des signaux sur ces grosses masses de données textuelles.

HDS Quels changements ces évolutions technologiques ont apporté à la fois au médecin et au patient et plus globalement à la société ?

MCJ Le médecin obtient des données qui peuvent lui permettre de faire moins d’erreurs, d’être plus objectif, de faire le meilleur diagnostic et donc donner le meilleur traitement. Le lien médecin-patient se modifie : pour certains maux, on ne sera plus obligé de consulter car les gens auront un comportement beaucoup plus éclairé par rapport à leur santé. Plus le patient prendra en charge sa santé, plus il y aura de la prévention





Certains pensent que le médecin sera remplacé par des robots. J'ai l'impression qu'il va plutôt se transformer en chercheur.

et en Europe de sorte à pouvoir développer des territoires de santé numérique qui ont une certaine cohérence.

HDS Comment concilier cette masse croissante de données avec les notions de confidentialité et de secret médical ?

MCJ On peut les concilier avec le secret médical car il y a des réglementations très fortes, des données anonymisées, des accès privilégiés à ces données. Mais c'est vrai qu'on ne peut pas être sûr à 100 % de la confidentialité. Quand on regarde un compte-rendu médical, si on enlève le nom, prénom et l'adresse, on a l'impression que c'est anonyme. Mais si la personne a une maladie rare, il suffit seulement de quelques autres attributs pour l'identifier.

HDS Aurons-nous encore besoin de médecins dans le futur ?

MCJ Certains pensent que le médecin sera remplacé par des robots. Moi j'ai l'impression qu'il va plutôt se transformer en chercheur car il aura à sa disposition des données qu'il ne sait pas interpréter aujourd'hui. Il va devenir aussi plus humain et se rapprocher de son patient. Il y a encore beaucoup de choses à faire avant cela pour être dans un monde de santé numérique. Nous aurons la sensation d'avoir progressé dans nos technologies le jour où l'on n'aura plus besoin d'arriver dans une pharmacie avec son ordonnance et où il suffira de donner sa carte vitale pour pouvoir récupérer ses médicaments. ■

Propos recueillis par Mélanie Le Beller

Photos : Jean-Luc Dolmaire

ce qui peut aussi avoir un impact positif sur le contrôle des coûts liés au vieillissement de la population.

HDS Tout l'enjeu de vos recherches est d'associer des jeux de données à des connaissances médicales, ce que l'on appelle les ontologies. Quels obstacles rencontrez-vous ?

MCJ Pendant longtemps, la médecine était une médecine de spécialité. Le généraliste avait du mal à trouver sa place et devenait le guichet qui orientait vers les différentes spécialités qui ne se parlaient pas entre elles. Aujourd'hui, on essaie de faire interopérer les données et on s'aperçoit que c'est un chantier énorme. Dans le cas d'une maladie rare, il y a par définition peu de patients atteints de cette maladie. Avec les progrès de la génétique, on se dit que l'on va pouvoir étudier ces maladies de manière plus fine. Mais pour cela, il faudrait monter des cohortes, c'est-à-dire avoir beaucoup de patients et donc savoir où ils se trouvent et intégrer toutes les données de ces patients au même endroit pour les faire parler ensemble. Or, on peut avoir cinq cas en France, six en Angleterre, huit en Italie et ne pas avoir accès au système informatique qui contiennent ces données car elles sont stockées dans des formats, des vocabulaires et des langues différents. Il faut développer de nouveaux outils, des algorithmes, des méthodes pour leur donner du sens.

HDS Comment ces recherches se traduisent-elles concrètement ?

MCJ Une initiative a été lancée il y a plusieurs années : le DMP (Dossier médical personnel), un espace personnel appartenant au patient dans lequel on trouve des données de l'hôpital et du médecin qui seront partageables. Des expérimentations ont eu lieu pour échanger de l'information transfrontalière, notamment pour les étudiants qui partaient à l'étranger. Une autre initiative a été menée au niveau international pour uniformiser la façon dont on décrit la donnée de santé en France

La 21^e édition de La Science se Livre

Du 14 janvier au 4 février, La Science se Livre s'intéresse au thème de la santé. Pendant trois semaines, plus d'une centaine de rendez-vous sont proposés : conférences, ateliers, projections, débats, expositions... Pour la première fois, la manifestation associera également quelques acteurs des Yvelines. Cette année, deux temps forts seront organisés avec les deux auteurs lauréats des Prix La Science se Livre : le lauréat dans la catégorie « Adultes » à la médiathèque de la Marine à Colombes le 14 janvier et celui de la catégorie « Adolescents » au Temps des Cerises à Issy-les-Moulineaux le 26. ■

lssl.hauts-de-seine.fr



La ligne 4

bientôt le bout du tunnel

Près de quatre ans après le premier prolongement jusqu'à Mairie de Montrouge, les travaux de la seconde phase sont en cours à Bagneux. **Reportage.**





La future station Bagneux sera, à cet endroit, reliée via un couloir à la gare de la ligne 15 du Grand Paris Express.

Ce n'est pas un mais trois chantiers qui sont installés depuis un an et demi maintenant. Les travaux de prolongement du métro ont débuté mi-2015. Première étape importante : le « confortement » des carrières et de leurs galeries d'exploitation, nombreuses à Bagneux et Montrouge. « On ne creuse pas sans ce préalable », explique Mélodie Lefèvre, assistante conduite de projet pour la RATP. Nous avons mené toute une campagne qui s'achèvera en mars. Un linéaire de 1,8 kilomètre de carrières aura ainsi été conforté. » Car cette deuxième phase du prolongement c'est au total 1,8 kilomètre supplémentaire entre Mairie de Montrouge et Bagneux avec deux nouvelles stations (leurs noms sont encore provisoires) : Verdun Sud en limite des deux communes entre le fort et le cimetière et Bagnaux au cœur du quartier de la Pierre Plate.

Vingt mètres sous terre

« Suivant la particularité des travaux à réaliser, ce 1,8 kilomètre a été découpé en trois lots »,

détaille Laurent Ferrière, chef de projet RATP. Trois chantiers en quelque sorte. Le premier au niveau de Verdun Sud consiste à aménager sept cents mètres de tunnel, le raccordement à la ligne 4 actuelle, la future station et un « poste de redressement » pour l'alimentation électrique et la ventilation. Pour accéder à ce chantier, il faut descendre. Une bonne vingtaine de mètres sous terre. De la place du 8-Mai-1945 à Montrouge où les travaux de l'étape 1 du prolongement s'étaient arrêtés jusqu'à l'amont de la station Bagneux, la ligne 4 doit passer sous un tissu urbain dense avec des zones de carrières complexes. Le tunnel est par conséquent creusé en souterrain. Et « à l'ancienne ». « C'est la méthode traditionnelle. On creuse avec des machines comme des BRH, des brise-roches hydrauliques », précise Mélodie Lefèvre. Les gravats sont charriés par des tractopelles. Une fois la benne pleine, elle est remontée à la surface grâce à une grue avant d'être vidée et redescendue... « Compte tenu du linéaire qui n'était pas suffisamment important, un tunnelier ne se justi- ▶



Verdun Sud (les noms des stations sont provisoires) est creusée en souterrain à une vingtaine de mètres de profondeur.

fait pas. Mais forcément les cadences ne sont pas les mêmes. Ici, on avance d'un mètre environ par jour. » Et au total, pour tout le prolongement, ce sont 380 000 m³ de terre qu'il faudra excaver.

Signature architecturale

Direction le lot 2, le plus impressionnant car le plus vaste - une emprise de 23 000 m² derrière le gymnase Henri-Wallon et la piscine - et le plus visible. Contrairement au précédent, c'est un chantier à ciel ouvert. Le tunnel est creusé depuis la surface car de la station Bagneux jusqu'au site de garage et de maintenance en bout de ligne, le métro passera à faible profondeur juste au-dessous de la voirie. Deux trémies, les « espaces » en quelque sorte qui

accueilleront les deux accès au futur terminus, sont déjà bien délimitées. Une autre trémie, trou provisoire cette fois, permet de descendre du matériel et bien plus tard, les rails. Elle ne sera rebouchée qu'au dernier moment. Se dessine également l'amorce du couloir de correspondance avec la future ligne 15 sud du Grand Paris Express, celle qui reliera Pont de Sèvres à Noisy-Champs. Du béton brut ondulé, le « *concept de l'architecte* », comme le rappelle Mélodie Lefèvre, est également déjà visible sur le plafond de la station. Enfin, on devine l'endroit où le tunnel va s'élargir. « *La station Verdun Sud et la plus grande partie du tunnel seront à deux voies*, souligne Laurent Ferrière. *Mais la station Bagneux en aura trois : une voie d'arrivée et*

deux pour le départ. » L'arrière-station également sera composée de trois voies. C'est le lot 3 ; le dernier chantier. Sous l'avenue

Henri-Barbusse, cet espace entièrement souterrain accueillera le site de garage de trains et un centre de dépannage.

La 4, une ligne historique

Avec 674 000 voyageurs par jour, la ligne 4 est la deuxième du réseau métropolitain en terme de fréquentation après la ligne 1. Mise en service en 1908 de Porte de Clignancourt à Porte d'Orléans, elle se limite à Paris intra-muros pendant plus d'un siècle. Avant de franchir le périphérique en mars 2013 avec un premier prolongement jusqu'à Mairie de Montrouge. D'une longueur de 12,1 kilomètres aujourd'hui, c'est un axe essentiel pour les déplacements nord-sud. D'autant qu'elle est en correspondance avec toutes les lignes de métro (sauf les 3 bis et 7 bis) et toutes les lignes de RER. Parallèlement à la deuxième phase de son prolongement jusqu'à Bagneux, la ligne 4 va passer d'une exploitation traditionnelle à une automatisation intégrale comme pour les lignes 1 et 14. Un projet qui pourrait aboutir en 2022. ■

Aujourd'hui, près de deux cent cinquante personnes travaillent sur ce chantier de prolongement, le maximum.



PHOTOS : CD92/OLIVIER RAVOIRE

Aujourd'hui, près de deux cent cinquante personnes travaillent sur ces chantiers. « C'est le maximum, précise le chef de projet RATP. En ce qui concerne le génie civil, le lot 2, celui autour de la station Bagneux, sera achevé, en premier, à la fin de l'année pour libérer une partie de l'emprise pour la Société du Grand Paris et les travaux du Grand Paris Express. Suivront

l'arrière-gare terminée fin 2018 et le lot 1 Verdun Sud fin 2019. Il restera alors les travaux d'aménagement des voies, des stations... » Pour une mise en service prévue fin 2020. La station Bagneux sera alors à un peu plus de trois minutes de Mairie de Montrouge, à une demi-heure de Châtelet-Les Halles et à terme, une fois la ligne 15 opérationnelle, à neuf minutes de Pont de Sèvres et

un quart d'heure de Créteil-L'Échat. De quoi intéresser les quarante mille et quelques personnes qui habitent ou travaillent à moins de six cents mètres d'une des deux nouvelles stations. D'autant qu'aujourd'hui 85 % d'entre elles n'ont pas d'accès direct à un mode de transport ferré. On estime qu'une fois le prolongement mis en service, trente-sept mille

voyageurs emprunteront chaque jour la ligne à Bagneux ou Verdun Sud. Ce qui représentera douze millions de voyageurs en plus par an sur la ligne 4. Ceux qui utilisent déjà les transports en commun gagneront, en moyenne, dix minutes sur leur trajet. ■

Émilie Vast

En savoir plus : www.prolongement-m4.fr

1,8 km



la longueur du prolongement avec deux nouvelles stations créées

fin 2020



la date prévue pour la mise en service du prolongement

37 000



le nombre de voyageurs attendus quotidiennement

14,3 %



la part départementale dans le financement de ce chantier de 380 M€

Un anniversaire tout en danse

La 25^e édition de Suresnes cités danse a lieu en ce moment même et jusqu'au 5 février au théâtre Jean-Vilar.



Les Forains
d'Anthony Égéa.

© PIERRE PLANCHENULT

42 **Portrait**
Daniel Jeanneteau
arrive au *T2G*

44 **Architecture**
La maison-jardin
de Meudon

Les Forains d'Anthony Égéa
sur une musique d'Henri Sauguet.



Suresnes cités danse le best-of

Jusqu'au 5 février, le festival alto-séquanais fête ses 25 ans.

Le leitmotiv n'a pas changé : faire vivre, ou plutôt danser, la diversité.

Pour sa soirée d'anniversaire, Suresnes cités danse avait besoin d'un concept. « Car tout doit être conceptuel de nos jours, plaisante Olivier Meyer, créateur du festival et directeur du théâtre de Suresnes Jean-Vilar. L'idée est simple, c'est vingt-cinq ans, vingt-cinq danseurs. » Mais pas n'importe lesquels. « Des artistes qui ont un grand talent évidemment, complète le directeur, mais aussi un lien très fort avec le festival. » « Du coup, ça va de dix-huit à cinquante ans », sourit le chorégraphe Farid Berki. Mais en sélectionner vingt-cinq n'a pas été facile car, depuis sa première édition en 1993, le festival - subventionné par le conseil départemental - a accueilli cent vingt-trois chorégraphes, plus de sept cent soixante-dix danseurs. Plus de six cent soixante-dix représentations ont été données devant, au total, plus de trois cent mille spectateurs. « Pour beaucoup de danseurs et de chorégraphes, Suresnes cités danse a constitué leur

première grande aventure artistique sur une scène de théâtre, se souvient Olivier Meyer. Ce festival leur a servi de révélateur et souvent d'étape essentielle dans leur parcours. En vingt-cinq ans, nous avons accompagné la naissance de toute une génération de danseurs issus du mouvement hip-hop et de toute une génération de chorégraphes qui s'est nourrie d'univers chorégraphiques et musicaux différents du hip-hop pour tracer leur propre chemin singulier. Beaucoup d'entre eux étaient danseurs quand nous les avons connus. Ils sont maintenant chorégraphes, directeurs de compagnies et, pour deux d'entre eux, directeurs de centres chorégraphiques nationaux. »

Freestyle géant

Il s'agit évidemment de Mourad Merzouki à Créteil et de Kader Attou à La Rochelle, deux des guests invités lors de cette soirée anniversaire programmée en ouverture du festival début janvier. « Une fête, un freestyle géant organisé », résume Olivier Meyer. L'organisateur justement de cette soirée,

ou plutôt « l'artificier » comme le définit le programme, c'est Farid Berki. Le chorégraphe se souvient encore de sa première fois à Suresnes. C'était en 1995. Il venait de monter sa compagnie à Villeneuve-d'Ascq. « On avait fait le déplacement avec un de mes danseurs mais il y avait une grève des trains. On a dû prendre des bus, on est arrivé à Montreuil et ensuite on a marché pendant des heures sous la neige jusqu'à Suresnes. Quand on est arrivé, l'audition à laquelle on voulait participer était terminée. » Le lendemain,

il sera finalement sélectionné par le chorégraphe Doug Elkins.

De nombreux fidèles

Depuis, il ne manque jamais une édition. « Je viens chaque année, que j'y joue ou pas. » Cette année, il y joue plusieurs fois. Pour la soirée d'ouverture d'abord. Tout comme il a dû choisir vingt-cinq danseurs, il a dû résumer l'histoire du festival en une petite heure. « Ce n'est pas une création mais une organisation, explique-t-il. On est plutôt dans l'ordre de la dédicace, du clin d'œil. Ça peut ►



L'Oiseau de feu de Farid Berki sur une musique de Stravinski.

© UGO PONTE ONL



© LE POUJPE

**Rouge
de Mickaël Le Mer.**

► être une musique que je détourne ou une thématique que je réinterprète ». Il rend ainsi hommage à certaines pièces, certains chorégraphes qui ont marqué l'histoire du festival mais aussi à certains compositeurs. « On les oublie trop souvent », souligne-t-il. Farid Berki fait également la clôture avec *L'Oiseau de feu*, sur une musique de Stravinski, déjà immortalisé par Maurice Béjart en 1970. Anthony Égéa s'empare lui du fameux ballet *Les Forains* conçu en 1945 par Roland Petit sur une musique d'Henri Sauguet.

Un autre fidèle, et chorégraphe confirmé, Abou Lagraa présente - « en première mondiale à Suresnes », plaisante encore une fois Olivier Meyer - *Dakhla*, « une carte dansée imaginaire connectant trois ports, celui de Hambourg, d'Alger et de New York », un « voyage musical et culturel ». Après *Asphalte* et *Standards* créés dans le cadre de Suresnes, Pierre Rigal revient avec *Scandale* pour

six danseurs et un percussionniste, un spectacle dans laquelle il entend « travailler sur la respiration des interprètes, scansion forte, puissante et source vitale du mouvement ». Mickaël Le Mer propose *Rouge*, Andrew Skeels son *Street Dance Club* créé l'an dernier à et pour Suresnes. Puis les deux partagent l'affiche lors d'une soirée « entre baroque et rock » avec respectivement *Fleeting* et *Rock it Daddy*.

Un tremplin

« Pour faire vivre la diversité de toutes ces danses issues du mouvement hip-hop, il fallait aussi, pour cette 25^e édition, apporter une attention particulière à la qualité des musiques, du rock au baroque, de Stravinski à Sauguet, souligne Olivier Meyer. Et au talent de jeunes femmes danseuses et/ou chorégraphes comme Jann Gallois, Céline Lefèvre et Johanna Faye par exemple ». Elles feront partie des artistes qui se partageront

**Street Dance Club
d'Andrew Skeels.**



© DAN AUCANTE 2014

la scène lors des trois soirées Cités danse connexion, le pôle de production, diffusion et transmission de la danse hip-hop ouvert fin 2007 avec le soutien du Département dans le prolongement du festival. Ce « tremplin pour la nouvelle génération » a déjà permis de programmer vingt-neuf cartes blanches comme, cette année, *Tandem* de John Degois, *Isquio* de Johanna Faye

et Saïdo Lehlouh ou encore *Soi de Si'mhamed Banhalima* et Kevin Mischel. « Depuis 1993, nous avons cherché avec exigence et audace à faire vivre ces danses issues du mouvement hip-hop dans toute leur diversité artistique, résume Olivier Meyer. Le nouveau programme de cette 25^e édition s'inscrit dans cet esprit. » ■

Émilie Vast

www.suresnes-cites-danse.com



Vu à la télé

Depuis 2012, France Télévisions est partenaire du festival. Cette année, c'est la soirée d'inauguration qui fait l'objet d'une captation pour être diffusée ensuite lors d'une « Nuit Suresnes cités danse ». C'est le 4 février sur France 3 et sur le site internet Culture Box. Au programme donc le spectacle anniversaire, *Standard* de Pierre Rigal filmé à Suresnes en 2013 et un documentaire de Lola Doillon qui a rencontré les vingt-cinq danseurs réunis autour de Farid Berki. Les portraits sont d'ailleurs diffusés sur le site à raison d'un par jour durant le festival. Enfin, le 28 janvier, toujours sur France 3, les téléspectateurs pourront retrouver *Street Dance Club* capté en 2016. Un spectacle d'Andrew Skeels repris cette année dans la programmation. ■

“Joseph est le seul libéral de la famille Bonaparte”

Lauréat du Prix Chateaubriand, Thierry Lentz, le directeur de la Fondation Napoléon, a consacré son dernier livre à Joseph Bonaparte, frère méconnu mais influent de l'Empereur.

Joseph Bonaparte était le frère aîné de Napoléon. En quoi leurs destins sont-ils liés ?

Leur relation est très particulière : ils se disputent beaucoup mais ne rompent jamais. Au fond, Joseph est le véritable frère de Napoléon car ils ont grandi ensemble, les autres étant nés longtemps après eux. Pendant leur jeunesse, c'est lui qui va être le vrai chef de famille, qui aide son frère, qui obtient les postes les plus importants, avant que les rôles ne s'inversent. Mais même au pouvoir, Joseph a continué à jouer ce rôle d'aîné auprès de Napoléon : il est le seul à tenir tête à son frère et a même combattu certains de ses projets.

Joseph apparaît comme un homme raisonnable, calme, à l'inverse de son frère, beaucoup plus impétueux...

C'est hors de la politique que la personnalité de Joseph Bonaparte rejaillit : c'est un homme d'affaires très habile qui sait négocier et séduire. Il a réussi un beau mariage avec Julie Clary, issue de la plus riche famille de Marseille, mais multiplie les maîtresses et les enfants illégitimes. Il a pris la Révolution comme un moyen de se construire une carrière solide avec des réseaux qu'il saura garder toute sa vie. Il ne pense qu'à la chasse, se promener, nager - ce qui était très rare à l'époque - adore recevoir ses amis qui sont parfois des ennemis de son frère.

C'était en fait le seul libéral de la famille.

Joseph a été deux fois roi : roi de Naples puis roi d'Espagne. Comment se sont conclus ces règnes ?

Joseph est peut-être le plus italien des Bonaparte. Il a fait ses études à Pise, a vécu à Gênes, parle italien. L'idée a donc toujours été évidente de lui confier ce trône. Pendant deux ans, il réussit très bien là-bas car il va travailler beaucoup, il se mélange à la foule, met en place des institutions durables. Quand Napoléon l'appelle en Espagne, ce royaume était considéré comme l'un des plus prestigieux. En arrivant là-bas, il comprend que ça ne peut pas fonctionner : le peuple se soulève, il est mal accueilli. Il ne gouverne rien d'autre que Madrid et sa région. De plus, Napoléon lui met des bâtons dans les roues. Son frère ne l'aura pas aidé et Joseph ne se sera jamais vraiment accroché à ce trône non plus.

Après l'abdication de Napoléon, Joseph partira aux États-Unis, où il restera près de vingt-cinq ans. Quelle était sa vie là-bas ?

Pour lui, les États-Unis étaient le plus beau pays du monde. Il avait déjà préparé son départ en achetant des années auparavant des terres. Là-bas, il voyage beaucoup, sillonne le pays, aide les paysans, fait visiter sa



L'interview de Thierry Lentz en vidéo sur

votre tablette numérique et vimeo.com/hautsdeSeine



fondation de peinture et prête ses œuvres aux expositions. Il va créer une société de *gentlemen farmers* riches et accueillir tous les penseurs des États-Unis, jusqu'à prendre une certaine importance dans la région de Philadelphie. Une partie de son mobilier est d'ailleurs

encore à la Maison Blanche aujourd'hui. Il y a finalement vécu la vie pour laquelle il était le plus fait : une vie de faste et de générosité. ■

Propos recueillis par Mélanie Le Beller

Joseph Bonaparte.
Éditions Perrin. 752 p.

Le Prix Chateaubriand remis à l'Institut de France

Créé en 1987 par le conseil départemental, propriétaire de la maison de Chateaubriand à Châtenay-Malabry, le Prix Chateaubriand récompense une œuvre de recherche historique ou d'histoire littéraire en lien avec les centres d'intérêt de l'écrivain romantique. Après la proclamation des résultats le 23 novembre dernier, le Prix sera officiellement remis le 23 février prochain à l'Institut de France, quai de Conti à Paris. Cette cérémonie sera suivie d'une conférence de Thierry Lentz. Entrée libre. Réservation obligatoire au 01 55 52 13 00. ■

A portrait of Daniel Jeanneteau, a man with short brown hair and glasses, wearing a grey hoodie over a white t-shirt. He is looking directly at the camera with a neutral expression. The background is a blurred indoor setting with warm lighting and a red wall on the right.

Daniel Jeanneteau

Le scénographe et metteur en scène vient de succéder à Pascal Rambert à la tête du T2G, le centre dramatique national de Gennevilliers.

Q

uinquagénaire comme son prédécesseur, Daniel Jeanneteau semble appartenir à la même lignée faustienne

de ceux qui ne vieillissent jamais. La flamme du spectacle vivant peut-être, à moins qu'il ne s'agisse tout bonnement de l'air particulier de ce théâtre. En témoignerait Bernard Sobel, son fondateur en 1964, qui en a été l'âme pendant quarante ans et est demeuré un jeune vieil homme passionné par le théâtre au présent.

Prolonger et approfondir

À l'aube d'un nouveau mandat, il est tentant d'imaginer révolutions et ruptures, voire de chercher quelques noises façon tabloïd. Ce n'est pas le genre : Pascal Rambert et Daniel Jeanneteau sont de la même génération, ils se connaissent, s'apprécient, travaillent ensemble parfois. Même si le regard et les projets diffèrent, par la force des caractères distincts et du temps qui a passé. « Avec Pascal, la programmation a toujours été très excitante, inattendue, très ouverte au monde. J'y souscris. De même pour les formes hybrides, la danse, les arts plastiques : je ne refermerai aucune des portes qu'il a ouvertes. Ce sont des forces accumulées sur lesquelles le théâtre s'appuie aujourd'hui. Mais pour les prolonger et les approfondir, il faut absolument travailler à renouer avec la ville, la population de Gennevilliers, la proximité. Il y a aujourd'hui une forme de suspicion vis-à-vis des artistes qui paraissent être des privilégiés faisant des choses inutiles, ou tellement compliquées, ou tellement ennuyeuses, qu'on ne va pas les voir. » Le regard se fait malicieux : « Ce qui est souvent faux... Parfois, par mégarde, des gens viennent quand même et sont alors bouleversés par un spectacle nouveau. La rencontre est toujours possible. »

Pour et avec les autres

« La population qui va au théâtre aujourd'hui est bien plus nombreuse que dans les années cinquante et soixante. Néanmoins, au regard de l'effort public fourni chaque année, c'est encore très insuffisant. La plupart des centres dramatiques nationaux de banlieue sont encore considérés comme des théâtres parisiens mal placés, avec des problèmes de transport ! Il serait temps de rompre avec cette idée-là... »

Il n'y aura pas de recette miracle, mais des partenaires réguliers, le comédien Lazare « volcanique, hyperprésent, éclatant », le metteur en scène Adrien Béal, « intérieur, sensible, saisissant ». Du long terme sur le terrain avec des auteurs, comme Sonia Chiambrutto et Yoann Thommerel, invités à s'immerger parmi

“

Je me sens augmenté par la présence des autres. À plusieurs, on peut concevoir quelque chose de plus grand que soi.

”

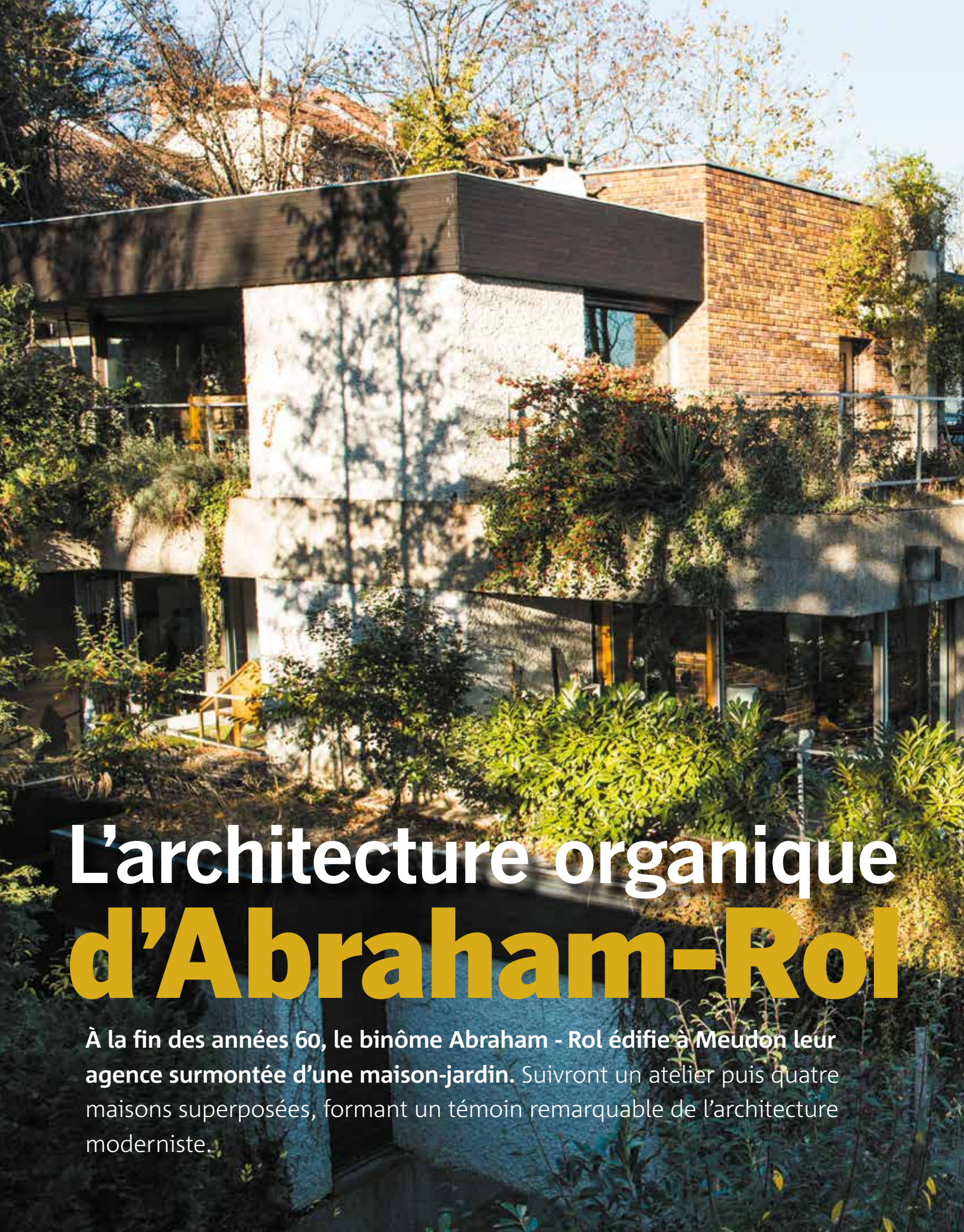
les habitants pour « un travail de collecte poétique avec, au bout, la possibilité de spectacles. » Des projets de circulation des arts dans la ville, en partenariat avec le conservatoire Edgar-Varèse et la galerie d'art contemporain Édouard-Manet. Des idées de relations à l'échelle de la ville, du département et de la région. « J'aimerais aussi que la maison soit vivante en dehors des représentations. Vitez disait : les théâtres sont comme les couvents, on y prie pour le monde à l'insu des gens... »

Le trouble et le malentendu

Aller à la rencontre du spectateur n'est pas non plus lui offrir quelque chose à consommer, ni satisfaire ses attentes : « Mon but dans ce métier est qu'il y ait du vivant, de l'émotion, du trouble. Comment faire un spectacle qui soit aussi important pour moi que la mort de ma grand-mère ? Je l'ai vécu, j'ai vu certains spectacles qui m'ont vraiment atteint. » Il cite la troupe de Pina Bausch, des mises en scène de Klaus Michael Grüber, le cinéma de Tarkovski. « L'émotion dans ce domaine-là s'apparente à une forme de blessure. On y repense ensuite, on y revient, on a besoin de la guérir. C'est ce travail de guérison qui m'intéresse. Je crois à l'émotion comme origine de la pensée. »

Et ainsi faire confiance au public pour partager avec lui cette même émotion ? « Pas forcément la même : je crois aussi beaucoup à l'intérêt des malentendus ! L'histoire de l'art en est truffée : l'émotion que produit en nous une statue égyptienne n'a certainement rien à voir avec celle qu'elle produisait à son époque. Mais peu importe, c'est un registre d'intensité qui agit sur le corps, et notre pensée devant une œuvre est une pensée d'aujourd'hui. D'ailleurs, plutôt que le terme de contemporain, qui est toujours un peu abrupt et surplombant, je préfère le terme de présent : la présence du comédien, la présence au monde, vivre et aimer le présent. Les œuvres en phase avec ce présent m'intéressent, que ce soit Shakespeare ou un auteur vivant. C'est exactement le cœur de notre travail. » ■

Didier Lamare



L'architecture organique d'Abraham-Rol

À la fin des années 60, le binôme Abraham - Rol édifie à Meudon leur agence surmontée d'une maison-jardin. Suivront un atelier puis quatre maisons superposées, formant un témoin remarquable de l'architecture moderniste.



Une maison qui casse la « boîte architecturale », le jardin et l'espace intérieur s'interpénètrent.



Dirk-Jan Rol et son épouse ont tout imaginé eux-mêmes : mobilier, luminaires, textiles... jusqu'à ces grandes suspensions en rotin.

Dans la belle perspective de l'avenue du Château à Meudon, en remontant l'allée, on distingue sur la droite des formes architecturales fluides glissées dans la végétation dense. Au pied de cet ensemble dont les longues lignes horizontales filent comme des bras tendus vers les arbres, quelques réminiscences surgissent, en particulier *Fallingwater House* (la maison sur la cascade, 1936-39) construite par Frank Lloyd Wright. Une parenté spirituelle lie en effet les deux constructions, Abraham-Rol ayant développé à Meudon « une architecture organique ». C'est en 1966 que le couple de créateurs achète le terrain de 1 200 m² dont le dénivelé atteint sept mètres... afin de bâtir leur agence d'architecture, surmontée comme une canopée par la maison familiale. Rol a déjà posé les prémices de son style - plan horizontal et

intégration à l'environnement - dans leur première maison-atelier à Sèvres.

Maisons-jardins

C'est Dirk-Jan Rol, géant débonnaire à l'allure de Viking, qui ouvre la porte aux passionnés d'architecture, sa femme Janine Abraham étant décédée en 2005. Rol relate leur passionnante aventure, celle d'un couple de designers, adossés l'un à l'autre, vivant les formidables années 50, 60, 70. Les Trente Glorieuses ont été en effet une période bénie pour les grands décorateurs, designers et architectes qui entreprennent alors de métamorphoser l'habitat et les modes de vie qui y sont attachés. Le couple Abraham-Rol a sa place dans cette saga et laissera une trace dans l'histoire, avec des pièces de mobilier désormais « muséifiées » (chauffeuse en aluminium oxydé naturel (1956), au Centre Georges-Pompidou ; fauteuil



L'aménagement et la décoration sont le prolongement de l'architecture. Chaque centimètre a été pensé.

Soleil (1957), au musée des Arts décoratifs de Paris) ; mais aussi avec l'ensemble architectural de Meudon dont cet « immeuble composé de quatre maisons-jardins superposées ». « Les appartements sont tous différents et se présentent comme une juxtaposition de cellules autonomes, des maisons-jardins », explique Rol, qui réside toujours dans la partie la plus élevée. Les habitants n'ont fait confiance et ont accepté à l'avance l'architecture spéciale de cet ensemble ». Dès la porte palière, le visiteur a la sensation d'entrer dans une maison, précisément un appartement-jardin dont il ne sait lequel prolonge l'autre ! Le paysage semble être l'ordonnateur de cette architecture de cent mètres carrés : une immense paroi en verre introduit le jardin dans la pièce en remplaçant le mur traditionnel dont l'angle a disparu. C'est une autre paroi transparente qui, à 45°, fait angle : elle tient par collage et non par un châssis.

Éviter les cadres aluminium, qui auraient matérialisés la rupture avec le jardin, permet d'abolir toute frontière entre le jardin paysagé et l'espace intérieur qui s'interpénètrent. Comme Wright en Pennsylvanie, Rol casse ici « la boîte architecturale » qui enferme l'espace habitable. Avec la disparition des angles, donc du rectangle, ce sont aussi les formes de l'immeuble qui acquièrent une mobilité visuelle. Par ailleurs, la façade n'est pas définie par des verticales symétriques mais file dans les arbres par des horizontales qui glissent dans l'air. Les quatre maisons superposées de cet ensemble végétalisé possèdent ainsi une rare légèreté et humanité.

Beau-utile

Dirk-Jan Rol, néerlandais, né en 1929, aurait légitimement pu être paysagiste ou organiste. Il est designer, architecte (en titre depuis 1982). Paysages et

musiques sont architectures dans l'espace et Rol les associe pour créer des harmoniques, perceptibles aux différentes intersections de sa maison. Admirateur de Richard Neutra, l'un des tenants du modernisme, Rol s'est inscrit dans cette voie. Les choix d'aménagement et de décoration en sont le prolongement et projettent l'habitat vers le jardin. À Meudon, la démonstration commence par le plafond, en bois, qui file sans rupture et devient auvent. De même pour l'étonnant sol intérieur - des dalles béton gravillonnées - qui court de l'entrée, à travers la grande pièce, jusqu'au bord du gazon. Le plan et les équipements ont été dictés par les besoins du couple ; une idée nouvelle à la fin des années 70, Rol précise : « notre logis propose un fonctionnalisme tout en discrétion dont Janine a pensé chaque cm² ». Le choix des matériaux « modernes

et à dimension humaniste », bois, rotin, verre, brique, acier, béton (non énergivores et durables) est avant-gardiste ! Quant au mobilier, il avait été entièrement dessiné par le couple pour la première maison. Celui de la maison-jardin rassemble un orgue, deux fauteuils Charles Eames, une bibliothèque et un métier à tisser qui résument les activités quotidiennes de Dirk-Jan Rol. « Nous concevions tout ensemble, mobilier, tapis, luminaires, textiles et, sur les dessins de Janine, nous avons réalisé avec les enfants ces grandes suspensions en rotin. C'est ça l'esprit maison ! » souligne Rol qui salue le génie des lieux appliqué par Janine à la cuisine (à la « une » du magazine *Maison française*). Illustrant à merveille la notion du « beau-utile », ce laboratoire ergonomique, esthétique, convivial... apparaît tellement contemporain ! Rol le qualifie de « machine rationnelle, pensée dans le moindre détail par Janine qui a fait de cette pièce un lieu à vivre d'une réelle beauté ». Abraham-Rol aura été un binôme idéal, des designers qui s'inspirent mutuellement, des créateurs complémentaires, l'un mettant au point les prototypes dessinés par l'autre. Rol aura construit pour la grande distribution des centaines de magasins en France, en Belgique et en Suisse. Mais avant tout, Dirk-Jan Rol est l'architecte qui a signé une vingtaine de maisons dont les « maisons Rol de Meudon » devenues cultes tant leur modernité dialogue subtilement avec le paysage. ■

Alix Saint-Martin

Photos : Olivier Ravoire

Les éditions Norma consacrent un vibrant hommage au couple de designers-architectes. *Abraham & Rol*, 180 p. (à paraître fin février).

Turbulentes figures

Michel Macréau & Buddy Di Rosa : confrontation entre deux champions de la figure dans tous ses états. À la Maison des Arts de Châtillon, du 13 janvier au 25 février.

Michel Macréau était peintre, Richard Di Rosa est sculpteur. À première vue, tout semble les séparer : une génération, ce qui dans la seconde moitié du XX^e siècle est plus infranchissable encore que l'océan, les techniques utilisées, l'atmosphère de l'œuvre, troublée chez l'ainé, joyeuse chez le cadet. Mais peut-être bien qu'au contraire tout les réunit, dans l'air explosif d'un temps où resurgit la figure, homme, femme, visage, jusqu'à la caricature ou jusqu'au malaise. Comme deux silex heurtés provoquent le faisceau d'étincelles. Quinquagénaire truculent et rock'n'roll, Richard Di Rosa - dit Buddy parce que Buddy Holly - est, avec son frère Hervé et Robert Combas, l'un des trublions de la Figuration libre : une renaissance à leur façon du peintre qui peint et du sculpteur qui sculpte en saisissant autour de lui les nouvelles formes plastiques à mesure qu'elles apparaissent. Michel Macréau était de ceux qui auraient pu être reconnus comme totem s'il n'était mort à 60 ans, en 1995, d'une de ces maladies qui n'ont aucun respect pour la postérité de l'art. Dessinateur à la peinture éruptive au sortir du tube, iconoclaste, proliférant - mais dépressif également et mort dans la misère - il se réfère au corps autant qu'au signe, en héritier secret de Picasso, en précurseur maudit de Basquiat. Entre le « *fantasque bariolé* » et le « *vagabond organique* », la conversation à distance est paradoxale : dans le cri silencieux de l'un résonne l'accent volubile de l'autre. ■

www.maisondesarts-chatillon.fr



© MICHEL MACRÉAU



© RMN - Grand Palais. Photo DR

Dressing impérial

Le musée national du château de Malmaison entrouvre les armoires de son hôte la plus illustre, l'impératrice Joséphine, en exposant cinquante costumes et accessoires du vêtement, tous issus de ses collections. De manière tout à fait exceptionnelle - l'adjectif n'étant pas surfait tant leur fragilité leur fait préférer la discrétion du placard au péril de l'air libre. Beaucoup ont été portés par Joséphine elle-même, ou par sa fille Hortense, dont une somptueuse robe de cour, avec broderies en fil d'argent sur un support de tulles de soie, qui vient d'être restaurée. De la salle des atours, sorte de dressing impérial, à la mise en scène des tissus et des parures, le visiteur même le moins enclin à parler chiffons est envoûté par ce voyage dans le temps d'une élégance parfois un peu folle. Napoléon avait demandé à Joséphine de soutenir le commerce du luxe : la mission fut remplie avec un zèle exemplaire ! *Dans les armoires de l'impératrice Joséphine*, jusqu'au 6 mars ; catalogue sous la direction d'Amaury Lefebvre et Céline Meunier.

www.musees-nationaux-malmaison.fr/chateau-malmaison



L'Inde aux cartes rondes

Le Musée français de la carte à jouer d'Issy-les-Moulineaux célèbre à sa manière le soixante-dixième anniversaire de l'indépendance de l'Inde, en présentant *L'Inde et les ganjifas, les cartes à jouer indiennes miroirs d'une civilisation*. Sous la forme d'une évocation artistique, puisque les ganjifas - mot d'origine persane signifiant tout simplement cartes à jouer - sont, depuis leur apparition sous l'Empire moghol au XVI^e siècle, de véritables miniatures, peintes à la main. Première surprise : les cartes indiennes sont rondes, comme de très gros jetons de casino. Les plus somptueuses sont peintes sur ivoire, les plus populaires sur ce que les artisans pouvaient s'offrir. Pour le reste, le jeu comporte, comme en Europe, des enseignes (les couleurs), des figures et des points. Et si l'inspiration puise à l'origine dans le panthéon hindou ou dans les grands textes fondateurs, les sujets évoluent à mesure des siècles, jusqu'à figurer le cyclomoteur en symbole de la modernité ! À découvrir pour trois mois à partir du 25 janvier, veille du jour historique. ■

www.museecartejouer.com

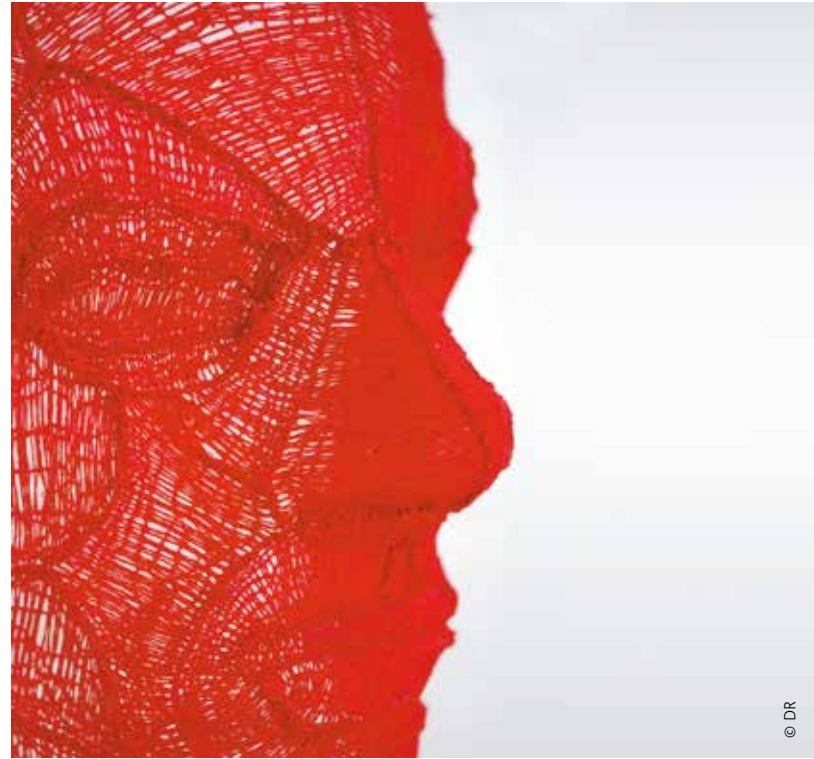
Tisser les rêves

La treizième édition française de l'exposition d'art contemporain *Miniartextil* est faite de l'étoffe des songes.

Au Beffroi de Montrouge, du 22 février au 19 mars.

Venue des bords du lac de Côme en Italie, terroir fameux pour ses soieries, portée par l'association Arte&Arte, *Miniartextil* a réussi à instituer en France un art contemporain original en usant de matériaux auxquels il n'est pas accoutumé : fibres, fils et laines y remplacent le bronze et les pigments, sans rien affadir de l'invitation au voyage vers l'ailleurs. Bien au contraire puisque cette nouvelle édition invite créatrices et créateurs – la parité hommes femmes n'est pas encore à l'ordre du jour – à *Tisser les rêves*. Sous les « rêves de grandeur » d'installations impressionnantes d'envergure, cinquante-quatre « mini-textiles » jalonnent le parcours, petits bijoux de quelques dizaines de centimètres affrontant la cruauté ou les élans du monde avec une poésie sereine : la violence en effet ne sied pas bien à l'étoffe des songes... Mais qu'on ne redoute pas pour autant la mièvrerie du canevas et de la quenouille : l'atmosphère vaguement inquiétante, hantée de masques énigmatiques et de voiles qui tutoient les fantômes, balaie aussitôt les préjugés surannés : *Miniartextil*, c'est de l'art d'aujourd'hui qui se dissimule pudiquement derrière la délicatesse et la fragilité. Et puisque nous sommes au pays des rêves, là où les artistes usent d'incroyables métiers à tisser les espoirs, chacun est invité à faire un vœu : avec plus de 11 000 visiteurs attendus, ce serait bien le diable si quelques-uns ne se réalisaient pas... ■

www.ville-montrouge.fr/949



© DR

Mémorables jardins

Jean-Christophe Ballot est photographe - et documentariste – des espaces. Architecte, diplômé des Arts déco et de la Femis, passé par la Villa Médicis, il travaille partout la même poésie contemplative du paysage, souvent urbain ; ce qui n'exclut en rien la nature, bien au contraire, elle n'est jamais tant présente qu'au miroir de la ville. Ainsi sa série *Merveilleuses Serres d'Auteuil*, une vingtaine de photographies exposées jusqu'au 21 janvier à la bibliothèque Paul-Marmottan de Boulogne, soit à quelques centaines de mètres du réel, en lisière du bois de Boulogne. Au-delà de la récente actualité du chantier d'extension de Roland-Garros, c'est une invitation à regarder à travers la mémoire des résilles de fer et de verre de ce qui ressemble à des volières pour l'imagination. Accompagnées de gravures appartenant au fonds Marmottan, ces photographies poudreuses en noir et blanc, luisantes de sève en couleur, semblent autant de peintures de lumière. ■

www.otbb.org/bibliotheque-paul-marmottan



© JEAN-CHRISTOPHE BALLOT



© SATYA NARAYAN MAHARANA



© DR

Histoire

La sixième édition du Salon du roman historique de Levallois sera organisée dimanche 26 février. Près de 150 écrivains, généralistes, spécialisés en littérature jeunesse, illustrateurs de bande dessinée et, pour la première fois, auteurs de documents et essais ont rendez-vous avec leurs lecteurs dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville. Parallèlement aux séances de dédicaces, un programme de rencontres et cafés littéraires est proposé plaçant ainsi la parole de l'écrivain au centre de la réflexion historique. Yasmina Khadra sera la présidente du Salon. Au programme des rencontres, des dédicaces, des animations jeunesse... ■

Entrée libre. ville-levallois.fr

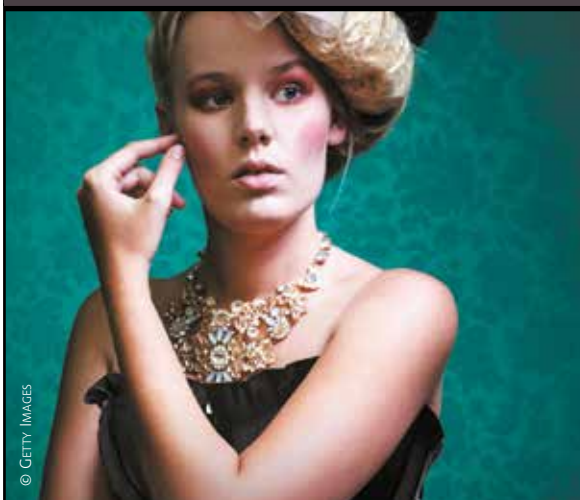


© YANN ROSSIGNOL

Boîtes

Le Musée Roybet Fould de Courbevoie propose de découvrir l'art de la tableterie et de l'ébénisterie avec l'exposition *Boîtes et coffrets dans la seconde moitié du XIX^e siècle*. Vincent Boirel, collectionneur passionné par les boîtes et les coffrets raffinés, est le co-commissaire de cette exposition originale à découvrir jusqu'au 27 février 2017. Organisée autour de trois thématiques - la fabrication, la diffusion et les usages -, elle rassemble 64 pièces, héritage du Second Empire et de la III^e République. Au gré de l'exposition, le visiteur appréciera l'habileté et le savoir-faire des meilleurs ébénistes, tabletiers et marqueteurs parisiens qui travaillaient avec des matériaux précieux comme les bois exotiques, l'ivoire, la nacre ou... l'écaille de tortue ! ■

ville-courbevoie.fr ou au 01 71 05 77 92



© GETTY IMAGES

Petites Nuits

Le prochain rendez-vous des Petites Nuits de Sceaux aura lieu dimanche 26 février à 15 h à l'Orangerie du Domaine départemental. Il s'agit d'un atelier bal masqué et costumé tout spécialement conçu pour les enfants de 6 à 12 ans en partenariat avec les conservatoires du sud du département. ■

Réservation obligatoire au 01 41 87 29 17



Clap

Levallois organise la huitième édition du festival P'tit Clap, concours de courts métrages dont la vocation est de promouvoir les jeunes talents du cinéma. Jusqu'au 31 mars, les jeunes réalisateurs âgés de 15 à 25 ans peuvent s'inscrire sur la plateforme www.shortfilmdepot.com. Les participants ont l'entière liberté de choix quant à la façon de traiter leur sujet. Néanmoins, les documentaires, les clips vidéo, les films d'animations ainsi que les films réalisés uniquement à partir d'images de synthèse ou 3D ne peuvent pas concourir au festival. La cérémonie de remise des prix dotés de plus de 8 000 €, ouverte au public, aura lieu vendredi 3 juin en présence d'un jury de personnalités du septième art. ■

www.ptitclap.com



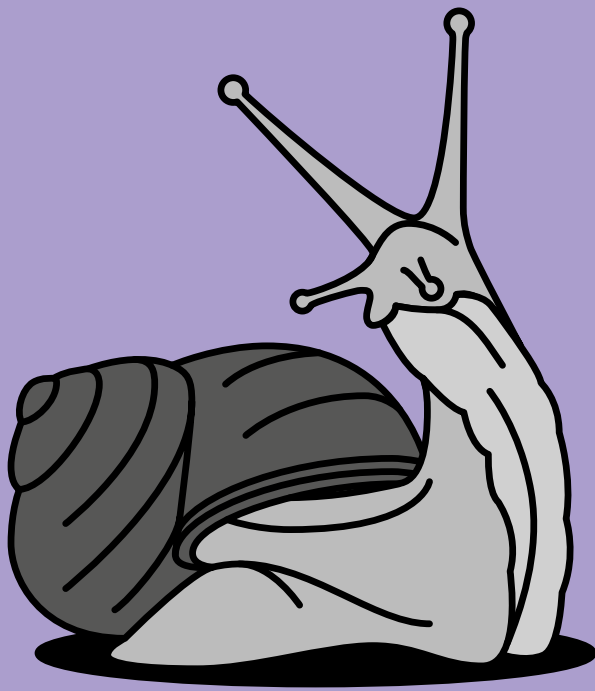
Affiches

À Colombes, le musée municipal d'art et d'histoire propose jusqu'au 12 mars une exposition consacrée aux *Débuts de l'affiche de l'Ancien Régime à la Première Guerre Mondiale*. Née avec l'imprimerie, l'affiche s'est ouverte au fil du temps au graphisme, à la couleur et au monde publicitaire. C'est toute cette épopée qui est racontée par le panel d'originaux conservés aux Archives de Colombes, complétés d'exemplaires venus d'institutions comme la Bibliothèque nationale de France, le Musée des Arts décoratifs, le Musée départemental du Domaine de Sceaux ou encore les Archives départementales des Hauts-de-Seine. ■

Entrée libre du mercredi au samedi de 14 h à 18 h. colombes.fr ou au 01 47 86 38 85



© DR



HERstory

À partir du 21 janvier et jusqu'au 19 mars, la Maison des Arts de Malakoff donne de la voix à propos de l'histoire des femmes, avec l'exposition *HERstory, des archives à l'heure des postféminismes*. Une proposition de l'historienne d'art Julie Crenn et de l'artiste Pascal Lièvre, en vingt-six vidéos et une centaine d'ouvrages en consultation. Chaque samedi, une rencontre publique avec des artistes est filmée puis diffusée sur internet. Les féminismes ? « *Un work in progress en perpétuelle mutation* ». ■

maisondesarts.malakoff.fr



Grand Paris

S'il y a une ville impliquée historiquement dans ce qu'on appelle aujourd'hui le Grand Paris, c'est bien le Suresnes d'Henri Sellier, lequel inventait, dans l'entre-deux-guerres, une nouvelle conception sociale de l'urbanisme autour des cités-jardins. Il n'était pas le seul à accompagner le développement humaniste du tissu urbain : son voisin de Boulogne, André Morizet, était lui aussi de la partie. Jusqu'à la fin du mois de mai, le Musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes (MUS) s'attache à nous faire comprendre que l'idée du Grand Paris n'est pas tombée du ciel de notre siècle. L'exposition *Aux origines du Grand Paris, 130 ans d'histoire* est illustrée de photographies d'époque, de plans d'aménagement et de films. ■

webmuseo.com/ws/musee-suresnes/



Comédie

Le festival Les Fous Rires de Courbevoie est de retour du vendredi 27 au dimanche 29 janvier au Centre événementiel. Dédié à « *la comédie sous toutes ses formes* », ce festival de théâtre amateur présentera les performances de six compagnies venues de la région parisienne. À l'issue du week-end, les spectateurs décerneront à la meilleure compagnie le Grand Prix du public. Récompensé par deux Molières en 2003 et 2015, Marc Fayet parrainera cette seconde édition. Tarifs : entre 5 et 12 € la place. ■



lesfousriresdecourbevoie.fr



Grande guerre

Venue de l'Historial de la Grande Guerre à Péronne, l'exposition de Pierre Buraglio est prolongée jusqu'au 27 janvier à la Maison des Arts de Bagneux. À travers cette exposition l'artiste tisse un lien entre les deux guerres mondiales. Pierre Buraglio expose des volumes en papier mâché à échelle réelle, des linogravures et dessins d'après le peintre Géricault. Il a ainsi dessiné, peint des objets, des vêtements, le quotidien du soldat avec une économie de moyens comparable à celle de la vie des tranchées. L'exposition est enrichie de sculptures de la fille de l'artiste, Claude. ■

www.bagneux92.fr



Träce

Les vingt-cinq structures constituant le Réseau 92, qui accompagne dans notre département les formations de musiques actuelles émergentes, ont leur festival : Träce. Dix-septième édition de cette vitrine bien illuminée d'un travail de fond discret. Jusqu'au 4 février, pour entendre live les découvertes de l'année, en première partie de têtes d'affiche. De Villeneuve au nord à Vanves au sud, une dizaine de soirées concerts, mais aussi des actions culturelles grand public et des rencontres professionnelles. ■

www.festivaltrace.com



les Hauts-de-Seine
la **vallée de la culture**

SAISON 2016-2017

de **Vouet**
à **Watteau**

Un siècle de dessin français

Chefs-d'œuvre du musée des Beaux-Arts
et d'Archéologie de Besançon

Domaine départemental de Sceaux
Château

PROLONGATION JUSQU'AU 12 FÉV. 2017



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT



01 41 87 29 71
domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr

Ville de
Besançon

Un nouvelle promenade le long de la Seine

Depuis dix ans, le conseil départemental veut rendre les berges du fleuve accessibles aux piétons et aux cyclistes.



58 **Éducation**
Deux nouveaux
collèges

63 **Voirie**
La carte des travaux
en cours

La Promenade bleue

la Seine sous tous ses angles



Notre reportage sur la Promenade bleue à Colombes sur

votre **tablette numérique** et vimeo.com/hautsdeSeine



Depuis 2006, le conseil départemental aménage progressivement les berges de Seine afin de créer un chemin de balade en continu pour piétons et cyclistes.

Elle serpente dans le département sur près de 66 kilomètres, d'Issy-les-Moulineaux à Rueil-Malmaison, en passant par dix-sept communes. Tour à tour urbaine, industrielle le long du port de Gennevilliers et champêtre avec ses chemins de promenade, la Seine dévoile tous ses atouts. Un bijou longtemps enfermé dans son écrin. Car si le XIX^e siècle a été le temps des guinguettes le long des berges, le XX^e a été celui

de l'urbanisation et de l'industrialisation qui ont tourné le dos au fleuve. Désormais, le XXI^e s'attache à rendre la Seine à ses habitants, en se réappropriant les bords du fleuve. « Une des orientations stratégiques exprimées par les élus en 2004 concernait l'aménagement et la gestion des berges dans le but de rendre la Seine aux habitants », explique Yves Révillon, vice-président du conseil départemental chargé de l'environnement.

En 2006, la signature du Schéma

d'aménagement et de gestion durables de la Seine et de ses berges prévoit entre autres l'aménagement d'une Promenade bleue. Objectif : assurer une continuité de la promenade sur berges afin de valoriser le cadre de vie des habitants et offrir la nature à moins de quinze minutes. « La Promenade bleue est un vaste projet départemental de sentier pédestre et cycliste le long de la Seine. Notre volonté est de diffuser la nature au cœur de nos villes et de la rendre accessible à tous »,

expliquait Patrick Devedjian lors de l'inauguration de la dernière portion du parc Pierre-Lagravère, en novembre dernier. Pour cela, le conseil départemental va s'appuyer sur l'existant : le chemin de halage qui servait autrefois aux chevaux qui tiraient les bateaux. Ce chemin est déjà présent à plusieurs endroits, de Rueil-Malmaison à Gennevilliers en passant par Nanterre et Colombes ainsi que sur les petits bras des îles, mais peu entretenu. Ne restait plus qu'à le rendre

Les berges de Seine ont bénéficié de plusieurs aménagements comme ici à Courbevoie. Objectif : rendre le fleuve accessible aux piétons et cyclistes.



©D92/WILLY LABRE

totallement accessible. « Parfois il y avait juste cinquante centimètres pour passer, parfois il fallait fendre la végétation. En hiver, ce chemin était boueux et peu praticable », se souvient Loïc Chateigner, chargé du site au conseil départemental. Avec l'ouverture du parc du Chemin de l'Île en 2006 et la dernière tranche de deux kilomètres de travaux inaugurée en novembre dernier au niveau du parc Pierre-Lagravère de Colombes entre les ponts de Colombes et de Bezons, neuf

kilomètres sont praticables en permanence par les promeneurs. Reste encore un autre tronçon d'environ un kilomètre géré par le Siaap, au niveau de l'usine de traitement des eaux usées à Colombes, déjà aménagé mais encore inaccessible.

Ramener la vue sur la Seine

Mais d'autres obstacles demeureraient comme la traversée de la darse du port de Nanterre. Piétons et cyclistes devaient faire un détour de deux kilomètres

pour contourner ce port. En avril 2010, une passerelle de 7,30 m de hauteur a été inaugurée afin de franchir la Seine et de relier le parc Pierre-Lagravère et le parc du Chemin-de-l'Île à Nanterre au parc des Impressionnistes à Rueil-Malmaison. Un an plus tard, en 2011, c'est au tour du secteur le plus au nord du département de subir un petit lifting. Le parc départemental des Chantreines gagne du terrain – il passe alors de 70 à 80 hectares – et une vue sur la Seine avec l'aména-

gement du secteur des Mariniers qui s'étoffe le long du fleuve. Enfin sous le pont de Bezons, un encorbellement a été aménagé pour permettre aux promeneurs de rester sur la promenade. Seule une partie des berges restera de toute manière inaccessible, celle du port de Gennevilliers. Un passage d'environ deux kilomètres contourne le port et le problème. L'un des projets phare du Schéma d'aménagement des berges concerne l'ancien port de Courbevoie. Dans cet ancien ►



Avec l'inauguration en novembre d'un dernier tronçon devant le parc Pierre-Lagravère à Colombes, la Promenade bleue est continuée sur neuf kilomètres entre Rueil et le pont de Bezons.

CD92/WILLY LABRE



À PIED, À ROLLER, EN VÉLO LE LONG DE LA RIVE GAUCHE DE LA SEINE,...



... DE LA RIVE DROITE ET DES ÎLES

► site industriel plus urbain, enclavé entre la RD7 et la Seine, une section de huit cents mètres allant de l'aval du pont de Neuilly au pont de Courbevoie a été rénovée afin de permettre un accès plus facile au fleuve. Une passerelle enjambant la route départementale a été créée pour offrir un accès direct. « Les berges ont été abaissées afin de ramener la vue sur la Seine et sa continuité, explique Frédérique David, responsable du service Seine au conseil départemental. Autour de cette route départementale à grande circulation, nous avons voulu recréer un lien entre la ville et les berges. »

De 39 à 66 kilomètres

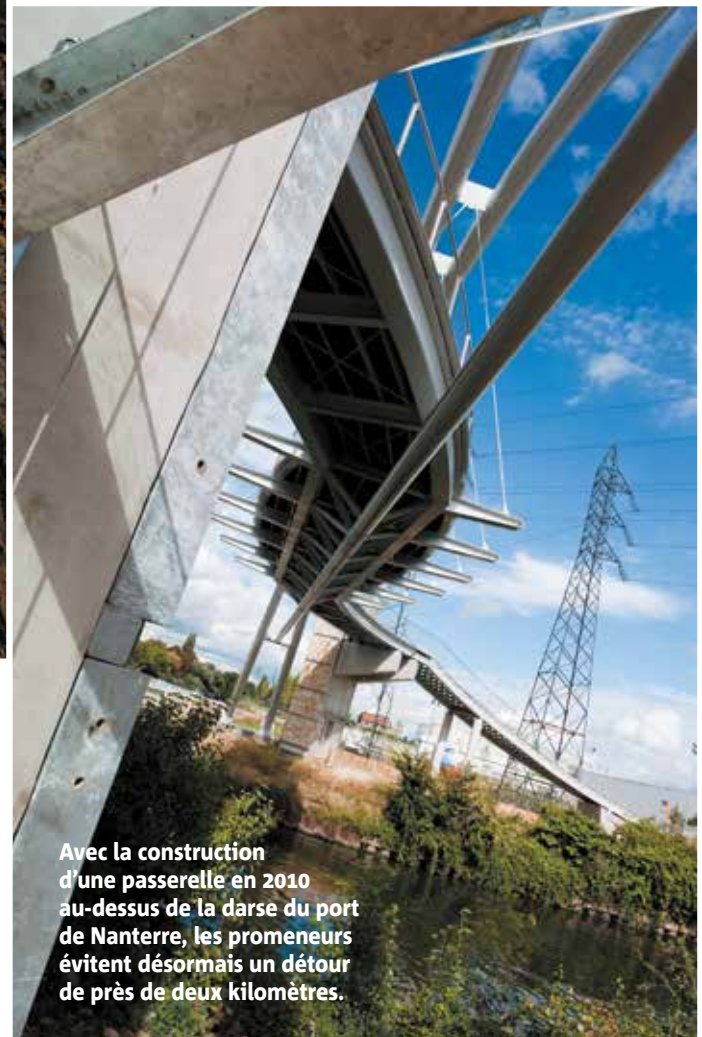
Tout au sud, des portes de Paris jusqu'à Sèvres, le conseil départemental a engagé le chantier de la Vallée Rive Gauche qui consiste à réaménager notamment les berges sur quatre kilomètres. Aujourd'hui, cette opération arrive à sa fin avec les derniers ajustements au niveau d'Issy-les-Moulineaux et de Meudon, la construction d'une promenade basse tout près de la Seine et

Réalisation
Rekaya



À Issy-les-Moulineaux, différentes populations se côtoient au bord de la Seine : promeneurs, habitants de bateaux-logements... Avec, pour chacun, une Promenade bleue aménagée.

CD92/MILY LABRE



Avec la construction d'une passerelle en 2010 au-dessus de la darse du port de Nanterre, les promeneurs évitent désormais un détour de près de deux kilomètres.

CD92/OLIVIER RAVOIRE

d'une promenade haute accessible aux personnes à mobilité réduite. D'anciennes usines désaffectées (comme l'ancienne Tiru, l'usine de traitement des déchets) ont été détruites et la route déviée, laissant place à ces cheminements. Ce tronçon se poursuit ensuite au niveau du Pont de Sèvres puis vers l'Île de Monsieur, qui a aussi sa part de promenade. « Sur ce tronçon, il y avait seize bateaux-logements. Nous avons créé une promenade basse publique qui n'est pas entravée par l'amarrage de ces bateaux. Cela répond à une logique de cohabitation entre les différents usagers de la Promenade », note Frédérique David. Côté rive droite, l'île de la Jatte est accessible à tous depuis 2008 à Levallois et le quai bas de Clichy en amont du pont a été restauré à l'identique pour permettre le passage des piétons. D'un projet initial de 39 kilomètres, le Département se dirige vers un autre, plus large, de 66 kilomètres, comprenant toutes les berges des Hauts-de-Seine, îles comprises. L'aménagement se fait par petites touches, les projets exploitent

les opportunités locales. La rive droite de Boulogne fait l'objet de plusieurs propositions dans les secteurs du Trapèze ainsi qu'à Clichy, autour du pont d'Asnières. Sur la rive gauche, plusieurs projets sont à l'étude comme sur les villes de Saint-Cloud et Suresnes, entre les ponts de Courbevoie et de Levallois - soit dans le prolongement des travaux terminés en 2013. Aux Chanterraines, la grande estacade en béton touchée par l'érosion va être renaturée. À Asnières, une réflexion globale est menée sur les berges car la ville a subi une grande mutation urbaine avec la construction de logements et de bureaux en bord de Seine. « Mais l'équipement routier en place est collé au fleuve. Nous allons mener des aménagements à moyen terme dans des endroits moins contraints par la voirie », poursuit Frédérique David. Autant d'aménagements qui permettront, à terme, de rendre définitivement la Seine à ses habitants. ■

Mélanie Le Beller 

www.hauts-de-seine.fr

Verbatim



© CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Yves Révillon

VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL
CHARGÉ DE L'ENVIRONNEMENT

De nombreux acteurs, aux intérêts et points de vue parfois différents, ont été mobilisés vers une stratégie commune afin d'offrir une promenade continue et attractive sur l'ensemble du linéaire alto-séquanais. Les objectifs sont de retrouver une liaison visuelle et physique entre la ville et le fleuve, faciliter et sécuriser l'accès à la Seine, redonner à la Seine une place prestigieuse dans la ville, développer le réseau des circulations piétonnes et cyclistes et rationaliser les accès aux bateaux-logements. Quatre projets majeurs ont été réalisés depuis : la promenade de Rueil-Malmaison à Gennevilliers, les berges à Courbevoie, le Val de Seine, de la sortie de Paris au pont de Sèvres en rive gauche et le parc nautique de l'Île de Monsieur.

Deux nouveaux collèges



Retrouvez l'inauguration des deux nouveaux collèges en vidéo sur

votre **tablette numérique** et vimeo.com/hautsdeSeine



Après avoir accueilli les élèves en septembre, les collèges Paul-Éluard à Chatillon et Armande-Béjart à Meudon ont été inaugurés.



Inauguration du collège Armande-Béjart le 24 novembre.

Depuis septembre, les sept cents élèves du collège Armande-Béjart ont regagné leurs nouveaux locaux. Cet établissement est né de la restructuration de l'ancien collège Saint-Éxupéry : les deux bâtiments principaux ont été conservés et rénovés et l'un d'entre eux a été, en plus, étendu. Un nouveau bâtiment a été également construit pour

accueillir des salles de classe, ce qui porte la superficie totale à près de 10 000 m². Ce nouvel établissement comporte une trentaine de salles de classe, des logements de fonction et un gymnase de 1 000 m² complété par un terrain de sport extérieur sur son toit. Les deux sections Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté) en vente et habitat

disposent chacune d'un espace de travail et notamment d'un magasin pédagogique. Un CDI, un restaurant scolaire, deux salles de permanence et une infirmerie achèvent le tout.

Un gymnase en 2017

À Châtillon, après deux ans et demi de travaux, c'est un collège Paul-Éluard entièrement réhabilité qui a été inauguré le 17 novembre. Sur 7 550 m² au total, il comprend une trentaine de salles de classe, deux salles de permanence, une salle polyvalente de 140 m², un CDI, un restaurant scolaire et un pôle santé, une classe Ulis, (Unité localisée pour l'insertion scolaire), deux Segpa et bientôt six logements de fonction et un gymnase de 1 600 m². En construction depuis quelques semaines, ce dernier sera livré fin 2017 et sera composé d'une grande salle pour la pratique du

volley-ball, du handball, du basket-ball et du badminton, d'une salle de gymnastique et d'un terrain de sport extérieur. L'établissement accueille sept cents élèves.

Au total, le conseil départemental a investi près de 66 millions d'euros pour les travaux dans ces deux établissements. En 2016, le budget global consacré par le Département à ses collèges s'élevait à 163,5 millions d'euros dont 71 pour les travaux. « Dans les Hauts-de-Seine, notre politique éducative va bien au-delà de nos compétences obligatoires que sont l'entretien, la rénovation des équipements et la restauration scolaire, souligne Patrick Devedjian. Cette politique départementale tient en quelques mots : il s'agit de créer les conditions de la réussite pour les collégiens. De leur garantir la découverte de culture, du sport, surtout lorsqu'ils ne peuvent pas y accéder à la maison ». ■

Mélanie Le Beller

© CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

COOPÉRATION

Initiatives Jeunes Solidaires


L'appel à projets est ouvert

Les jeunes souhaitant faire financer leur projet de solidarité internationale par le Département ont jusqu'au 6 mars pour envoyer leur candidature.

Pour participer, le candidat doit avoir entre 18 et 30 ans et habiter, étudier ou travailler dans les Hauts-de-Seine. Son projet - d'aide au développement ou de solidarité internationale - doit prévoir entre un et douze mois sur le terrain, être porté par une association dont le siège social est en France, se dérouler de préférence dans l'un des cinq pays visés par la politique de coopération internationale

départementale : l'Arménie, le Bénin, le Cambodge et Haïti... L'aide financière attribuée par le Département peut atteindre six mille euros maximum, dans la limite de 50 % du budget du projet. L'an dernier, quarante-quatre projets ont été soutenus à hauteur de cent mille euros. ■

É.V.

www.hauts-de-seine.fr,
rubrique
Économie & Emploi 



Le projet Philippines 2015 mené par des étudiants en pharmacie à Châtenay-Malabry.

© DR

“ EMPLOI

Valoriser l'expertise acquise ”

Le 20 janvier, le Département organise la **Matinée de l'économie collaborative**.

Explications avec Marie-Pierre Limoge, vice-présidente du conseil départemental.



© CD92/OLIVIER RAVOIRE

Quel est l'objectif de cette première édition ?


L'économie collaborative connaît une croissance forte et sa dynamique touche tous les secteurs. Les initiatives à l'origine de projets collaboratifs sont souvent locales et il est important que les élus soient attentifs à cette vitalité entrepreneuriale et offrent un climat propice à son développement. À l'heure où les ressources de collectivités locales se raréfient, l'économie collaborative offre des services concrets, des solutions innovantes en termes de mobilité, de services à la personne, de financements de projets...

Comment le Département peut-il contribuer au développement de l'économie collaborative ?

La loi NOTRe empêche désormais les Départements de soutenir financièrement toute entreprise, fût-elle sociale. Le premier contrecoup de cette loi a été l'arrêt de notre appel à projets, qui avait permis la mise en œuvre de près de 70 projets collaboratifs sur notre territoire et la création de plus de 600 emplois directs et indirects. La conséquence la plus néfaste de la loi NOTRe pour notre territoire aurait été que notre collectivité abandonne une politique pourtant saluée et reconnue

au-delà de nos frontières départementales. Aussi, j'ai souhaité valoriser le travail réalisé jusqu'à présent ainsi que l'expertise que nous avons acquise. Le Département se positionne aujourd'hui comme facilitateur afin d'accompagner les élus qui le souhaitent à mettre en place des initiatives collaboratives, de manière extrêmement opérationnelle et à coûts maîtrisés : il est en effet possible aujourd'hui de mobiliser différentes parties prenantes dans le cadre des financements alternatifs. ■

Propos recueillis par Virginie Rapin

Plus d'infos sur  www.hauts-de-seine.fr

SOCIÉTÉ

Des réponses aux violences faites aux femmes

Le conseil départemental participe au programme départemental de **lutte contre les violences faites aux femmes**.

Chaque année dans les Hauts-de-Seine, 4 800 appels reçus par la police concernent des violences conjugales et plus de 1 000 personnes sont reçues dans les différentes permanences d'accueil. Un programme départemental de lutte contre les violences faites aux femmes (PDLVFF) a été mis en place. Il se décline en trois axes avec notamment des actions de prévention pour améliorer la condition des femmes, un dispositif d'écoute et d'accueil mené par des associations et enfin un accompagnement des femmes avec un relogement temporaire. « Au quotidien, nos services sont en première ligne pour recevoir et orienter

ces femmes. Nous avons mis en place un programme spécifique qui soutient huit associations intervenant dans ce domaine. Ce programme départemental vise à rompre l'isolement de ces femmes, afin qu'elles puissent sortir de cette spirale de violence », explique Marie-Laure Godin, vice-présidente du conseil départemental chargée des affaires sociales, des solidarités et de l'insertion. Le Département finance plus de cent-trente places d'hébergement pour femmes et enfants sur les plus de deux cents places disponibles dans les Hauts-de-Seine. En 2015, 309 victimes et 326 enfants ont ainsi pu être hébergés. Depuis le mois de mai 2016,

le dispositif Téléphone grave danger a été développé dans les Hauts-de-Seine. Il s'agit de mettre à disposition des femmes un téléphone portable géolocalisé relié à une centrale d'urgence joignable 24 h/24 en cas de situation d'urgence. « Sur les cinq téléphones disponibles, quatre ont déjà été attribués. En six mois,

seize personnes ont été identifiées par l'association référente l'Escale », résume Catherine Denis, procureur de la République de Nanterre. En 2016, le Département a apporté son soutien aux femmes victimes de violences à hauteur de plus d'un million d'euros. ■

Mélanie Le Beller

FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES 92

Une écoute, un accueil dans les Hauts-de-Seine

Du lundi au vendredi de 9h30 à 17h30

01 47 91 48 44



GROUPE FRONT DE GAUCHE ET CITOYENS
(PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS - GAUCHE CITOYENNE)

En 2017, pour un Département plus juste et plus solidaire



Gabriel Massou
Président du groupe Front de Gauche et Citoyens

Éducation, emploi, logement, santé, protection sociale, retraites, services publics...

Alors que la grande majorité des Français a subi douloureusement les choix du quinquennat qui s'achève, la majorité de droite du conseil départemental les accentue par des décisions qui prévoient des coupes dans toutes les politiques sociales :

- Fonds de Solidarité Logement : en baisse !

- Fonds de Solidarité Énergie : en baisse !
 - Aide à la Petite Enfance : en baisse !
 - Aide à l'insertion pour les plus fragiles : en baisse !
 - Aide aux personnes âgées : en baisse !
 - Aide à l'adaptation des logements sociaux : en baisse !
- Il en va de même des politiques qui favorisent le vivre-ensemble : la jeunesse, les loisirs,

les subventions aux associations : elles aussi en baisse !

L'exclusion, le sentiment d'injustice : c'est sur ce terreau que grandissent les frustrations, la colère, les pires instincts. Laisser s'installer des inégalités délirantes, fragiliser encore davantage ceux qui ont justement besoin des solidarités, c'est mettre en péril toute la société.

Le Département des Hauts-de-Seine a les moyens financiers de mettre en œuvre des politiques de justice sociale et de réduction des fractures territoriales.

Le groupe Front de Gauche et Citoyens dénonce ces choix et agit pour une autre utilisation de l'argent public. En 2017, nous poursuivrons avec vous débats et actions pour :

- L'accompagnement social et professionnel des bénéficiaires du RSA,

- Une tarification sociale plus juste et plus solidaire dans la restauration scolaire,
- La prise en charge à 50% de la Carte Imagin'R,
- L'extension du PASS Navigo-Améthyste à 35€ à l'ensemble des retraités,
- La revalorisation des subventions aux associations,
- L'augmentation de la dotation aux collèges,
- L'amélioration de la performance énergétique des collèges et du parc de logements sociaux,
- L'installation de stations de Vélib dans le département.

Le besoin d'un Département plus solidaire, plus écologiste, plus féministe, plus citoyen et d'un autre avenir pour notre pays est un défi majeur qu'en 2017 les conseillers départementaux communistes et citoyens relèveront avec vous.

Bonne année 2017. ●

MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE - GROUPE DES INDÉPENDANTS

Bonne année 2017 sérénité et alternance



Frédérique Collet
Conseillère départementale de Levallois-Perret

Après une forte mobilisation aux deux tours de la primaire de la Droite et du Centre, l'heure est à présent au rassemblement derrière le candidat élu. Il s'agit de retrouver une France moderne et humaniste en restaurant l'autorité de l'État et en libérant les énergies de nos entreprises pour renouer avec le plein emploi.

Les lois de l'actuel gouvernement ont rendu

l'organisation territoriale toujours plus complexe et coûteuse, trop souvent déconnectée des vrais enjeux.

C'est pourquoi il est impératif de simplifier pour redonner du sens à nos institutions. Il faut confier aux collectivités locales les compétences et les moyens d'action afin qu'elles maîtrisent les enjeux de leur territoire, comme l'aménagement, la proximité des services et surtout la solidarité.

Pour ce faire, nous ne pouvons que saluer et nous inscrire dans la démarche et la volonté de notre président, d'innover dans le développement de nos frontières, avec le rapprochement du 78/92.

En effet, depuis 2015, les Départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines travaillent ensemble à ce projet en partageant la même vision et la même ambition. L'objectif principal est de réunir les capacités humaines et financières pour porter conjointement de grands projets capables d'améliorer le quotidien de nos concitoyens. Ce rapprochement répond aux attentes des administrés qui demandent à vivre sur des territoires attractifs et attendent des politiques efficaces, cohérentes et soucieuses de la bonne gestion de l'argent public.

Dans ce contexte, le budget 2017 du conseil départemental répond à la fois aux exigences que nous impose le contexte économique et réglementaire, mais aussi aux orientations stratégiques en termes d'investissement et de modération fiscale pour les Alto-Séquanais. Le Département des Hauts-de-Seine parvient à maîtriser ses dépenses et rationalise ses services pour continuer à assurer un service de qualité. En effet, dans un contexte de faible croissance économique et d'augmentation permanente du nombre de personnes en difficultés, nous continuons d'assumer nos missions en matière de solidarité et à mettre tout en œuvre pour aider ceux qui en ont besoin.

Notre vœu pour 2017 : Que cette nouvelle année soit porteuse de sérénité et d'alternance ! ●

GROUPE MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE
(LES RÉPUBLICAINS, UDI, MODEM, DIVERS DROITE)

Aborder l'année 2017 avec détermination et confiance

CD92/JEAN-LUC DOUMAIRE



Éric Berdoati
Président du groupe
de la Majorité départementale

Groupe-de-la-majorité-départementale-des-Hauts-de-Seine
 @Majorite92

Le mois de décembre est devenu pour notre assemblée départementale la période du vote du budget primitif. Mais c'est aussi l'occasion, comme pour beaucoup, de faire le bilan de l'année écoulée. Sur le plan national tout d'abord, nous avons malheureusement connu d'autres drames qui ont endeuillé notre pays avec des centaines de nos concitoyens touchés de plein fouet par la barbarie. Durant ces épreuves, les Français ont su se retrouver pour résister et faire preuve de cohésion.

Sur le plan départemental, beaucoup de choses ont été accomplies, malgré les restrictions budgétaires imposées par l'État. Le volontarisme de notre majorité ainsi que le remarquable professionnalisme et le sens de l'intérêt général de notre administration ont permis nos réussites.

Parmi nos grands projets, le rapprochement que nous avons entamé avec le Département des Yvelines mérite d'être évoqué. En effet, la création d'un Établissement public de coopération interdépartemental réunissant les Hauts-de-Seine et les Yvelines a acté

ce rapprochement. L'instabilité institutionnelle en Île-de-France, ainsi que la raréfaction de l'argent public rendant l'exécution de nos missions de plus en plus difficile, ce rapprochement n'en devenait que plus inéluctable.

La première étape de ce rapprochement a consisté à mettre en commun nos services d'archéologie préventive. Les services de l'adoption et ceux de la voirie sont venus ensuite élargir les compétences de l'EPI. Le récent débat d'orientation budgétaire de celui-ci a d'ailleurs confirmé nos intentions dans ces trois domaines de compétences.

Pour 2017, le budget départemental s'inscrit donc clairement dans la continuité des budgets précédents. Nous l'avons conçu pour renforcer une solidarité de plus en plus importante et accroître notre investissement. Il maintient la fiscalité au même niveau. Cela fait maintenant huit années consécutives que l'impôt départemental n'a pas augmenté.

Les contraintes budgétaires imposées par l'État se voient maintenant alourdies par celles de la Région Île-de-France qui accapare 50 % du produit de la CVAE

CD92/JEAN-LUC DOUMAIRE



Laurent Vastel
Vice-président du groupe
de la Majorité départementale

départementale, qui est pourtant le fruit de nos investissements. Malgré cela, nous continuons nos efforts, à la fois pour renforcer l'attractivité de notre territoire mais aussi pour accompagner les plus fragiles de nos administrés.

Nous ne le rappelons jamais assez, mais si notre Département continue à accomplir ses missions là où d'autres peinent à les réaliser, c'est grâce à une gestion saine et rigoureuse de nos comptes publics. Notre stratégie a d'ailleurs été une nouvelle fois saluée par l'agence Standard & Poor's qui a confirmé la note du Département à « AA /A-1+ ». Cette note, la plus élevée à laquelle peut prétendre une collectivité française, met en évidence la performance budgétaire et nous incite à continuer dans cette voie d'une gestion saine et rigoureuse de nos finances.

Dans les faits, notre budget se caractérise par une enveloppe de 870 millions d'euros destinée à l'action sociale. Cette enveloppe représente près de 60 % du budget total départemental. Compétence numéro un, l'action sociale se voit ici confortée.

Sur le volet de l'investissement, nous ne le dirons jamais

assez mais il est le seul levier de croissance. Il reste à un niveau important avec 466 millions d'euros qui permettront de continuer nos programmes dans l'habitat, la réhabilitation des collèges, ainsi que celle des infrastructures routières. Là encore, il est important de rappeler que l'essentiel de l'investissement (70%) est porté par les collectivités locales. Dans ce domaine, l'État reste absent.

Pour relever les prochains défis, c'est donc de la détermination, du volontarisme mais aussi de la confiance dont il faut s'armer. La crise est toujours là. La menace terroriste nous guette. Pour y faire front, nos institutions doivent être fortes et protégées.

Les 20 et 27 novembre 2016, la primaire de la droite et du centre a remporté un franc succès auprès de nos concitoyens avec plus de quatre millions de votants. Cet engouement populaire ne peut que renforcer la légitimité et la dynamique de notre candidat afin de créer les conditions favorables de l'alternance. Unis, la droite et le centre le sont désormais sur le plan national comme ils l'ont toujours été au niveau départemental. ●

Budget 2017 : toujours moins pour les plus fragiles



Joaquim Timotéo
Conseiller départemental
de Montrouge

Cela devient une habitude : derrière l'affichage par la Majorité départementale d'une priorité pour la solidarité, c'est en fait une baisse inexorable des budgets qui lui sont consacrés. Alors que l'action sociale est la compétence principale du Département, les personnes âgées et la petite enfance sont les deux grands perdants

du budget 2017. Les aides aux personnes âgées baissent ainsi de 3,4 millions d'euros. Le soutien au Centres locaux et de coordination (CLIC) disparaissent. De même les frais de séjour en établissement des personnes âgées les moins autonomes perdent presque 7 millions d'euros ! À l'autre extrémité des âges de la vie, c'est la même

peine avec 3 millions d'euros en moins pour la protection maternelle infantile (PMI) et la petite enfance. Toujours du côté de la jeunesse, là encore 3 millions en moins pour la protection de l'enfance alors même que le problème des jeunes mineurs isolés n'est pas prêt de se tarir. Et que dire des coupes sombres qui sont faites en direction des clubs de prévention. C'est encore une fois là où les fragilités s'expriment que la réponse du Département se dérobe. Sur la question du logement, les indispensables efforts que les Alto-Séquanais sont en droit d'attendre, ne sont pas non plus au rendez-vous. Le Fonds de Solidarité Logement perd ainsi 700 000 euros. En matière de logement et de rénovation urbaine, ce sont 10 millions d'euros en moins qui sont prévus. Dans

le même temps, les crédits d'adaptation des logements sociaux aux personnes âgées sont divisés par trois ! Alors que le Département des Hauts-de-Seine reste le plus riche de France, le budget 2017 sera celui du « toujours moins » pour les catégories les plus fragiles. C'est inacceptable ! Et maintenant que la Droite a désigné son candidat aux prochaines élections présidentielles, nous savons à quelles douloureuses coupes budgétaires il va falloir nous attendre s'il atteint son but. Avec 100 milliards d'euros d'économies et 500 000 suppressions de postes de fonctionnaires, c'est une véritable saignée et une attaque en règle contre les services publics. C'est notre modèle social qui est mis en danger et cela commence déjà dans les Hauts-de-Seine... ●

NANTERRE 92 PROCHAINS MATCHS

AU PALAIS DES SPORTS DE NANTERRE



	MER 18 JANVIER	HERZLIYA (ISRAEL)	DÈS 5€
	SAM 21 JANVIER	CHOLET	DÈS 5€
	DIM 29 JANVIER	NANCY (COUPE)	DÈS 5€
	SAM 25 FÉVRIER	LE PORTEL	DÈS 5€
	SAM 11 MARS	MONACO 	DÈS 7€
	SAM 25 MARS	GRAVELINES DUNKERQUE	DÈS 5€
	SAM 08 AVRIL	DIJON	DÈS 5€

#BASKETBALL

INFOS & RÉSERVATIONS SUR WWW.NANTERRE92.COM



Les travaux en cours sur la voirie départementale



Consultez la carte complète des travaux en cours sur www.hauts-de-seine.fr
Pour toute question : voirie@hauts-de-seine.fr

BOIS-COLOMBES

Liaison écologique et piétonne de Bois-Colombes.
Les travaux ont débuté en juillet

PUTEAUX

RD 913, avenue du Général-de-Gaulle, entre le boulevard circulaire et la limite de la Zac des Bergères.
Rénovation de l'éclairage public.
Les travaux commencent en janvier pour une durée prévisionnelle de huit mois.

ISSY-LES-MOULINEAUX MEUDON

RD 7, aménagement des berges quai de la Bataille-de-Stalingrad à Issy et route de Vaugirard à Meudon dans le cadre du projet Vallée Rive Gauche.
Jusqu'en juin 2017.

CHÂTENAY-MALABRY LE PLESSIS-ROBINSON

A 86/RD 986 rue du Général-Eisenhower.
Aménagement de l'échangeur Est : création de deux bretelles d'entrée et sortie sur l'A 86 au droit du parc d'affaire de la Boursidière et réaménagement d'un carrefour au croisement entre la RD 986 et l'avenue Galilée
Les travaux débutent en janvier pour une durée prévisionnelle de 24 mois.

ANTONY

RD 920, avenue Aristide-Briand, entre la rue Auguste-Mounié et le carrefour de la Croix-de-Berry.
Requalification de la voie en boulevard urbain, création d'une continuité cyclable, remplacement de l'éclairage public et de la signalisation. Les travaux ont débuté en mars 2016 pour une durée prévisionnelle de 21 mois.

ASNIÈRES-GENNEVILLIERS

RD 9, pont des Grésillons.
Requalification des parements et remise en peinture de la structure métallique.
Jusqu'en décembre.

ASNIÈRES-SUR-SEINE

RD 909, avenue d'Argenteuil, entre l'avenue de la Marne et l'avenue Guillemain.
Sécurisation de neuf carrefours.
Les travaux ont débuté en octobre 2016 pour une durée prévisionnelle de sept mois.
RD 7, quai Aulagnier, de la rue de Cabœufs prolongée à la rue du Jardin-Modèle.
Rénovation de l'éclairage public.
Les travaux ont débuté en décembre 2016 pour une durée prévisionnelle de neuf mois.

ISSY-LES-MOULINEAUX

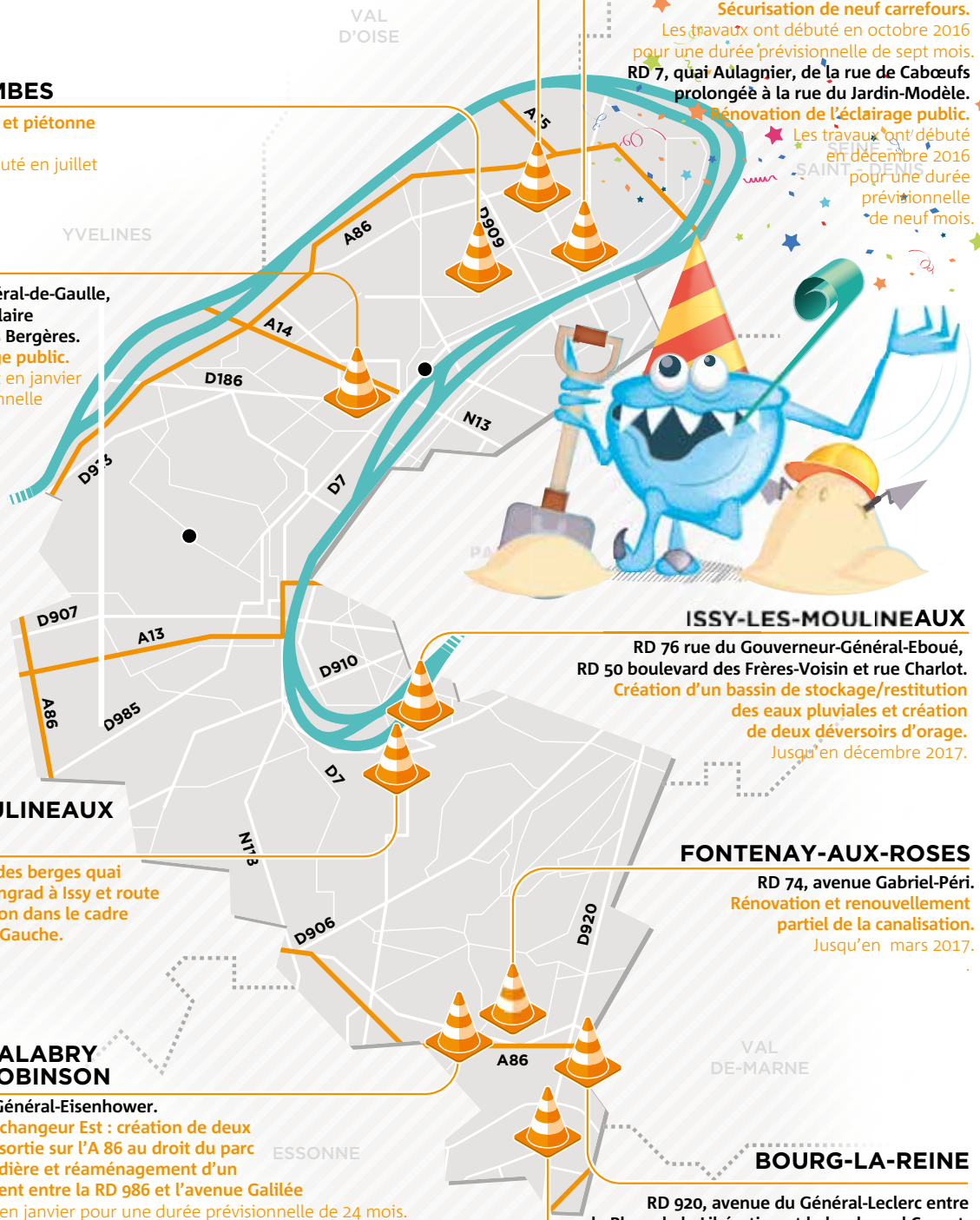
RD 76 rue du Gouverneur-Général-Eboué, RD 50 boulevard des Frères-Voisin et rue Charlot.
Création d'un bassin de stockage/restitution des eaux pluviales et création de deux déversoirs d'orage.
Jusqu'en décembre 2017.

FONTENAY-AUX-ROSES

RD 74, avenue Gabriel-Péri.
Rénovation et renouvellement partiel de la canalisation.
Jusqu'en mars 2017.

BOURG-LA-REINE

RD 920, avenue du Général-Leclerc entre la Place de la Libération et le boulevard Carnot.
Requalification de la voie en boulevard urbain, création d'une contre-allée sur le côté droit de la voie avec continuité cyclable, plantation de nouveaux alignements d'arbres et remplacement de l'éclairage public.
Les travaux ont débuté en août 2016 pour une durée prévisionnelle de 12 mois.



Le Conseil départemental recrute

Mettez vos compétences au service de grands projets

■ Cadre d'appui au Directeur (H/F)

Sous l'autorité du Directeur de la Pouponnière, vous supervisez l'administration générale. Vous participez à la conception, l'élaboration et la mise en œuvre des décisions prises dans les domaines administratif, financier, économique et ressources humaines.

PROFIL : vous possédez une bonne connaissance des établissements de l'Aide Sociale à l'Enfance et de la réglementation liée au statut (fonction publique hospitalière). Vous maîtrisez la gestion des moyens et des ressources (techniques, financières, humaines). Vous êtes force de proposition et conseil auprès de la direction sur les choix et les projets de l'établissement. Vous maîtrisez les outils de pilotage et avez une expérience significative dans l'encadrement et la coordination d'équipe.

Vous êtes reconnu pour vos qualités relationnelles et votre capacité d'écoute et d'adaptabilité

Qualités rédactionnelles et maîtrisez les outils informatiques bureautiques requis

Réf : CB.16.263 - Poste basé à Asnières

■ Ingénieur Sécurité SI (H/F)

Au sein de la Direction des Systèmes d'Information et sous l'autorité du responsable d'unité, vous êtes en charge de la conception et du suivi d'application de l'urbanisation, de l'architecture et de la sécurité de l'ensemble du système d'information.

PROFIL : vous êtes titulaire d'un diplôme d'ingénieur en informatique, ou équivalent, justifiant d'une expertise en matière des systèmes d'information. Vous disposez d'une bonne connaissance des métiers des collectivités territoriales ainsi que des aspects fonctionnels, juridiques et organisationnels des systèmes d'information.

Pratique confirmée de la conduite de projet, capacité à opérer des choix, à écouter, à négocier, aptitude éprouvée de travail en équipe et de communication requis.

Réf : CB.15.505 - Poste basé à Nanterre

■ Puéricultrice de secteur (H/F)

Au sein de la Direction PMI - Petite Enfance (PMI - PE) et sous la hiérarchie du responsable d'équipe du Service territorial de PMI 5 à Issy-les-Moulineaux, vous exercez les missions de PMI sur votre secteur d'intervention, conformément à la réglementation et aux orientations du Département.

PROFIL : vous êtes titulaire du diplôme d'Etat de puéricultrice ou d'infirmière avec une expérience professionnelle dans la petite enfance. Vous disposez de connaissances en PMI notamment en protection de l'enfance.

Capacité d'écoute, d'analyse, de synthèse, d'observation et de communication, sens du service public, rigueur, organisation, qualité relationnelles et rédactionnelles requis.

Réf : AM.16.289 - Poste basé à Issy-les-Moulineaux

■ Cadre référent Acheteur Juriste (H/F)

Au sein de la Direction de la Commande publique, sous l'autorité du chef du service achats patrimoine immobilier et aménagement urbain, vous êtes en charge du portefeuille des achats relatifs aux ouvrages urbains du Département et contribuez à l'assimilation de cette double culture économique et juridique par les agents dont vous coordonnez et supervisez les activités.

PROFIL : de formation supérieure en droit de la commande publique ou en achat public, vous bénéficiez d'une expérience de la fonction achat dans le secteur public et/ou privé, vous conférant une bonne maîtrise des méthodes et techniques d'achat, spécifiquement dans le domaine concerné du code des marchés publics, du CGCT et des CCAG, de la loi MOP. Vous avez acquis une bonne culture administrative ainsi que des qualités rédactionnelles et relationnelles. Vous possédez une aptitude au travail transversal.

Réf : HM.16.421 - Poste basé à Nanterre

Adressez votre candidature et votre curriculum vitae par courriel : recrut@hauts-de-seine.fr ou par courrier à Monsieur le Président du Conseil départemental, Hôtel du Département, Pôle Ressources Humaines et Financières - Service Emploi et Compétences, 2/16 bd Soufflot 92015 Nanterre cedex. Indiquez la référence afférente au poste.

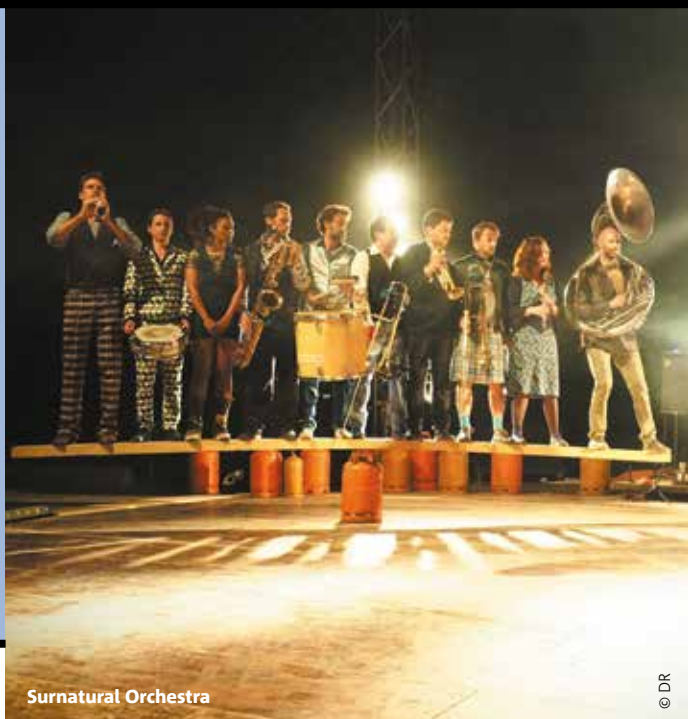
Théâtre	66
Musique	69
Danse	71
Expos	72
Jeunesse	72
Cirque	73

Cirque

Beau et gaz à tous les étages

Avec *Esquif*, nouveau spectacle du Surnatural Orchestra, le jazz ne repose plus sur le savant équilibre entre la structure harmonique et les échappées mélodiques, mais tout simplement sur des bonbonnes métalliques ! En s'associant aux acrobates du Cirque Inxtremiste et à la funambule Tatiana-Mosio Bongonga du collectif Basinga, les dix-huit musiciens de cette fanfare « ouverte aux quatre vents de l'improvisation » ont décidé que le temps n'était pas encore venu de se reposer sur le plancher des vaches. Place au risque, aux mouvements sournois de la planche qui roule et ramasse la frousse, à l'insoutenable légèreté du gaz – dans sa version bonbonne, celle qui brinqueballe, fait beaucoup de bruit quand elle cogne et sur laquelle on ne peut pas vraiment compter pour asseoir une harmonie. Cependant qu'au rythme des cuivres, de la ferraille et des bois, deux acrobates et une fée funambule n'aident en rien les pauvres musiciens, et nous spectateurs avec, tant leurs péripéties aériennes sont à couper le souffle ! ■

Antony, Espace Cirque, du 6 au 15 janvier.



Surnatural Orchestra

© DR

Adaptation

24 heures chrono



© AGUAE BONY

Tirée du roman *Réparer les vivants* de Maylis de Kerangal, adaptée, jouée et mise en scène par Emmanuel Noblet, cette pièce est devenue, depuis le Off d'Avignon 2015, l'un de ces phénomènes inattendus qui n'appartiennent qu'au spectacle vivant. Le sujet aurait pu lui interdire le succès : la course sur le fil pour « réparer une vivante » avec le cœur

d'un jeune adulte mort accidentellement. Ou comment, sans larmoyer mais avec toute la profondeur des émotions humaines, juxtaposer une inguérissable tragédie et un rai de lumière. Et faire réfléchir à la signification du don d'organes. ■

Clamart, Jean-Arp, 6 et 7 janvier. Neuilly, Sablons, du 21 au 23 février.

Théâtre

Hamlet

Une avant-scène boueuse où l'on enterre les morts, une table orgiaque où l'on célèbre les assassins ; entre les deux, des images captées et projetées en direct comme si les vivants et les spectres se confondaient : le *Hamlet* mis en scène par Thomas Ostermeier a représenté pour beaucoup le choc de l'année 2008, au Festival d'Avignon puis aux Gémeaux de Sceaux. Reprise exceptionnelle avec le même Lars Eidinger, Hamlet le plus ambigu et le plus étourdissant de ce siècle. Shakespeare persiste et signe la fin des illusions sur le pouvoir. Le plus difficile sera de trouver des places... ■ Sceaux, Les Gémeaux, du 19 au 29 janvier.



© ARNO DECLAIR

→ LES SPECTACLES À NE PAS MANQUER

CRÉATION Une Mouette et autres cas d'espèces

d'Hubert Colas.
Auteur, metteur en scène, scénographe, Hubert Colas a invité huit de ses frères et sœurs de théâtre à réécrire morceau par morceau la pièce d'Anton Tchekhov. Des espaces attendus s'ouvrent, des fantômes remontent : décidément, *La Mouette* n'est pas un oiseau comme les autres. **Nanterre, Amandiers, du 12 au 22 janvier.**

RÉCITAL POÉTIQUE Grammaire étrangère, leçon 1

Grand Magasin. Suite de l'invitation offerte au double mixte de Grand Magasin – Pascale Murtin et François Hiffler – pour exposer les plus complexes des domaines de la plus réjouissante manière. Après le travail la saison passée : la grammaire, qu'ils arpentent « *comme on circule en terre étrangère* ». Première de trois séances publiques. **Nanterre, Amandiers, 21 janvier.**

CONTEMPORAIN Le Vivier des noms

de Valère Novarina. L'auteur, qui met en scène et a peint les décors, est un chasseur de verbe dans la jungle insolite. Son *Vivier des noms* est peut-être une tentative d'élevage : cinquante-deux scènes, traversées par la litanie de noms imaginaires parmi les cinq mille collectés dans ses carnets... Virtuose, joueur et vertigineux. **Malakoff, Théâtre 71, du 18 au 26 janvier.**

CONTEMPORAIN Où les cœurs s'éprennent

de Thomas Quillardet. Deux femmes, Louise et Delphine, sont comme deux reflets du miroir amoureux. Deux âmes qui se partagent un théâtre de l'idéal et la solitude, d'après deux films d'Éric Rohmer : *Les Nuits de la pleine lune* et *Le Rayon vert*. **Clamart, Jean-Arp, 21 janvier.**

CIRQUE Le Syndrome de Cassandre

de Yann Frisch. Yann Frisch est l'artiste d'un cirque différent – le domaine n'en manque pourtant pas. Prestidigitateur torturé par la magie, ce clown n'est pas triste, il est juste en souffrance devant la cruelle malice des choses, solitaire pris au piège de l'illusion... comique. **Théâtre de Châtillon, 27 janvier.**

MOLIÈRE Les Fourberies de Scapin

Mise en scène Marc Paquien. Un Molière qui simule la farce énorme pour mieux faire rire de ce qui gratte jusqu'à l'écorchure : les rapports entre les maîtres et les valets, la corruption de la justice, l'amour et l'argent. Avec Denis Lavant, Scapin fabuleux, clown désabusé, à l'âge de Molière lorsqu'il créa le rôle. **Boulogne, Carré Belle-Feuille, 28 janvier.**

■ Théâtre

ANTONY

ESPACE CIRQUE Jusqu'au dimanche
15 Janvier Esquif

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART Mardi
24 Janvier 20h Maris et Femmes
• Mardi 31 Janvier 20h30 François-
Xavier Demaison • Mardi 28 Février
20h30 Jekyll & Hyde • Mercredi 8
Mars 20h30 Kiki • Vendredi 10 Mars
20h30 Conseil de famille

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO Du lundi 16
au samedi 28 Janvier Virtuel.Hom(me)
• Du jeudi 19 au dimanche 22 Janvier
Virtuel.Hom(me) Timeline • Mardi
24 et mercredi 25 Janvier Virtuel.
Hom(me) Swift! • Vendredi 27 et
samedi 28 Janvier Virtuel.Hom(me)
Narcisse • Dimanche 26 Février
Rien à dire • Vendredi 3 Mars Index
• Du vendredi 10 au dimanche 26
Mars Marto!

BOIS-COLOMBES

SALLE JEAN-RENOIR Vendredi
13 Janvier Ruy Blas ou la folie

des moutons noirs • Vendredi 3
Mars 20h30 Les Âmes nocturnes

BOULOGNE-BILLANCOURT

THÉÂTRE DE LA CLARTÉ Samedi
28 Janvier 20h30 Ariane Brodier
• Vendredi 24 et samedi 25 Février
20h30 Julien Courbet • LE CARRÉ
BELLE-FEUILLE Lundi 16 Janvier
20h30 Une leçon d'Histoire de
France • Samedi 28 Janvier 20h30
Les Fourberies de Scapin • Mardi
21 et mercredi 22 Février 20h30 Les
Petites Reines • Mardi 28 Février
20h30 Pascal Légitimus • Mercredi
8 Mars 20h30 Maris et Femmes •
THÉÂTRE DE LA CLARTÉ Samedi 11
Mars 20h30 Cartouche

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE Mardi 10 et
mercredi 11 Janvier 20h Le Cid •
Mercredi 18 Janvier 20h Le Vent se
lève • LE PÉDILUVE Mardi 24 Janvier
19h45 Lever de rideau • Du jeudi
26 au lundi 30 Janvier La Dispute •
Mercredi 1^{er} Février 20h30 F(I)ammes
• THÉÂTRE LA PISCINE Vendredi
3 Février 20h30 Vanishing Point •
Mercredi 22 Février 20h30 Candide -
Si c'est ça le meilleur des mondes...
• Jeudi 23 Février 20h30 Fille de
paradis • Du mercredi 1^{er} au dimanche
5 Mars Karamazov



Un carambolage de formes et d'époques,

de lieux et de références.

Tristan aujourd'hui

Pendant vingt ans, le metteur en scène Éric Vigner fut le directeur du Théâtre de Lorient, devenu Centre dramatique national mais demeuré intensément breton, comme lui-même et Tristan avec lui. Accueillant sa première pièce, écrite en 2014, le théâtre de Gennevilliers semble avoir glissé le long du fleuve jusque vers la mer pour mieux s'ouvrir au monde d'aujourd'hui, dans un carambolage de formes et d'époques, de lieux et de références dont il importe peu de toutes les saisir mais seulement d'en ressentir l'universel : la passion, la jeunesse, la mort. L'imaginaire premier du spectacle est médiéval, c'est-à-dire non policé, « *un monde dur, fait de granit, de forêt, d'océan* », mais son déploiement traverse les siècles jusqu'aux fracas d'aujourd'hui. Il y a l'océan et des soldats dans le désert, un géant et son tribut de filles enlevées, des cheveux d'or et un smartphone... Tristan ne cesse d'accoster aux rivages de la mort et Iseult d'aviver l'impossible blessure sans pouvoir la guérir.

« *L'extrême jeunesse est très touchante dans Tristan et Iseult. C'est ce qui est très beau. Retrouver la colère, la passion, l'élan du désir pur et indomptable confronté à la brutalité de la nature et à la violence d'un monde cruel, c'est se brancher à l'énergie vive de la jeunesse.* » Chez Vigner, Tristan et Iseult sont tristes et beaux comme seuls les jeunes savent l'être, désirables aussi dans cette scénographie de lumière, et fatigués également de ce monde tordu, effrayant et barbare. ■

Théâtre de Gennevilliers, du 21 au 26 février.

CONTEMPORAIN

Bella Figura

de Yasmina Reza. Comme souvent chez Yasmina Reza, les petites histoires cruelles du quotidien se penchent au bord d'un gouffre existentiel. Reprise, en français et dans sa propre mise en scène, de la pièce créée en allemand la saison passée par la troupe de Thomas Ostermeier. **Neuilley, Sablons, 28 janvier.**

SHAKESPEARE

Beaucoup de bruit pour rien

Mise en scène Hervé Van der Meulen. De la grâce et de la légèreté, la poésie de l'amour selon Shakespeare lorsqu'il ne broie pas du noir ! Vision transposée dans l'entre-deux-guerres pour les comédiens du Studio Théâtre d'Asnières, à voir en famille à partir de 12 ans. **Saint-Cloud, 3 Pierrots, 2 février.**

CONTEMPORAIN

Vanishing Point

de Marc Lainé. Sous-titré *Deux voyages de Suzanne W.*, le spectacle est conçu comme un *road-movie* vers le Grand Nord canadien. Jouée sur scène par les musiciens du groupe Moriarty, la musique originale sent la fumée des viandes et la force du sirop d'érable. **Châtenay, La Piscine, 3 février.**

CRÉATION

La Mouette

d'après Tchekhov. Création de la compagnie Kobal't de Mathieu Boisliveau, Thibault Perrenoud et Guillaume Motte : nouvelle traduction, nouvelle adaptation de la pièce de Tchekhov, pour lui injecter aujourd'hui une force « *percutante et fidèle* » à celle de la création russe. **Théâtre de Vanves, 21 et 22 février.**

JEUNESSE

Peter Pan

Mise en scène Matthieu Quéré. Adaptation pour les tout-petits de ce conte de l'enfance éternelle et des aventures féeriques. Une petite heure de voyage poétique en compagnie de Peter et Wendy lors de séances spécialement prévues les mercredis à 14 h 30 (à partir de 3 ans). **Boulogne, Théâtre de la Clarté, jusqu'au 22 février.**

CONTEMPORAIN

Bovary, les films sont plus harmonieux que la vie.

Seule physiquement en scène au milieu des vidéos, Cendre Chassanne travaille un scénario imaginaire autour de l'œuvre de Flaubert, qu'elle imagine dans l'esprit des films de François Truffaut. **Fontenay, Théâtre des Sources, 24 février.**

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON Samedi 14 Janvier 20h30 *Démons, l'enfer du couple en partage* • Mardi 17 Janvier 20h30 *Démons*

CHAVILLE

L'ATRIUM Mercredi 18 Janvier 20h45 *Un fil à la patte* • Mardi 24 Janvier 20h45 *L'Envers du décor* • Jeudi 23 Février 20h45 *Voyage avec ma tante* • Vendredi 3 Mars 20h45 *Les Petites Reines* • Mercredi 8 Mars 20h45 *Libres sont les papillons* • Samedi 11 Mars 20h45 *Pascal Légitimus*

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP Samedi 21 Janvier OÙ les cœurs s'éprennent • Samedi 28 Janvier *Romance* • Jeudi 2 Février 20h30 *Schweinehund* • Mardi 21 Février 20h30 *Buffles, une fable urbaine* • Samedi 25 Février 20h30 *Traviata vous méritez un avenir meilleur* • Les mercredis 1^{er} et vendredi 3 Mars *Crocodiles*

CLICHY

THÉÂTRE LE RUTEBEUF Samedi 21 Janvier 20h30 *Petit Éloge de la nuit* • Jeudi 2 Février 20h30 *Inconnu à cette adresse* • Lundi 20 Février

20h30 *Traviata* • L'AVANT-SEINE Mardi 28 Février 20h30 *Le Bac 68*

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Jeudi 26 Janvier 20h30 *Le Poisson belge* • Jeudi 2 Février *Horror* • Jeudi 2 Mars *R.A.G.E.* • LE HUBLLOT Du jeudi 19 au samedi 21 Janvier 20h30 *Dissection d'une chute de neige*

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX Mardi 17 Janvier 20h45 *Gaspard Proust* • Mardi 31 Janvier 20h45 *Les Chatouilles ou la Danse de la colère* • Jeudi 2 Février 20h45 *Nawell Madani* • Mardi 21 Février 20h45 *Le Bac 68* • Jeudi 23 Février 20h45 *Marc-Antoine Le Bret* • Mardi 7 Mars 20h45 *Je t'ai laissé un mot sur le frigo*

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES Samedi 21 Janvier *Paradoxal* • Vendredi 24 Février 20h30 *Bovary, les films sont plus harmonieux que la vie* • Les mardis 28 Février et 7 Mars 20h30 *Retour à Closingtown*

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS Du vendredi 20 au mardi 24 Janvier

Les Sidérés • Du samedi 21 Janvier au dimanche 26 Février *Tristan*

ISSY-LES-MOULINEAUX

PALAIS DES ARTS ET DES CONGRÈS Mardi 10 Janvier 20h30 *Les Faux British* • Samedi 21 Janvier 20h30 *Gaspard Proust* • Samedi 28 Janvier 20h30 *Le Poisson belge* • Mardi 21 Février 20h30 *L'Ecole des Femmes*

LA GARENNE-COLOMBES

THÉÂTRE DE LA GARENNE Mardi 28 Février 20h30 *Les Créanciers* • Vendredi 10 Mars 20h30 *Le Chant des oliviers* • Samedi 11 Mars *Entr'Actes 92*

LE PLESSIS-ROBINSON

MAISON DES ARTS - THÉÂTRE DE L'ALLEGRIA Samedi 28 Janvier 20h30 *Les Ados* • Samedi 4 Mars 20h30 *Christelle Chollet* • Samedi 11 Mars 20h30 *Franck Ferrand*

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL Samedi 14 Janvier 20h30 *Irma la douce* • PETIT THÉÂTRE DE L'ODYSSÉE - L'ESCALE Jusqu'au dimanche 29 Janvier 20h30 *Pour ceux qui croient que la terre est ronde* • SALLE RAVEL Mercredi

1^{er} Février 20h30 *Madame* • Samedi 28 Janvier 20h30 *Le Syndrome de l'Écossais* • Samedi 25 Février 20h30 *Les Faux British* • Petit THÉÂTRE DE L'ODYSSÉE - L'ESCALE Du mardi 21 au dimanche 26 Février *Irrésistible* • Du mardi 28 Février au dimanche 5 Mars *Quentin, Woody, Steven et moi*

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Du mardi 10 au dimanche 15 Janvier 20h30 *Illusions* • Du mercredi 18 au jeudi 26 Janvier *Le Vivier des noms* • Du mardi 28 Février au samedi 4 Mars *La Rive dans le noir* • Du mardi 7 au dimanche 12 Mars *Palestro*

MEUDON

CENTRE D'ART ET DE CULTURE Mardi 10 Janvier 20h45 *Teatro Delusio* • Vendredi 27 Janvier 20h45 *Othello* • ESPACE CULTUREL ROBERT-DOISNEAU Vendredi 3 Février 14h15 *Léonce et Léna* • CENTRE D'ART ET DE CULTURE Mercredi 1 Février 20h45 *Werther!* • Jeudi 23 Février 20h45 *Fleur de cactus* • Jeudi 2 Mars 20h45 *Mon traître*

→ LES SPECTACLES À NE PAS MANQUER

CRÉATION Bérénice

Mise en scène Jacques Osinski. La tragédie douce de Racine, c'est-à-dire sans mort mais avec une infinie tristesse : quand le fardeau du pouvoir oblige Titus à renvoyer Bérénice, la reine étrangère. Création de Jacques Osinski dans le cadre du cycle *Destinées féminines*. Suresnes, Jean-Vilar, du 24 au 26 février.

ONE-MAN-SHOW Le bac 68

de et avec Philippe Caubère. Le double de Caubère, Ferdinand Faure, passe son bac en 68... Issu d'une improvisation délirante, ce spectacle d'un peu moins de deux heures – ce qui semble peu comme à chaque fois chez le comédien – est un hymne au théâtre vivant, un regard sur une mère et un « *devoir civique et républicain* ». Colombes, Avant-Seine, 28 février.

CRÉATION La Tragédie du Roi Christophe

d'Aimé Césaire. Première en Île-de-France de cette nouvelle création du metteur en scène Christian Schiaretti : un théâtre du souffle et du verbe, un forum politique à l'heure de la décolonisation, la poésie flamboyante de l'Afrique à travers l'aventure haïtienne d'Henri Christophe, affranchi devenu roi du Nord au début du XIX^e siècle. Sceaux, Les Gémeaux, du 22 février au 12 mars.

→ LES CONCERTS À NE PAS MANQUER

OPÉRA Votre Faust

d'Henri Pousseur et Michel Butor. Création nouvelle, dans une mise en scène d'Aliénor Dauchez, de l'opéra *Votre Faust* : œuvre participative et interactive avant l'heure, puisque la partition cite toute l'histoire de la musique et que le destin du héros est soumis aux réactions de la salle... TM+, chanteurs et comédiens sont sous la direction de Laurent Cuniot. Nanterre, Maison de la musique, 13 et 14 janvier.

DANSE Pixel

de Mourad Merzouki. Le plus physique des chorégraphes hip-hop s'associe aux magies virtuelles de la scénographie d'Adrien Mondot et Claire Bardainne. Cascades de pixels, ondes électriques : les corps s'enroulent dans l'étoffe dont on fait les songes de demain. Levallois, Salle Ravel, 17 janvier.

HUMOUR PaGaGnini

d'Ara Malikian. Depuis les adieux du fameux Quatuor, il y a une place à prendre sur les scènes de l'humour musical. *PaGaGnini* est une satire virtuose et délirante du quatuor classique saisi par « *la folie des musiques populaires* ». Rueil, TAM, 20 janvier. Plessis-Robinson, Allegria, 25 février.



Avignon

Dostoïevski terrible et joyeux

« Dans toi aussi, dans l'ange, il y a un insecte qui vit, et qui fait naître des tempêtes dans ton sang. » Des tempêtes, de l'insecte et du sang, Dostoïevski en connaissait un bout, qu'il rangeait dans son théâtre intérieur quelque part entre la culpabilité et les abysses. Jean Bellorini aussi, semble-t-il. À 35 ans, mais l'âge ne fait rien à l'affaire, il ose un théâtre démesuré - cinq heures entractes compris - et pourtant à la portée de tous, un théâtre immense et familial. En saisissant l'impossible roman *Les Frères Karamazov*, espèce de polar métaphysique à la russe, avec ce qu'il faut d'excès et de beautés fulgurantes, il part avec sa troupe d'acteurs-chanteurs-musiciens à la conquête de quelque chose qui fait l'essence du théâtre : l'expression intime et directe de l'humanité de chacun. Eux sur le plateau et nous dans la salle, balançant perpétuellement entre le grotesque et le tragique, la liberté et la servitude, Dieu et diable, le mal et l'innocence. Tous les personnages sont nos frères parmi les hommes, du père « *bouffon et jouisseur* » aux trois fils légitimes « *amoureux passionné* », « *mystique* » ou « *philosophe* », jusqu'au quatrième « *bâtard cynique et haineux* ». Jean Bellorini déclarait avant la création, cet été au Festival d'Avignon : « *Je rêve d'un spectacle terrible et joyeux* ». On croirait lire le revers de l'étiquette collée par Dostoïevski sur ce monument littéraire hors de toutes les normes : « *La beauté, c'est une chose terrifiante et affreuse !* » Châtenay-Malabry, La Piscine, du 1er au 5 mars (Temps fort).

MONTROUGE

LE BEFFROI Vendredi 13 Janvier 20h30 Le Revizor • Jeudi 19 Janvier 20h30 The Servant • Dimanche 22 Janvier 16h Ruy Blas ou La Folie des moutons noirs • Mercredi 22 Février 20h30 Maris et Femmes • Dimanche 5 Mars 16h Un certain Charles Spencer Chaplin

NANTERRE

THÉÂTRE NANTERRE AMANDIERS Du jeudi 12 au dimanche 22 Janvier La Mouette et autres cas d'espèces • Samedi 14 Janvier Visite d'atelier (La Fille du collectionneur) • Samedi 21 Janvier Grammaire étrangère Leçon 1 puis 2 • Du mardi 21 au dimanche 26 Février Saga • Du mercredi 1^{er} au samedi 4 Mars Empire

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS Dimanche 22 Janvier 15h Un fil à la patte • Samedi 28 Janvier 20h30 Bella Figura • Du mardi 21 au jeudi 23 Février 20h30 Réparer les vivants • Samedi 25 Février 20h30 Terre noire • Mardi 7 Mars 20h30 Le Prince travesti

PUTEAUX

THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE Mercredi 18 Janvier 20h45 À tort et

à raison • Mardi 31 Janvier 20h45 Roméo et Juliette • Mardi 28 Février 20h45 Le Syndrome de l'Écossais

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Du mercredi 11 au vendredi 13 Janvier 20h45 Fleur de cactus • Vendredi 27 Janvier 20h45 Traviata, vous méritez un avenir meilleur • Samedi 28 Janvier 20h45 André Ducret vous fait plaisir • Mardi 31 Janvier 20h45 L'École des femmes • Jeudi 2 et vendredi 3 Février 20h45 Les Faux British • Samedi 4 Février 20h45 Jérémy Ferrari - Vends deux pièces à Beyrouth • Mardi 21 Février 20h45 Madame Bovary • Lundi 27 et mardi 28 Février 20h45 Léo • Du jeudi 2 au samedi 4 Mars 20h45 Momo • Mardi 7 Mars 20h45 Trois Ruptures • Jeudi 9 et vendredi 10 Mars 20h45 Horror • Samedi 11 Mars 20h45 Mathieu Madénian

SAINT-CLOUD

CENTRE CULTUREL LES 3 PIERROTS Samedi 21 Janvier 20h30 Les Lyons • Jeudi 2 Février 20h30 Beaucoup de bruit pour rien • Jeudi 23 Février 20h30 Les Petites Reines • Mardi 7 Mars 20h30 Dialogues des Carmélites • Mardi 28 Février 20h30 Hyacinthe et Rose

DANSE Classiques du XXI^e siècle

Mise en scène Samuel Murez. De Petipa à Zeummes, de Balanchine à Van Cauwenbergh, le chemin de la tradition dansée à travers les dernières cent années, mis en scène par Samuel Murez, avec huit danseurs de la troupe de l'Opéra de Paris.
Courbevoie, Espace Carpeaux, 22 janvier.

WORLD Bachar Mar-Khalifé

Issu d'une famille libanaise de musiciens, Bachar Mar-Khalifé navigue sur les eaux au grand large de l'Orient. Multi-instrumentiste passé par la classe de piano du Conservatoire de Paris, il ne choisit pas, pour exprimer sa mélancolie, entre ses racines, le jazz et une certaine électro bien dans l'air du temps.
Clamart, Jean-Arp, 31 janvier.

JAZZ VOCAL Cécile McLorin Salvant & Aaron Diehl Trio

Elle a 27 ans, chante comme les plus grandes de l'histoire du jazz, de la soul et du blues, sans jamais s'égarer dans le pastiche ou la nostalgie. L'équation impossible résolue en compagnie du trio du pianiste Aaron Diehl : Paul Sikivie à la contrebasse et Lawrence Leathers à la batterie.
Colombes, Avant-Seine, 31 janvier.

JAZZ Fred Pallem et le Sacre du Tympan

Le big band du guitariste s'empare d'une légende de la musique de cinéma : François de Roubaix, défricheur d'électronique autant que splendide mélodiste. « *Le de Roubaix est une formidable langue vivante, influencée par toutes les formes de musiques populaires, jazz, folklore et pop.* »
Sceaux, Les Gêmeaux, 1^{er} février.

FESTIVAL Week-end jazz

Un long week-end de quatre jours pour explorer les tendances du jazz d'aujourd'hui : le piano mélodique du Gauthier Toux Trio, lauréat 2016 du concours de La Défense ; l'accordéon révolutionnaire de Vincent Peirani ; l'héritage coltraniens de Sandro Fazio et Francesco Bearzatti ; les cerdes d'énergie déployés par Anne Pacey à la batterie.
Clichy, Conservatoire Léo Delibes, du 23 au 26 février.

THÉÂTRE MUSICAL Shakespeare Songs

de Guillaume de Chassy et Christophe Marguet. Aucun théâtre n'est étranger à William Shakespeare qui se réincarne – Delphine Lanson lui prête sa voix – dans un théâtre musical jazz en compagnie du pianiste Guillaume de Chassy, du batteur Christophe Marguet et du saxophoniste Andy Sheppard.
Malakoff, Théâtre 71, 2 février.

SCAUX

LES GÉMEAUX Du jeudi 19 au dimanche 29 Janvier Hamlet • Du vendredi 3 au dimanche 5 Février Solo • Du mercredi 22 Février au dimanche 12 Mars La Tragédie du Roi Christophe

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS Dimanche 22 Janvier 15h L'Extravagant Mystère Holmes • Jeudi 26 Janvier 20h45 Stéphane Guillon • Mercredi 1^{er} Mars 20h45 Après une si longue nuit

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR Du vendredi 24 au dimanche 26 Février Bérénice • Vendredi 10 Mars 21h Petit Éloge de la nuit

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES Du mercredi 11 au vendredi 13 Janvier 19h Le Garçon de la piscine • Du mercredi 11 au vendredi 13 Janvier 21h Casimir et Caroline • Mercredi 25 et jeudi 26 Janvier 20h30 Où les cœurs s'éprennent • Mardi 21 et mercredi 22 Février 20h30 La Mouette

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89 Du mardi 24 au jeudi 26 Janvier 20h30 Ruy Blas ou la Folie des moutons noirs

Musique

ANTONY

ESPACE VASARELY Mardi 31 Janvier 20h30 Orchestre Les Siècles • Jeudi 9 Mars 20h30 Orchestre Les Siècles

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART Samedi 4 Mars 20h30 Satané Mozart

BAGNEUX

MAISON DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE Dimanche 15 Janvier 17h Gueorgui Kornazov • THÉÂTRE VICTOR-HUGO Mercredi 8 Mars Les Banquettes Arrières

BOIS-COLOMBES

T.A.C (TERRITOIRE ART & CRÉATION) Samedi 14 Janvier 20h30 Rafael et Vicente Pradal : Mano a mano • Mercredi 1^{er} Février 20h30 Gaia Cuatro

BOULOGNE-BILLANCOURT

LE CARRÉ BELLE-FEUILLE Jeudi 12 Janvier 20h30 Les Sea Girls • Vendredi 20 Janvier 15h The Amazing Keystone Big Band • Mardi 31 Janvier 20h30 Aurore Voilqué Swing Septet • Jeudi 23 Février 20h30 Thomas Dutronc • Vendredi 3 Mars 20h30 Sarah McKenzie

CHÂTENAY-MALABRY

LE PÉDILUVE Jeudi 12 Janvier 20h Batlik • Jeudi 19 Janvier 20h Vaudou Game

CHAVILLE

L'ATRIUM Jeudi 2 Février 20h45 Bacata

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP Vendredi 13 Janvier 20h30 Vincent Delerm

CLICHY

THÉÂTRE LE RUTEBEUF Samedi 21 Janvier 20h30 Petit Éloge de la nuit • CONSERVATOIRE LÉO DELIBES Du jeudi 23 au dimanche 26 Février Week-end jazz

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Mardi 31 Janvier Cécile McLorin Salvant & Aaron Diehl Trio • Mardi 7 Mars Les Rois vagabonds - Concerto pour deux violons • Vendredi 10 Mars L'Opéra de quat'sous

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX Lundi 9 Janvier 21h Super Swing Project • CENTRE ÉVÉNEMENTIEL Mardi 10 Janvier 21h Patricia Kaas • ESPACE CARPEAUX Vendredi 13 Janvier 20h45 Orchestre national d'Île-de-France • Jeudi 19 Janvier 20h45 Hommage à Michel Delpech • Jeudi 26 Janvier 20h45 Lisa Simone • Les lundis 20 Février et 6 Mars 20h Cabaret Jazz Club • Mercredi 1^{er} Mars 20h45 Le Jour où j'ai rencontré Franz Liszt • Jeudi 2 Mars 20h45 Didier Lockwood, Les Violons Barbares et Guo Gan • Jeudi 9 Mars 20h45 Wilson chante Montand

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES Jeudi 2 Février Chloé Lacan

→ LES CONCERTS À NE PAS MANQUER

DANSE Solo

de Philippe Decoufflé. Un solo démultiplié, autoportrait imaginaire construit par un chorégraphe qui revient à la danse dans un corps qui n'a plus 20 ans. La proximité est immédiate avec les émotions du public : la joie, le doute, la pudeur. Impressionnant, émouvant et facétieux. **Sceaux, Les Gémeaux, du 3 au 5 février.**

DANSE Je t'ai rencontré par hasard

de et avec Marie-Claude Pietragalla. Le lien amoureux, les élans d'un couple et leurs suspensions, un « théâtre du corps » tracé dans la durée, avec ses marques et ses souvenirs, comme une danse littéraire, une écriture du mouvement : le duo des amours entre la danseuse chorégraphe et Julien Derouault. **Asnières, Armande-Béjart, 21 février.**

HIP-HOP The Roots

de Kader Attou. *The Roots*, les racines de cette danse hip-hop apparue sur les plateaux il y a une trentaine d'années et qui ne cesse de se métisser au contact des autres. Les racines d'un chorégraphe aussi, Kader Attou, nourries par le croisement des cultures : « *Je pars des racines pour aller vers la mémoire des corps.* » **Rueil, TAM, 24 février.**

CRÉATION JAZZ La Matière du monde

de et avec Franck Tortiller. Inventivité et gourmandise irriguent cette création du vibraphoniste : le vin comme matière du monde. Un assemblage entre l'écriture visuelle du photographe Roberto Petronio et l'écriture jazz, avec Jean-Philippe Viret à la batterie et Simon Goubert à la basse. **Sceaux, Les Gémeaux, du 23 au 25 février.**

CRÉATION ROCK La grande montée

de Cheveu. Premiers tours de roue d'un projet opératique du trio rock d'Étienne Nicolas, Olivier Demeaux et David Lemoine, mis en scène par Julian Fisera. Une échappée grand braquet sur les pentes du théâtre musical pour l'évocation du cycliste Marco Pantani. Décalage assumé pour un groupe baptisé Cheveu... **Nanterre, Amandiers, 25 février.**

CONTEMPORAIN Voyage de l'écoute : Fantaisies

TM+. Benjamin, Harvey, Cuniot autour de Purcell : les audaces des *Fantaisies* au XVII^e, leurs échos chez les compositeurs d'aujourd'hui. D'une seule traite, sans pause entre les morceaux, l'un de ces *Voyages de l'écoute* par lesquels TM+ nous emporte vers l'aventure musicale contemporaine. **Nanterre, Maison de la musique, 3 mars.**



Opéra

Violetta, Marguerite, Marie...

© JULIE MOULIER

Ils se sont mis à trois pour inventer cette nouvelle *Traviata*, sous la forme d'un opéra théâtre assez inédit, devenu après sa création aux Bouffes du Nord puis le long d'une immense tournée l'un des plus beaux succès de la saison. Judith Chemla, comédienne et chanteuse, Florent Hubert, directeur musical, Benjamin Lazar, metteur en scène : trois, autant que les incarnations de cette *Traviata* dont le sous-titre suggère qu'elle méritait un avenir meilleur. D'abord la Traviata elle-même, Violetta Valéry, puisque le spectacle est avant tout une adaptation de l'opéra de Verdi. Mais elle n'est pas seule ici à aimer passionnément jusqu'à la mort : dans ce corps de femme écorchée, dévorée par la maladie et l'abandon, semblent vivre sa jumelle, Marguerite Gautier, la dame aux camélias de Dumas, ainsi que le fantôme de Marie Duplessis, femme de chair et de sang, belle comme le sont rarement même les courtisanes, qui fut l'inspiratrice des deux autres - et la muse de certains, avant de s'éteindre, consumée par la tuberculose, la misère et la solitude à tout juste 23 ans. Ici se conjuguent le théâtre, l'opéra et la vie parisienne de ce milieu du XIX^e siècle, amateur de fêtes mondaines et de spiritisme. Travaillée pour une poignée de musiciens présents sur scène, la musique de Verdi revêt un dépouillement mystérieux. Au milieu des tulles brumeux et des fleurs fanées, chanteuse autant que comédienne et les deux au même niveau d'émotion, Judith Chemla est bouleversante. ■

Rueil-Malmaison, Théâtre André-Malraux, 27 janvier. Clichy, Rutebeuf, 20 février. Clamart, Jean-Arp, 25 février.

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS Du mercredi 8 au vendredi 17 Mars La Beauté intérieure

ISSY-LES-MOULINEAUX

PALAIS DES ARTS ET DES CONGRÈS Vendredi 3 Mars 20h30 L'Opéra de quat'sous

LA GARENNE-COLOMBES

THÉÂTRE DE LA GARENNE Mardi 21 Février 20h30 Monsieur Choufleuri restera chez lui • Jeudi 2 Mars 20h30 Garde Républicaine

LE PLESSIS-ROBINSON

MAISON DES ARTS - THÉÂTRE DE L'ALLEGRIA Samedi 14 Janvier 20h30 Musique de chambre du XVIII^e au XXI^e siècle • Samedi 21 Janvier 20h30 Michel Legrand • Samedi 25 Février 20h30 PaGaGnini

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL Dimanche 22 Janvier 18h Ciudadas • Vendredi 27 Janvier 20h30 Thomas Dutronc • Du vendredi 3 au jeudi 9 Mars La Bohème

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Dimanche 15 Janvier 13h30 Mozart-Jadin • Jeudi 2 Février 20h30 Shakespeare Songs

MEUDON

ESPACE CULTUREL ROBERT-DOISNEAU Samedi 21 Janvier 20h30 Vincha • Mercredi 8 Mars 20h30 Vincent Peirani

MONTROUGE

LE BEFFROI Vendredi 27 Janvier 20h30 Avishai Cohen Trio

NANTERRE

MAISON DE LA MUSIQUE Vendredi 13 Janvier 19h30 Henri Pousseur - Michel Butor - Aliénor Dauchez - TM+ : The Faust • THÉÂTRE NANTERRE AMANDIERS Samedi 25 Février 21h Cheveu : Étienne Nicolas, Olivier Demeaux et David Lemoine • MAISON DE LA MUSIQUE Vendredi 13 et samedi 14 Janvier 19h30 Votre Faust • Jeudi 26 Janvier 19h30 Secrets - Claron McFadden et le Trio Massot / Florizoone / Horbaczewski • THÉÂTRE LA FORGE Du jeudi 23 au samedi 25 Février Benjamin de la Fuente • MAISON DE LA MUSIQUE Samedi 25 Février 21h Hugh Coltman • Vendredi

3 Mars 20h30 Voyage de l'écoute / Fantaisies - TM+ • MAISON DANIEL-FÉRY Vendredi 20 Janvier 20h30 Kevin Razy

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS Jeudi 2 Février 20h30 Infinito

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE Jeudi 12 Janvier 20h45 Célimène et le Cardinal • Conservatoire - Salle Gramont Mardi 24 Janvier 20h45 L'Orchestre de la Garde Républicaine

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Vendredi 20 Janvier 20h45 PaGaGnini • Mardi 24 et mercredi 25 Janvier 20h45 Fills Monkey • ARIEL CENTRE-VILLE Vendredi 27 Janvier 20h Julien Brunetaud featuring Faby Medina • THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Mercredi 22 Février 20h45 Le Siffleur et Le Quatuor • ARIEL CENTRE-VILLE Vendredi 24 Février 20h Cecil L. Recchia

SAINT-CLOUD

CENTRE CULTUREL LES 3 PIERROTS Jeudi 12 Janvier 20h30 Vivaldi & co • Mardi 28 Février 20h30 Hyacinthe et Rose

SCEAUX

LES GÉMEAUX Vendredi 13 Janvier 20h45 Pee Bee • Mercredi 1^{er} Février 20h45 Fred Pallem et le Sacre du Tympan • Du jeudi 23 au samedi 25 Février 21h30 Franck Tortiller

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS Jeudi 19 Janvier 20h45 The King's Singers • Mercredi 22 Février 20h45 Pascal Amoyel

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR Mercredi 1^{er} et jeudi 2 Mars 21h D'elle à lui • Du vendredi 3 Mars au samedi 4 Mars 21h Café polisson

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE PIERRE-BROSSOLETTE Vendredi 13 Janvier 20h30 Naive New Beaters

Danse

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART Mardi 17 Janvier 20h30 Les Étoiles de la danse • Mardi 21 Février 20h30 Je t'ai rencontré par hasard

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE Mardi 24 Janvier 20h30 De(s) générations • Vendredi 24 Février 20h La Belle au bois dormant

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Dimanche 29 Janvier Brunch Body Percussion • Vendredi 24 Février Glace! • Dimanche 12 Mars 16h La Belle au bois dormant

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX Dimanche 22 Janvier 17h Classiques du XXI^{ème} Siècle

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES Mardi 10 et mercredi 11 Janvier Tombé du ciel • Samedi 28 Janvier Les Forains, Ballet urbain • Samedi 4 Mars 20h30 Orphelins

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS Du jeudi 12 au jeudi 19 Janvier Myriam Gourfink : Amas

LE PLESSIS-ROBINSON

MAISON DES ARTS - THÉÂTRE DE L'ALLEGRIA Dimanche 22 Janvier 16h La Belle au bois dormant • Dimanche 5 Février 16h Le Lac des cygnes

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL Mardi 17 Janvier 20h30 Pixel

Création

Dans la brume électrique



© MAT JACOB

Benjamin de la Fuente est un curieux Janus musical. Formé au Conservatoire national supérieur de Paris, où il fut entre autres l'élève de Gérard Grisey, il enchaîne comme compositeur de musique contemporaine les commandes et les succès, critiques et publics : ainsi la saison dernière, *On Fire* pour grand orchestre et comédienne, une furie époustouflante sur des textes rageurs de Malcolm X. Mais le compositeur est également violoniste et guitariste, improvisateur militant : avec ses compères de Caravaggio, ils font déferler sur les scènes électriques une passionnante musique expérimentale où l'électroacoustique la plus savante répond aux énergies les plus rock. Nouvelle création et nouvel univers pour inaugurer sa résidence à la Maison de la musique de Nanterre, *Folk Blues Remains* est un « audio-cinéma-spectacle » qui joue avec le matériau sonore du blues dans l'espace des vidéos réalisées par le photographe Mat Jacob. Il y a du *True Detective* dans les images ténébreuses que diffusent sur scène les projecteurs autour de Benjamin de la Fuente et du contrebassiste Bruno Chevillon, des ambiances inouïes qui évoquent le blues sans le citer, passent peut-être des fantômes muets ou rageurs, Robert Johnson, Jimi Hendrix... Mais *Folk Blues Remains* est avant tout un appel irrésistible à l'imaginaire du spectateur : ni concert, ni thriller, ni documentaire, il réinvente le spectacle musical en nous entraînant vers l'inquiétante étrangeté des choses qu'on croyait familières. ■ Nanterre, Théâtre la Forge, du 23 au 25 février.

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Mardi 21 et mercredi 22 Février 9000 Pas

MEUDON

CENTRE D'ART ET DE CULTURE Mardi 24 Janvier 20h45 My Rock • ESPACE CULTUREL ROBERT-DOISNEAU Samedi 25 Février 19h Ballet bar

MONTROUGE

LE BEFFROI Dimanche 12 Mars 16h Soirée IT Dansa

NANTERRE

THÉÂTRE NANTERRE AMANDIERS Du jeudi 12 au dimanche 15 Janvier It has a golden sun and an elderly grey moon • MAISON DE LA MUSIQUE Samedi 21 Janvier 20h30 Glass-Trap / Forsythe • Du jeudi 9 au samedi 11 Mars 20h30 Chotto Desh - Akram Khan Company

Adresses page 74

Céramique

Saint-Cloud, l'autre manufacture



© A. BONNET

L'enjeu des manufactures de céramique était considérable : il s'agissait « de contrefaire la porcelaine à la façon des Indes », fort coûteuse d'importation. Les belles tables faisaient appel à la faïence de Delft, dont les beaux bleus ne parvenaient cependant pas à faire oublier des blancs moins exceptionnels que ceux des pièces d'Extrême-Orient. L'histoire de la Manufacture de Saint-Cloud, florissante entre 1695 et 1766, est celle d'un secret de fabrication méconnu : l'invention d'une porcelaine tendre, sans kaolin puisqu'on ne savait pas encore que c'était cette argile qui faisait l'excellence de la porcelaine de Chine. Porcelaine tendre parce que plus fragile que la dure, mais tendre porcelaine aussi, comme l'évoque Emmanuelle Le Bail, directrice du musée des Avelines : « une matière mystérieuse et onctueuse, aux délicats décors et si douce au toucher ». La mise en œuvre du secret de la porcelaine dure à la Manufacture de Sèvres au milieu du XVIII^e siècle a porté un coup fatal à la production de Saint-Cloud, ce qui en la matière ne pardonne pas... Les deux cents pièces exposées sont réparties en quatre thèmes qui proposent ainsi la découverte « des formes et des usages au XVIII^e siècle » : la table ; les boissons chaudes ; la toilette et les bagatelles ; les vases d'ornement et la sculpture. Ce ravissant panorama de blanc et de bleu où l'on apprend, entre autres, que l'anse qui transforme le gobelet en tasse serait d'invention clodoaldienne, fait l'objet d'une publication, avec notamment la contribution de Christine Lahaussais, co-commissaire de l'exposition. ■

Saint-Cloud, musée des Avelines, jusqu'au 19 mars.

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS Jeudi 12 Janvier 20h Le Lac des cygnes • Mardi 24 Janvier 20h30 Y Olé!

PUTEAUX

CONSERVATOIRE - SALLE GRAMONT Dimanche 26 Février 16h Ballet bar

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Vendredi 24 Février 20h45 The Roots

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR Du vendredi 6 Janvier au dimanche 5 Février Suresnes cités danse

Expositions

ANTONY

MAISON DES ARTS Du mercredi 15 Février au dimanche 2 Avril L'Algérie

BOULOGNE-BILLANCOURT

BIBLIOTHÈQUE PAUL-MARMOTTAN Jusqu'au samedi 21 Janvier Serres d'Auteuil

CHÂTILLON

MAISON DES ARTS Du vendredi 13 Janvier au samedi 25 Février Michel Macréau & Buddy di Rosa

LEVALLOIS-PERRET

GALERIE DE L'ESCALE Du vendredi 13 Janvier au samedi 25 Février Dominique Beysey, sculpteur et Chazz, artiste peintre • MÉDIATHÈQUE GUSTAVE-EIFFEL Du vendredi 13 Janvier au dimanche 19 Février Samy Abesdris, graveur - puzzles • Péristyle de l'hôtel de ville Du vendredi 20 Janvier au samedi 11 Février Stéphane Gizard, photographe - Like Me • Du vendredi 24 Février au dimanche 12 Mars Sindbab le marin

MEUDON

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE Jusqu'au dimanche 12 Mars François Stahly

MONTROUGE

LE BEFFROI Du mercredi 22 Février au dimanche 19 Mars Miniartextil

RUEIL-MALMAISON

ATELIER GROGNARD Jusqu'au lundi 10 Avril Peindre la banlieue, de Corot à Utrillo, 1850-1950

SAINT-CLOUD

MUSÉE DES AVELINES Jusqu'au dimanche 19 Mars Tendre porcelaine de Saint-Cloud

SCEAUX

Jusqu'au dimanche 12 Février De Vouet à Watteau, un siècle de dessin français

SURESNES

GALERIE DU MUS - MUSÉE D'HISTOIRE URBAINE ET SOCIALE DE SURESNES Jusqu'au dimanche 28 Mai Aux origines du Grand Paris : 130 ans d'histoire

VILLENEUVE-LA-GARENNE

CENTRE CULTUREL MAX-JUCLIER Du lundi 9 Janvier au vendredi 24 Février Marcher, empreinter, dialoguer

Jeunesse

ANTONY

Vendredi 27 Janvier 20h Allez, Ollie... à l'eau!

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART Samedi 21 Janvier 17h30 Alice • Mercredi 1^{er} Février 15h30 Le Loup est revenu

BOULOGNE-BILLANCOURT

THÉÂTRE DE LA CLARTÉ Jusqu'au mercredi 22 Février 14h30 Peter Pan • LE CARRÉ BELLE-FEUILLE Dimanche 22 Janvier 15h Le Moustache Poésie Club • Samedi 28 Janvier Oh! Les mains

CHÂTENAY-MALABRY

MAISON DE CHATEAUBRIAND Les mercredis 8 et 15 Février 14h30 Histoires extraordinaires

CHAVILLE

L'ATRIUM Dimanche 29 Janvier 15h Petit Penchant • Dimanche 26 Février 15h Terrier

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP Les dimanches 15 et mercredi 18 Janvier L'Enfant de la montagne noire

COLOMBES

LE HUBLLOT Mercredi 1^{er} Février 14h30
Nœuds papillon

COURBEVOIE

CENTRE CULTUREL Samedi 28
Janvier 16h Quand les couleurs s'en
mêlent • CENTRE ÉVÉNEMENTIEL
Dimanche 26 Février 17h La Petite
Fille aux allumettes • CENTRE
CULTUREL Samedi 4 Mars 16h Pierre
& Loulou

ISSY-LES-MOULINEAUX

PALAIS DES ARTS ET DES
CONGRÈS Dimanche 26 Février 11h
Mini-bus au bal des p'tits loups

LA GARENNE-COLOMBES

THÉÂTRE DE LA GARENNE Vendredi
3 Février 20h30 Un bon petit diable

LE PLESSIS-ROBINSON

MAISON DES ARTS - THÉÂTRE DE
L'ALLEGRIA Dimanche 15 Janvier
16h Pierre et Loulou • Dimanche 26
Février 16h La Flûte enchantée •
Dimanche 12 Février 16h Alice au pays
des merveilles

LEVALLOIS-PERRET

SALLE NALDINI Samedi 21 Janvier
15h L'Homme aux loups • Samedi
25 Février 15h Western

MONTROUGE

LE BEFFROI Les mercredi 18 Janvier,
dimanche 29 Janvier et mercredi 1^{er}
Février Panique à la cave • Les
mercredi 15 Février, mercredi 22
Février, dimanche 26 Février et mercredi
1^{er} Mars Le Centaure bleu

NANTERRE

MAISON DE LA MUSIQUE Samedi
14 Janvier 11h Kube • Mercredi 25
Janvier 15h30 Le Ballon rouge •
Mercredi 1^{er} Février 15h30 Lady Do et
Monsieur Papa • Salle des Fêtes
Mercredi 22 et Samedi 25 Février
15h30 Variations

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS Mercredi
1^{er} Mars 14h30 Le Chat botté

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE Samedi 28
Janvier 16h Je déménage • Samedi
11 Mars 16h Moustache academy

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX
Dimanche 22 Janvier 16h Aladin,
faites un vœu!

SAINT-CLOUD

CENTRE CULTUREL LES 3
PIERROTS Samedi 11 Mars 16h
Jamais jamais!

SCEAUX

MUSÉE DU DOMAINE
DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX
Dimanche 26 Février 15h Petites Nuits
du Domaine de Sceaux

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS Dimanche
5 Mars 15h Hansel et Gretel

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89 Samedi 14 Janvier
16h La Maison des comptines •
SALLE DES FÊTES Lundi 13 Février
16h Le Carrousel des moutons •
Samedi 11 Mars 16h Si ça se trouve
les poissons sont très drôles

Cirque

ANTONY

ESPACE CIRQUE Mercredi 11 Janvier
20h Circonférence jonglée • Jeudi 9
Mars 20h Circonférence sur le fil

CHÂTENAY-MALABRY

ESPACE CIRQUE Du vendredi 3 au
dimanche 26 Mars Le Vol du rempart

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON Vendredi 27
Janvier 20h30 Le Syndrome
de Cassandre

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP Dimanche 5
Mars 16h Travelling Circus

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX Mercredi 25
Janvier 20h Machine de cirque

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES Jeudi 9 et
vendredi 10 Mars 20h30 Respire

MEUDON

ESPACE CULTUREL ROBERT-
DOISNEAU Dimanche 29 Janvier 17h
Influence

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Mardi
17 et mercredi 18 Janvier 20h45
Beyond



Classique

Vivre ses rêves

Il y a des livres qui accompagnent, des livres qui changent une vie, des livres qui en inventent d'autres. *Don Quichotte* pourrait être l'un de ceux-ci, mais il est plus que cela : il est le livre des livres qui changent la vie. Son héros devient Don Quichotte, se fait chevalier errant au service des dames et de la justice, par la grâce des livres qu'il a lus et dont la magie est si réelle qu'elle lui invente une nouvelle vie. Anne-Laure Liégeois place son tout premier spectacle à destination de la jeunesse exactement là : dans l'espace imaginaire des livres et des aventures rêvées. Jusqu'à conduire ses jeunes spectateurs au bord de la scène d'un théâtre où ils se sentent bien puisqu'on y parle des mondes familiers qu'ils ont dans la tête et où il fait si bon vivre. Les comédiens sont jeunes, aînés d'aventure des spectateurs dans la salle, les costumes somptueux, trop beaux pour être vrais mais pardi, ce sont des costumes de théâtre ! Et Anne-Laure Liégeois, qui fut directrice du Centre dramatique national de Montluçon, qui met en scène Sénèque et Haendel, Molière et Shakespeare, le grand répertoire et les auteurs contemporains redevient pour ce spectacle l'enfant qu'elle fut, émerveillée par le *Capitaine Fracasse* : « J'ai été Isabelle, Fracasse, et même Vallombreuse. Je me réjouis d'être Don Quichotte ! Et puis je suis aussi allée chercher là où mon désir de théâtre est toujours renouvelé : *Don Juan et son voyage initiatique vers la mort, accompagné de son valet Sganarelle* » ■
Malakoff, Théâtre 71, du 29 janvier au 1er février (à partir de 8 ans).

guide adresses

ANTONY

MAISON DES ARTS
Parc Bourdeau, 20 rue Velpeau
01.40.96.31.50
THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER
Place Firmin-Gémier
01.41.87.20.84
www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr
ESPACE CIRQUE D'ANTONY
rue Georges-Suaut
AUDITORIUM PAUL-ARMA
140 avenue de la Division-Leclerc
AUDITORIUM SAINTE-MARIE
2 rue de l'Abbaye
CHAPELLE SAINTE-MARIE
Place de l'église
ÉGLISE SAINT-SATURNIN
Place de l'église

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART
16 place de l'Hôtel-de-ville
01.47.33.69.36
LE STUDIO-THÉÂTRE D'ASNIÈRES
3 rue Edmond-Fantin
01.47.90.95.33

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO
14 avenue Victor-Hugo
01.46.63.10.54 - www.bagneux92.fr
ESPACE LÉO-FERRÉ
6 rue Charles-Michels
01.46.63.10.54
CENTRE SOCIO-CULTUREL
JACQUES-PRÉVERT
12 place Claude-Debussy
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE DE POCHÉ
16 rue des Tertres
01.46.63.10.54
MAISON DES ARTS
15 avenue Albert-Petit
01.46.54.64.39

BOULOGNE-BILLANCOURT

ALBERT - KAHN, MUSÉE ET JARDIN DÉPARTEMENTAUX
14 rue du Port
01.55.19.28.00
albert-kahn.hauts-de-seine.net
THÉÂTRE DE LOUEST PARISIEN
1 place Bernard-Palissy
01.46.03.60.44 - www.top-bb.fr
THÉÂTRE DE LA CLARTÉ
74 avenue du Général-Leclerc
01.46.05.18.40
www.theatredeclairte.com
CARRÉ BELLE-FEUILLE
60 rue de la Belle-Feuille
01.55.18.54.00
www.boulognebillancourt.com
CENTRE GEORGES-GORSE
22 rue de la Belle-Feuille
MUSÉE PAUL-BELMONDO
14 rue de l'Abreuvoir
01.55.18.69.01
www.museepaulbelmondo.fr

BOIS-COLOMBES

GALERIE EN RÉ
10 place de la République
01.42.42.42.52
SALLE JEAN RENOIR
7 villa des Aubépines
01.47.81.37.97
T.A.C
4 rue Marie-Laure
01.42.42.01.83

BOURG-LA-REINE

LAGOREINE
63 bis boulevard Joffre
01.46.63.76.96

CHÂTENAY-MALABRY

DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE LA VALLÉE AUX LOUPS - MAISON DE CHATEAUBRIAND
87, rue Chateaubriand
01 55 52 13 00
LE PÉDILUVE
254 avenue de la Division-Leclerc
01.41.87.20.84
www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr
THÉÂTRE LA PISCINE
254 avenue de la Division-Leclerc
01.41.87.20.84
www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON
3 rue Sadi-Carnot
01.55.48.06.90
MAISON DES ARTS
11 rue de Bagnoux
01.40.84.97.11

CHAVILLE

L'ATRIUM
3 parvis Robert-Schuman
01.47.09.70.70 - www.ville-chaville.fr
LE 25 DE LA VALLÉE
25 rue des Fontaines-Marivel
01.47.50.23.93 - www.mjcdelavallee.fr

CLAMART

JEAN-ARP
22 rue Paul-Vaillant-Couturier
01.41.90.17.02
www.theatrearp.com

CLICHY-LA-GARENNE

THÉÂTRE RUTEBEUF
16/18 allées Léon-Gambetta
01.47.15.98.50

COLOMBES

L'AVANT-SEINE
88 rue Saint-Denis
01.56.05.00.76
www.lavant-seine.com
MJC THÉÂTRE DE COLOMBES
96-98 rue Saint-Denis
01.56.83.81.81 - mjctheatre.com
LE HUBLOT
87 rue Félix-Faure
01.47.60.10.33
THÉÂTRE DU PEUPLIER NOIR
Cité des musiciens - 3 avenue Saint-Saëns
01.47.75.94.90
www.chez.com/theatrepeupliernoir

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX
15 boulevard Aristide-Briand
01.47.68.51.50
www.sortiracourbevoie.com
CENTRE CULTUREL
14 square de l'Hôtel-de-ville
01.49.97.90.22
www.sortiracourbevoie.com
MUSÉE ROYBET FOULD
178 bd Saint-Denis
01.43.33.30.73

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES
8 avenue J.-et-M. Dolivet
01.41.13.40.80

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET
86 Grande-Rue
01.47.41.39.32

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
41 avenue des Grésillons
01.41.32.26.26
www.theatre2gennevilliers.com
GALERIE ÉDOUARD-MANET
3 place Jean-Grandel
01.40.85.67.40
www.ville-gennevilliers.fr
SALLE DES FÊTES
177, avenue Gabriel-Péri
01.40.85.64.55
ESPACE GRÉSILLONS
28, rue Paul-Vaillant-Couturier
01.40.85.64.55
MAISON DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL
16, rue Julien-Mocquard
01.40.85.64.55
TAMANNOIR
27, rue Lucette-Mazalaigie
01.40.85.64.55

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE
31 boulevard Gambetta
01.40.93.44.50 - www.espace-icare.com
PACI
25 avenue Victor-Cresson
01.46.45.60.90 - www.paci.com
LE CUBE
20 cours Saint-Vincent
01.58.88.30.00 - www.lecube.com
MUSÉE DE LA CARTE À JOUER
16 rue Auguste-Gervais
01.41.23.80.60 - www.issy.com/musee

LA DÉFENSE

DEFACTO LA GALLERY
2 esplanade du Général-de-Gaulle
La Défense 1
01.41.45.01.82
www.ladefense.fr

LA GARENNE-COLOMBES

MÉDIATHÈQUE MUNICIPALE
20-22, rue de Châteaudun
01.72.48.45.68
www.mediatheque-lagarenne.com
MASTABA 1
10, avenue Rhin-et-Danube
01.72.42.45.74 - www.mastaba.fr
THÉÂTRE DE LA GARENNE
22 avenue de Verdun 1916
01.72.42.45.85 / 01.72.42.45.74

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DU COTEAU
10 rue Louis-Porgaud
01.46.30.45.29

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL ET SALLE BERLIOZ
33 rue Gabriel-Péri
01.47.15.76.76
L'ESCALE
25 rue de la Gare
01.47.15.74.56
SALLE NALDINI
55 rue Paul-Vaillant-Couturier
MÉDIATHÈQUE GUSTAVE-EIFFEL
111 rue Jean-Jaurès
01.47.15.76.43

MALAKOFF

THÉÂTRE 71
3 place du 11-Novembre
01.55.48.91.00 - www.theatre71.com
MAISON DES ARTS
105 avenue du 12-Février-1934
01.47.35.96.94

MEUDON

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE MEUDON
11 rue des Pierres
CENTRE D'ART ET DE CULTURE
15 bd des Nations-Unies
01.49.66.68.90 - www.meudon.fr

MONTROUGE

LE BEFFROI
2 place émile-Cresp
01.46.12.75.70
LA DISTILLERIE
27 rue Maurice-Arnoux
01.42.53.23.24

NANTERRE

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
137, avenue F. et L. Joliot-Curie
01 41 37 11 02
archives.hauts-de-seine.fr
THÉÂTRE DES AMANDIERS
7 avenue Pablo-Picasso
01.46.14.70.00
www.nanterre-amandiers.com
MAISON DANIEL-FÉRY
10/14 bd Jules-Mansart
01.41.37.60.90 - www.nanterre.fr
MAISON DE LA MUSIQUE
8 rue des Anciennes-Mairies
01.41.37.94.21 - www.nanterre.fr
LA FERME DU MEUDON
220 avenue de la République
01.47.24.51.24
LA TERRASSE - ESPACE D'ART
57, bd Pesaro
01 41 37 52 06

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS
70 avenue du Roule
01.55.62.60.35
SALON DE L'HÔTEL DE VILLE
96 avenue Achille-Peretti
01.55.62.60.35
www.neuillysurseine.fr
GALERIE KUNSTBUREAU
47 bis rue Madeleine-Michelis
01.47.22.05.63
www.kunstbureau.com
AROA
38 bd d'Inkerman
01.74.63.00.72 www.aroa.fr

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE
19/21 rue Chantecoq
01.46.25.07.15
billeterie@mairie-puteaux.fr
THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE
5 rue Henri-Martin
01.46.25.07.15 - www.ths.puteaux.fr
VIILLE ÉGLISE
Quai De-Dion-Bouton
billeterie@mairie-puteaux.fr

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX
Place des Arts
01.47.32.24.42 www.tam.fr
SALON RICHELIEU
13 bd Foch
ATELIER GROGNARD
6 avenue du Château de Malmaison

CHATEAU DE MALMAISON
avenue du Château de Malmaison
01.41.29.05.55
MUSÉE D'HISTOIRE LOCALE
place du 11-Novembre-1918
01.47.32.66.50

SAINT-CLOUD

DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD
01.47.71.38.20
LES TROIS-PIERROTS
6 rue du Mont-Valérien
01.46.02.74.44
www.3pierrots.fr
MUSÉE DES AVELINES
60 rue Gounod
www.musee-saint-cloud.fr

SCEAUX

LES GÉMEAUX
49 avenue Georges-Clemenceau
01.46.61.36.67
www.lesgemeaux.com
CAUE92
9 rue du Docteur-Berger
01.41.87.04.40
MJC DE SCEAUX
01.43.50.05.96
www.mjc-sceaux.com
MUSÉE DU DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX
01.41.87.29.50
domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS
47 Grande-Rue
01.41.14.32.34
www.sel-sevres.org
CITÉ DE LA CÉRAMIQUE
Place de la Manufacture
01.41.14.04.22

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR
16 place Stalingrad
01.46.97.98.10
www.theatre-suresnes.fr
MUSÉE D'HISTOIRE URBAINE ET SOCIALE DE SURESNES
1, place de la Gare de Suresnes-Longchamp
01.41.18.37.37
mus@ville-suresnes.fr

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES
12 rue Sadi-Carnot
01.41.33.92.91
www.ville-vanves.fr

VAUCRESSON

LA MONTGOLFIERE
rue Jean-Salmon-Legagneur
01.47.93.53.40

VILLE-D'AVRAY

MAISON POUR TOUS - MAISON DES ASSOCIATIONS
Place Charles-de-Gaulle
01.47.50.37.50
CHÂTEAU
10 rue de Mames
01.47.50.12.21
THÉÂTRE DU COLOMBIER
Place Charles-de-Gaulle
01.41.15.25.25

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89
157 bd Gallieni
01.47.98.11.10
www.culturevilleneuve92.fr

Plus de 300 places offertes

Écrire à HDSmag - Invitations • 2-16 Bd Soufflot • 92015 Nanterre Cedex

Pour recevoir une invitation des théâtres partenaires, indiquez-nous, sur carte postale sans enveloppe uniquement, le spectacle choisi. N'oubliez pas d'inscrire vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone. Vous pouvez aussi nous transmettre votre adresse e-mail. Vous recevrez, dans la limite des quantités disponibles, deux places par foyer maximum, une contremarque par courrier.

CHÂTENAY-MALABRY

Théâtre

Théâtre La Piscine

Judi 26 Janvier 21h

La Dispute

10 invitations

Théâtre

Théâtre La Piscine

Judi 23 Février 20h30

Fille de paradis

10 invitations

Théâtre

Théâtre La Piscine

Judi 2 Mars 19h

Karamazov

10 invitations

Cirque

Espace Cirque

Dimanche 5 Mars 16h

Le Vol du rempart

10 invitations

MEUDON

Théâtre

Espace culturel

Robert-Doisneau

Vendredi 3 Février 14h15

Léonce et Léna

10 invitations

Théâtre

Centre d'Art et de Culture

Mercredi 1^{er} Février 20h45

Werther!

10 invitations

Théâtre

Centre d'Art et de Culture

Judi 2 Mars 20h45

Mon traître

10 invitations

SURESNES

Théâtre de Suresnes

Jean-Vilar

Mercredi 1^{er} Février 21h

Suresnes cités danse :

Les Forains

10 invitations

Danse

Théâtre de Suresnes

Jean-Vilar

Mercredi 1^{er} Février 21h

Suresnes cités danse : Dakhla

10 invitations

Danse

Théâtre de Suresnes

Jean-Vilar

Mercredi 1^{er} Février 21h

Suresnes cités danse :

Street Dance Club

10 invitations

SCEAUX

Exposition

Musée du Domaine départemental de Sceaux

Jusqu'au dimanche 12 Février

« De Vouet à Watteau, un siècle de dessin français »

200 invitations

VANVES

Jeunesse

Panopée

Samedi 28 Janvier 11h

L'Avoir! Ode chantée au savon

4 invitations

Musique

Théâtre de Vanves

Samedi 4 Février 19h30

Soirée Tricot

4 invitations

Théâtre

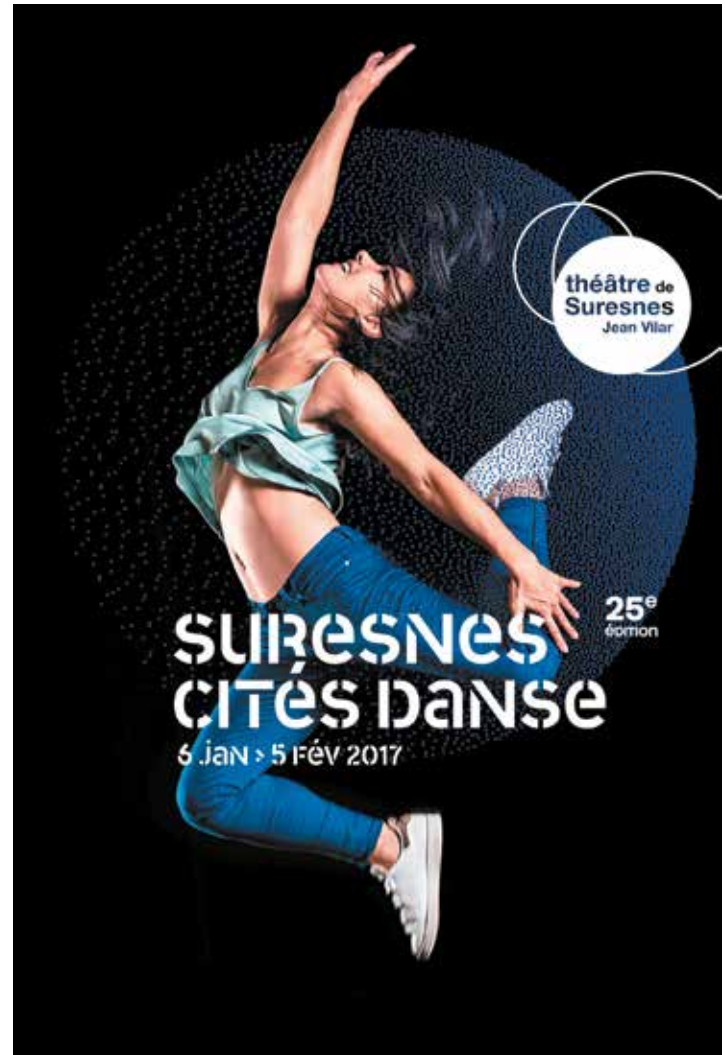
Théâtre de Vanves

Mardi 21 et mercredi 22 Février

20h30

La Mouette

4 invitations par date



***Le Conseil départemental
des Hauts-de-Seine
vous souhaite une bonne année !***



© Shigeru Ban Architects Europe

***2017, l'année
des réalisations***

 **hauts-de-seine**
LE DÉPARTEMENT

 
www.hauts-de-seine.fr